TABLE DES MATIERES

DE LA

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A L'*AMI DU CLERGÉ*

(Année 1936)

TABLE SYNTHETIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (NOUVEL) : La charité envers le prochain. . . 753
— La paix 754
— Aimez-vous les uns les autres. 755
— Souhaits à tous 757
— Traditions chrétiennes dans la famille. . . 769
S. NOM DE JÉSUS : Ce qu'il est pour nous et nos devoirs envers lui 5
EPIPHANIE : La foi 770
— La vocation des Mages et leur fidélité à la grâce 771
SAINTE FAMILLE : La famille : ce que Jésus-Christ l'a faite, ce qu'elle devient sans lui . . . 7
— L'amour de Marie, le dévouement de Joseph, l'obéissance de Jésus 773
JEUDI SAINT : Le testament spirituel. 157
— L'ostensoir de la gloire divine. 164
VENDREDI SAINT : Le chemin de la gloire divine . 164
— La plus grande marque d'amour. 169
PAQUES : C'est Jésus-Christ qui manque au monde. 183
— Trois faits merveilleux dans la résurrection du Christ. 184
— L'apparition de Jésus à sa mère 186
— L'apparition de Jésus aux saintes femmes. 198
— Valeur apologétique de la Résurrection . . 187
— « Alors ils le reconnurent » 173
— La proclamation de la gloire divine. . . . 177
— *Allocution aux hommes avant la communion pascale :* Colloque avec Notre-Seigneur 189
INVENTION DE LA SAINTE CROIX : Occasion et but de cette *fête*. 251
ASCENSION : Marie est la porte du ciel. 289
— L'Ascension et notre salut 291
— « Dieu nous fait asseoir avec le Christ dans les cieux » 293
— Sur le mystère du jour. 293
— La dernière apparition de Jésus 305
PENTECÔTE : La venue du Saint-Esprit et ses heureux effets 310
— Le Saint-Esprit hôte de l'âme sainte. . . 308
TRINITÉ : Le don de Dieu. 340
— Les trois personnes divines et nos relations avec elles 321
FÊTE-DIEU : La Présence réelle dans l'Eucharistie, à quoi elle oblige 323
— L'Eucharistie, école de grandeur d'âme. . 342
— Preuves de la Présence réelle 338
SACRÉ-CŒUR : L'amour méconnu qui demande des réparations 344
— La dévotion au Sacré-Cœur est une dévotion catholique, française et langroise. . . . 346
CHRIST-ROI : Le Christ doit régner sur chacun de nous 578
— « Royaume de justice, d'amour et de paix » 593
— Le Christ guide et gouverne. . . . . , 595
— La royauté de Jésus-Christ et sa nature. . 596
DÉDICACE : Nos devoirs comme temples de Dieu. 628
— Les divers temples de Dieu . . . . . . , 641
— Les églises de France, leur importance et leur rôle social 642
— La conversion de Zachée et celle du pécheur 687
NOËL : Le péché 737
— L'anniversaire de la naissance chrétienne de la France 739
— Noël, mystère de joie. 741
— Les fausses divinités du jour. 743
— Le Prince de la paix 744

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

PURIFICATION : Leçons que nous y donnent Marie et Jésus 33
— L'obéissance due à l'Eglise 34
— La crèche, symbole de nos origines et de nos destinées 36
ANNONCIATION : *A des jeunes gens d'un collège :* Vertus dont Marie nous offre le modèle en cette fête. 151
SEPT DOULEURS : Les souffrances de Marie, leur valeur surnaturelle et leurs causes. 152
MONT-CARMEL (N.-D.-DU) : Origine et avantages de la dévotion du Saint Scapulaire 402
ASSOMPTION : Les raisons, le fait, les conséquences de l'Assomption de Marie 465
— Marie Reine de la paix 481
— Marie modèle de vie active et contemplative 466
— La foi. 468
NATIVITÉ : Marie et les vertus théologales . . . 529
— La dignité du nom de Marie 531
N.-D. DE LA MERCI : Marie libératrice des corps et des âmes 545
ROSAIRE : L'utilité du chapelet 561
— La belle et puissante prière du rosaire . . 547
PRÉSENTATION : Les oblations du Cœur de Marie. 660
IMMACULÉE-CONCEPTION : Sens et fruits de cette fête. 719
— L'Immaculée-Conception 265

III. — *Fêtes des Saints*

ANDRÉ : Les joies de l'effort. 679
ANGES GARDIENS : Nos bons anges 562
AUGUSTIN : Une merveilleuse conquête de la grâce 489
BARBE : La sainte qui préserve de la mort subite 713
BERNARD : Une grande âme. 486

CATHERINE D'ALEXANDRIE : La jeune fille chrétienne 694
CATHERINE DE SIENNE : Son union au Christ . . . 233
CYRILLE ET MÉTHODE : Les apôtres des Slaves . . 389
ELOI : Modèle et protecteur des ouvriers. . . . 693
ETIENNE : Obligation et différentes façons d'aider le clergé 760
GENEVIÈVE : Ce qu'elle a fait pour Paris pendant sa vie et après sa mort. 775
JACQUES LE MAJEUR : Sa vocation, son apostolat et son martyre. 423
JEAN-BAPTISTE : Sa grandeur 358
JEAN L'EVANGÉLISTE : Le disciple que Jésus aimait 762
JEANNE D'ARC : Pourquoi l'Eglise l'a canonisée. . 257
— Jeanne d'Arc et ses Voix. 258
— Son renoncement, ses souffrances, son martyre 278
JOSEPH *(Patronage)* : Nos motifs de confiance envers S. Joseph. 238
— Les charmes de S. Joseph 240
— Sa puissance d'intercession. 255
— Jésus, fils de Dieu et fils de Joseph. . . 242
LOUIS, ROI DE FRANCE : L'homme de cœur. . . . 488
LUCIE : Leçons qu'elle donne à ses protégées . . 746
MARC : Le disciple et l'interprète de S. Pierre. . 227
MARIE-MADELEINE : Les œuvres de l'amour . . . 434
MARTHE : « Une seule chose est nécessaire » . . 451
MICHEL *(Dédicace)* : Les titres de S. Michel à notre culte 546
MONTFORT (Bienh. de) : Le serviteur de Jésus et de Marie 230
NICOLAS : Sa vie de sainteté 714
PAUL : L'apôtre et le docteur de la perfection . . 386
PIERRE : La primauté de S. Pierre 369
— La peur de la mort 370
— La fermeté dans la foi 385
— Son éminente dignité, récompense de sa foi 388
RAPHAEL : Les Saints Anges 577
ROCH : Ce qu'on trouve dans le cœur d'un Saint . 471
SÉBASTIEN : S. Sébastien modèle de foi agissante et triomphante. 13
SOLANGE : Ange de pureté, ange de notre sol . . 270
TOUSSAINT : Préparation à la Toussaint 598
— La beauté morale des saints 599
— L'influence sociale des saints. 609
— Nous sommes appelés au bonheur des saints 611
— Les béatitudes 614
— Notre âme chrétienne 625
TRÉPASSÉS : Le purgatoire 616
— Nos morts sont des vivants 617
— Imitons les âmes du purgatoire 619
— Pensons à nos morts (plan) 672
VINCENT : La vie vraiment chrétienne 15
VINCENT DE PAUL : Les étapes de la charité . . . 421

Cours de prônes sur les Evangiles *(fin)*

IX. — *Epiphanie :* La manifestation de Jésus aux Mages 9
X. — *1er Dim. ap. l'Epiphanie :* Leçons que nous donne la Sainte Famille 11
XI. — *2e Dim. :* Les noces de Cana 23
XII. — *3e Dim. :* Comment nous devons prier . 25
XIII. — *4e Dim. :* L'Eglise victorieuse des persécutions 37
XIV. — *Septuagésime :* Nous sommes des ouvriers au service de Dieu 38
XV. — *Sexagésime :* Obstacles que rencontre en nous la parole de Dieu 40
XVI. — *Quinquagésime :* L'aveuglement spirituel 59
XVII. — *1er Dim. de Carême :* Tentés comme Jésus, résistons comme lui 87
XVIII. — *2e Dim. :* La transfiguration du pécheur et sa récompense 88
XIX. — *3e Dim. :* Le démon muet et la confession 109
XX. — *4e Dim. :* La multiplication des pains et l'Eucharistie 122
XXI. — *Passion :* Faux prétexte pour ne pas se confesser 143
XXII. — *Rameaux :* Entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem 179
XXIII. — *Pâques :* L'apparition de Jésus aux saintes femmes 193
XXIV. — *1er Dim. ap. Pâques :* Apparitions de Notre Seigneur aux Apôtres 195
XXV. — *2e Dim. :* Jésus modèle des pasteurs . . 209
XXVI. — *3e Dim. :* Les tristesses et les joies du juste et du pécheur 241
XXVII. — *Patronage de S. Joseph :* Jésus, fils de Dieu et fils de Joseph 242
XXVIII. — *4e Dim. :* De la conformité à la sainte volonté de Dieu 260
XXIX. — *Fête de sainte Jeanne d'Arc :* Son renoncement, ses souffrances, son martyre . . . 278
XXX. — *5e Dim. :* Nécessité de la prière et ses qualités 279
XXXI. — *Ascension :* La dernière apparition de Jésus 305
XXXII. — *Dimanche dans l'Octave :* Le double témoignage des Apôtres 306
XXXIII. — *Pentecôte :* Le Saint-Esprit, hôte de l'âme sainte 308
XXXIV. — *Trinité :* Les trois personnes divines et nos relations avec elles 321
XXXV. — *1er Dim. ap. la Pentecôte :* De la charité envers le prochain 337
XXXVI. — *Fête-Dieu :* Preuves de la présence réelle 338
XXXVII. — *2e Dim. :* Le festin eucharistique . . 353
XXXVIII. — *3e Dim. :* Bonté du Cœur de Jésus pour les pécheurs 354
XXXIX. — *Sacré-Cœur :* Pourquoi le Cœur de Jésus fut ouvert 356
XL. — *4e Dim. :* « Sans moi vous ne pouvez rien faire » 372
XLI. — *5e Dim. :* Soyons charitables dans nos pensées, nos paroles et nos actes 374
XLII. — *Solennité de S. Pierre :* Son éminente dignité récompense de sa foi. 388
XLIII. — *6e Dim. :* Le devoir de l'aumône. . . 401
XLIV. — *7e Dim. :* L'homme jugé d'après ses œuvres 417
XLV. — *8e Dim. :* Soyons des économes fidèles et prévoyants 419
XLVI. — *9e Dim. :* Jésus, modèle de patriotisme. 433
XLVII. — *10e Dim. :* La prière humble. . . . 449
XLVIII. — *Assomption :* Marie, modèle de vie active et de vie contemplative. 466
XLIX. — *11e Dim. :* Utilité des récollections. . 482
L. — *12e Dim. :* L'action charitable de l'Eglise catholique. 484
LI. — *13e Dim. :* Trois leçons de cet évangile. . 497
LII. — *14e Dim. :* Confiance en la Providence. . 499
LIII. — *15e Dim. :* La résurrection du fils de la veuve de Naïm. 533
LIV. — *16e Dim. :* Une leçon de charité, de religion et de modestie. 535
LV. — *17e Dim. :* La loi d'amour promulguée par Jésus 536
LVI. — *Fête du Saint Rosaire :* La belle et puissante prière du rosaire. 547
LVII. — *18e Dim. :* Le divin Médecin des âmes et des corps. 564
LVIII. — *19e Dim. :* Du peu de souci des hommes pour leur salut. 566
LIX. — *20e Dim. :* Le recours à Dieu dans nos maladies 580
LX. — *Fête du Christ-Roi :* La royauté de Jésus et sa nature. 596
LXI. — *21e Dim. :* Le pardon des injures. . . . 612
LXII. — *Toussaint :* Les béatitudes. 614
LXIII. — *22e Dim. :* Le respect dû à l'autorité. . 645
LXIV. — *23e Dim. :* Prière humble, confiante et reconnaissante. 647

LXV. — *Dédicace :* La conversion de Zachée et celle du pécheur 657
LXVI. — *24e Dim. (6e après l'Epiphanie) :* Propagation et action civilisatrice de l'Eglise. . . 658
LXVII. — *25e et dernier Dimanche :* La justice de Dieu. 678

Le mot du Pasteur

1er Dimanche de l'Avent : Sanctifier notre âme. 689
2e Dimanche : Le respect humain. 712
3e Dimanche : La présence de Dieu. 730
4e Dimanche : L'avènement de Jésus-Christ dans l'âme. 731
Noël : Le Prince de la paix. 744
Dimanche dans l'Octave : Servir Dieu. 745
Souhaits de bonne année : Traditions chrétiennes dans la famille. 769
Premier dimanche de janvier : La grâce actuelle. 758
Epiphanie : La foi. 770

Sermons pour les grandes fêtes

Assomption : Les raisons, le fait, les conséquences de l'Assomption de Marie. 465
Toussaint : Notre âme chrétienne. 625
Noël : Le péché. 737

Courtes instructions sur le Symbole *(suite)*

XLII. — Le jugement général. 65
XLIII. — Le Saint-Esprit. 500

Carême sur la gloire de Dieu

I. — La gloire de son être 17
II. — La gloire de sa vie 43
III. — La gloire de l'œuvre de Dieu 49
IV. — La gloire du Père, principe et fin 51
V. — — La Providence 67
VI. — — « Que votre nom soit sanctifié » . 70
VII. — La gloire du Fils : Notre idéal 81
VIII. — — « J'ai vaincu le monde » 84
IX. — — « Que votre règne arrive » . . . 97
X. — La gloire du Saint-Esprit : l'Amour en personne 100
XI. — — Le Souffle brûlant 113
XII. — — « Que votre volonté soit faite » . 132
XIII. — Gloire à Dieu au plus haut des cieux . . 145
XIV. — Le concert de l'Eglise 148
XV. — *Jeudi Saint :* L'ostensoir de la gloire divine 161
XVI. — *Vendredi Saint :* Le chemin de la gloire divine 164
XVII. — *Pâques :* La proclamation de la gloire divine 177

Carême sur l'humanité du Christ

I. — Le sujet, sa légitimité, son opportunité . . 20
II. — Le Christ a mené une vie humaine 54
III. — Le Christ est de la race des humbles . . . 56
IV. — Le Christ ouvrier 73
V. — Le Christ, homme de douleurs 75
VI. — L'âme du Christ 103
VII. — Les amitiés de Jésus 106
VIII. — La bonté de Jésus 116
IX. — Jésus et la souffrance humaine 119
X. — L'amour de Jésus 136
XI. — Jésus et les pécheurs 140
XII. — La doctrine de Jésus 154
XIII. — *Jeudi Saint :* Le testament spirituel . . 157
XIV. — *Vendredi Saint :* La plus grande marque d'amour 169
XV. — *Pâques :* « Alors ils le reconnurent » . . 173

Retraite de Communion Solennelle

Premier jour : I. — Retraite et recueillement . . 197
II. — La prière 199
III. — La purification de l'âme 200
IV. — L'ornement de l'âme 202
Deuxième jour : I. — Jésus s'est fait homme pour notre salut 211
II. — Jésus est mort pour notre salut 213
III. — Jésus et son Eglise 215
IV. — Le compagnon de notre exil 217
Troisième jour : Pourquoi Jésus veut venir en notre âme :
I. — Pour en être le maître 244
II. — Pour nous donner l'esprit de famille . . 246
III. — Pour être notre guide 248
IV. — Pour être notre ami 249

Pour des Communions Solennelles

A la Messe : La visite de Jésus 273
— Vous allez vous donner à Jésus 327
— Avant la communion 328
— Après la communion 329
Aux Vêpres : Le serment de fidélité à Jésus . . 275
— Le renouvellement des promesses du baptême 329
— Consécration à la Sainte Vierge 331
— Sous le patronage de Marie 277

Mois de Marie

I. — *Ouverture :* Nos relations avec la Sainte Vierge 219
II. — Le nouvel Adam et la nouvelle Eve. . . . 222
III. — Marie dans l'Ancien Testament 225
IV. — La prédestination de Marie 262
V. — L'Immaculée-Conception. 265
VI. — Nativité de la Sainte Vierge 267
VII. — Le Saint Nom de Marie. 281
VIII. — L'éducation de la T. S. Vierge 284
IX. — La Présentation de la T. S. Vierge. . . . 297
X. — Le mariage de la T. S. Vierge 299
XI. — L'Annonciation 314
XII. — La Visitation de la T. S. Vierge. 316
XIII. — La Nativité de Notre-Seigneur. 331
XIV. — L'Epiphanie de Notre-Seigneur 334
XV. — La Purification de la T. S. Vierge. . . . 348
XVI. — La fuite en Egypte 350
XVII. — Jésus retrouvé dans le Temple 359
XVIII. — La vie à Nazareth. 361
XIX. — Le travail à Nazareth 377
XX. — A l'école de Nazareth 379
XXI. — La vie cachée 394
XXII. — Les noces de Cana 396
XXIII. — Durant la vie publique de Jésus . . . 398
XXIV. — Au soir du Jeudi Saint. 412
XXV. — Sur la Voie douloureuse 414
XXVI. — Au pied de la Croix 426
XXVI. — La Vierge de pitié 428
XXVIII. — Le matin de Pâques 430
XXIX. — L'Ascension 440
XXX. — La Pentecôte. 442
XXXI. — *Sermon de clôture :* La Salutation angélique. 453

Pour les Premiers Vendredis *(fin)*

IV. — *Février :* Jésus adolescent. 42
V. — *Mars :* Jésus aimait S. Joseph. 111
VI. — *Avril :* Amour de Jésus dans l'œuvre de la Rédemption. 175
VII. — *Mai :* Jésus, modèle de dévotion à Marie. 319
VIII. — *Juin :* L'Eucharistie, suprême témoignage de l'amour de Jésus pour les hommes 325
IX. — *Juillet :* Le Précieux Sang. 375
X. — *Octobre :* « Sic nos amantem » 584

Adoration perpétuelle

La nécessité de l'expiation 409
L'Eucharistie, chef-d'œuvre de l'amour divin . . 494
Le salut par l'Eucharistie. 684

Neuvaine préparatoire à la fête d'un Saint

I. — Grandeurs du chrétien : Noblesse d'origine. 503
II. — — Noblesse d'intelligence. 505
III. — — Noblesse de cœur. . . . 538
IV. — Privilèges du chrétien : Richesse et force. 540
V. — — Lumière, sécurité et gloire. 549
VI. — — La félicité 551
VII. — Obligations du chrétien : Soyez de vrais chrétiens. 568
VIII. — — Avoir conviction et courage 570
IX. — — Soyez des âmes de sacrifice. 572

Les Saints Patrons

Introduction : Différentes catégories de Saints Patrons 696
S. Eloi, Patron des ouvriers en métaux : Modèle et bienfaiteur des ouvriers 698
Sainte Barbe, Patronne des pompiers, artilleurs, mineurs, etc. : La Sainte qui préserve de la mort subite 713
Sainte Lucie, Patronne des couturières : Leçons qu'elle donne à ses protégées 746
S. Etienne, Patron des auxiliaires du Clergé : Obligation et différentes façons d'aider le Clergé 760
Sainte Geneviève, Patronne de Paris : Ce qu'elle a fait pour Paris pendant sa vie et après sa mort 775

Conférences à des jeunes gens

I. — Machine ou homme ? 556
II. — Cœur ou raison ? 630
III. — Indépendance ou subordination ? 700

Conférences à des Ligueuses

I. — Le problème de l'apostolat 554
II. — L'humilité dans l'apostolat 649
III. — La douceur dans l'apostolat 748

Aux Mères chrétiennes

I. — Vos gloires 586
II. — Vos responsabilités. 662
III. — Vos devoirs : l'éducation 764

Conférences d'actualité

I. — Communisme et Religion 673
II. — Communisme et Ordre nouveau 689
III. — Les Communistes et nous 705
IV. — Un beau chantier social où l'on ne chôme pas : l'Eglise bâtit. 721

Allocutions de mariage

I. — Au mariage d'un Georges 63
II. — Au mariage d'un officier. 79
III. — La grandeur du sacrement. 286
IV. — Dignité et devoirs du mariage 521
V. — Heureux présages de bonheur 634
VI. — Grandeurs, devoirs, joies du mariage. . . 668
VII. — « Aimez, et tout le reste ira bien » . . . 734

Avis paroissiaux

Les Quarante-Heures 61
Tout le monde doit faire son Carême 61
Nécessité et pratique du Carême 62
Annonce de la Semaine Sainte. 196
Avant la Fête-Dieu 323
La bonne confession de Noël 751

Sujets de circonstance

Avant le Carême : Origine et utilité du Chemin de la Croix 90
Chemin de croix. . . . . 92 et 124
Avant les Pâques : Le devoir pascal 181
Allocution aux hommes pour la communion pascale : Colloque avec Notre-Seigneur 189
Après les Pâques : Exhortation à la persévérance 204
Pour l'anniversaire de l'Armistice : Pendant la minute de silence. 682
Pour le Dimanche avant Noël : La bonne confession de Noël. 751
Sur le Premier Vendredi du mois : Ce que doit être le Premier Vendredi. 666
Pour la fête patronale d'un Apôtre : Les Apôtres à l'école du Maître. 513
Pour la fête patronale d'un Martyr : La valeur du témoignage des martyrs. 438
— Le trésor de la foi, de l'espérance et de la charité. 515
Pour la fête d'un Saint ermite : L'excellence de la vie érémitique 408
Pour la Confirmation : Le chrétien, soldat du Christ 254
Pour une bénédiction de cloches : Voix des cloches, voix de Dieu. 651
Pour l'inauguration d'un Calvaire : La croix, emblème de la consolation et de l'espérance. . . 236
Pour la Journée missionnaire : Les grandeurs de la propagation de la foi 592
En faveur de l'Œuvre des Vocations : Pourquoi il faut s'y intéresser. 653
Pour une Première Messe : La dignité, la tâche et l'esprit du prêtre. 405
Pour une Vêture : L'apostolat dans le cloître. . 518
Pour une Profession religieuse : Suivre Jésus. . 681
Pour une Journée d'Action catholique : Tout chrétien est témoin du Christ. 455
— Le grand devoir de l'heure présente : agir en catholique 457
Pour une Messe de Syndicats de la C. F. T. C. : Ce qu'ils apportent et ce qu'ils demandent à l'Eglise. 777
A une Messe de petits Croisés : Les visites de l'Ami. 752
Pour une fête de Jeunesse Catholique : Conditions de succès 553
Pour la fête des Mères : Grandeur et responsabilités de la maternité. 312
Sermon pour la Croix-Rouge : Les bienfaits de la Croix Rouge. 558
Sur l'Œuvre de St-François de Sales : Appel en sa faveur 664
Pour le Centenaire de l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs : Origine et excellence de cette Archiconfrérie. . . 732
Sermon de charité pour les pauvres : La mutualité sociale et surnaturelle du pauvre et du riche 588
Sermon de charité en faveur d'un Ouvroir eucharistique pour les Missions : Nos rapports avec le Verbe incarné. 620
Pour des noces de diamant. 520
Eloge funèbre : d'une pieuse enfant morte après sa communion solennelle. 608
— d'un jeune homme du Patronage. 507
— d'un bon chrétien. 93
Pour une Messe de rentrée : La sanctification de l'année scolaire. 582
Pour une Distribution de prix : Le lendemain du collège. 391
Adresse à un Evêque en visite dans une paroisse. 655

Les personnages évangéliques *(suite)*

LXI. — Archélaüs 27
LXII. — Hérode Antipas 47
LXIII. — Hérodiade 126
LXIV. — Le démon de la Tentation 190
LXV. — Les Pharisiens 364
LXVI. — Les Hérodiens 366
LXVII. — Les Sadducéens 380
LXVIII. — Le centurion de Capharnaüm 382
LXIX. — L'hémorroïsse 444
LXX. — La fille de Jaïre 446
LXXI. — Nathanaël 460
LXXII. — La veuve de Naïm et son fils 462
LXXIII. — Les « frères » du Seigneur 473
LXXIV. — Les Scribes 475
LXXV. — Les Docteurs de la Loi 508
LXXVI. — Les prêtres de l'Ancien Testament . 510
LXXVII. — La Chananéenne 524
LXXVIII. — L'aveugle-né 526
LXXIX — La femme adultère et la Samaritaine . 542
LXXX. — L'enfant aux cinq pains 574
LXXXI. — Les lépreux 590
LXXXII. — Le paralytique 603
LXXXIII. — Les aveugles 605
LXXXIV. — Les possédés 636
LXXXV. — Sainte Marthe 638
LXXXVI. — Lazare le Ressuscité 670
LXXXVII. — Sainte Marie-Madeleine 686
LXXXVIII. — Salomé 766

Explication du Catéchisme *(suite)*

48e Leçon : La manière de se confesser : l'absolution 29
49e Leçon : La satisfaction et les indulgences . 94
50e Leçon : L'Eucharistie : La présence réelle . 206
51e Leçon : La sainte messe 301
52e Leçon : La communion 478
53e Leçon : Les dispositions à la communion et la manière de communier 702

TABLE ANALYTIQUE

Absolution. — Explication du Catéchisme, 32.

Action catholique. — POUR UNE JOURNÉE D'ACTION CATHOLIQUE. — I. *Tout chrétien est témoin du Christ.* 1o La consigne du Christ : « Vous serez mes témoins. » Vous devez répéter ce que vous avez vu et entendu. 2o Par quels moyens : faire honneur au nom que vous portez ; affirmer le fait dont vous vous portez garants ; le confirmer par le témoignage de votre vie, 455-57. — II. *Le grand devoir de l'heure présente : agir en catholique.* 1o Le mal dont nous souffrons : comme un cancer, l'égoïsme ronge l'individu, la famille et la société. 2o Les remèdes que l'on propose : la science, la loi, la force, remèdes impuissants. 3o Le vrai remède, c'est l'action catholique : ne pas se contenter d'observer vaille que vaille les pratiques traditionnelles, mais penser, agir, vivre en catholique, 457-60.

Adam. — Le nouvel Adam : voir *Marie (Mois de)*, II.

Adoration perpétuelle. — *La nécessité de l'expiation.* Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il voulu subir les ignominies et les supplices de la Passion ? 1o La considération de sa dignité et de sa sainteté personnelles et le souci d'assurer le succès de sa mission auraient dû l'en détourner. 2o S'il les accepte néanmoins, c'est pour nous montrer à quel point il nous aime et nous encourager à marcher à sa suite dans les voies de la pénitence expiatrice, 409-12. — *L'Eucharistie chef-d'œuvre de l'amour divin.* 1o Par l'Eucharistie Jésus-Christ veut vivre auprès de nous. Nous n'avons rien à envier à ceux qui l'ont approché en Galilée et en Judée, puisqu'il se tient en permanence au tabernacle dans chacune de nos églises pour nous donner audience : allons donc le visiter souvent et traitons avec lui la grande affaire de notre salut. 2o Par l'Eucharistie Jésus-Christ veut vivre en nous. Il se donne en nourriture à notre âme pour lui communiquer la vie divine : allons donc le recevoir souvent dans la sainte communion, afin de vivre pleinement notre vie de chrétien et d'apôtre, 494-96. — *Le salut par l'Eucharistie.* 1o Salut des individus : le Pain de vie donne à celui qui s'en nourrit souvent une santé morale, une vigueur et une joie qui allègent les maux de notre vie et en facilitent les devoirs. 2o Salut pour la société : l'Eucharistie prêche la paix et la fraternité aux peuples ; elle entretient l'ordre et la concorde entre les citoyens, en les aidant à pratiquer la justice et la charité, 684-86. — Voir *Eucharistie.*

Adultère. — La femme adultère : voir *Evangéliques* LXXIX.

Amitié. — Les amitiés de Jésus : voir *Humanité du Christ*, VII. — Les visites de l'Ami : voir *Croisés.*

Amour. — L'amour de Dieu pour nous : voir *Bonté, Eucharistie, Sacré-Cœur.* — Notre amour pour Dieu et le prochain : voir *Charité.*

An (Nouvel). — SOUHAITS DE BONNE ANNÉE : *La charité envers le prochain.* Que cette charité soit : 1o vraie et sincère ; 2o sans égoïsme ; 3o pratique et bienfaisante surtout pour les âmes, 753-54. — *La paix.* Puisse-t-elle régner : 1o dans nos âmes, par la grâce et l'amour de Dieu ; 2o dans nos familles, fécondes et unies ; 3o dans notre pays et dans le monde, guéris de l'égoïsme qui sème la discorde entre les citoyens et les peuples, 754-56. — *Aimez-vous les uns les autres.* 1o Enfants, petits et grands, aimez vos parents et assistez-les. 2o Parents, aimez bien vos enfants et cherchez avant tout à les élever chrétiennement. 3o Aimez-vous en famille, comme on le faisait dans les belles familles d'autrefois. 4o Aimez-vous entre paroissiens, membres de la même grande famille, 756-57. — *Souhaits à tous :* aux petits enfants, à la jeunesse, aux pères et mères de famille, aux affligés, aux pécheurs, aux personnes pieuses, 757-58. — *Traditions chrétiennes dans la famille :* voir *Mot du Pasteur* (Nouvel An).

André (S.). — *Les joies de l'effort.* 1o Intelligence plus lumineuse. Si l'ascension de la montagne est pénible, on est bien payé de ses peines par la belle vue dont on jouit quand on est au sommet ; ainsi, quand on a pris sur soi de faire des efforts qu'on jugeait d'abord impossibles, tout, dans la vie morale, s'éclaire et s'élargit et l'idéal ne paraît plus inaccessible. 2o Volonté plus libre. Pour s'affranchir des liens que la volonté subit malgré elle, il n'est rien de tel que de s'imposer une discipline, qui stimule l'énergie et permet de conquérir la vraie liberté. 3o Cœur généreux. Tandis que l'égoïsme et la lâcheté engendrent finalement la tristesse, le dévouement et le sacrifice donnent des joies pures, profondes et durables, 679-81.

Anges. — Pour la fête de S. Raphaël archange : *Les Saints Anges.* 1o Leur existence : elle nous est affirmée par la Sainte Ecriture, qui nous les montre chargés par Dieu de diverses missions et qui nous apprend qu'ils sont très nombreux. 2o Leur nature : ce sont de purs esprits, doués d'une intelligence supérieure à la nôtre, connaissant Dieu mieux que nous et l'aimant par conséquent davantage. Ils ont été soumis à une épreuve à laquelle ont succombé ceux qui sont devenus les démons. 3o Nos relations avec eux : leur fonction est de louer et de servir Dieu ; ils nous servent aussi, particulièrement ceux qui sont chargés de nous garder. Respectons-les, aimons-les et prions-les, 577-78. — Pour la fête des Saints Anges Gardiens : *Nos bons anges.* 1o En nous appelant à la

vie, Dieu a donné à chacun de nous un ange qui lui sert de compagnon fidèle et dévoué. 2o Il nous protège contre les dangers de toute sorte, et surtout contre les embûches du démon ; il nous ramène dans le bon chemin quand nous nous en sommes écartés par le péché. 3o Nous devons le respecter, l'aimer, le prier et l'imiter, 562-64.

Anne (Sainte). — *Les mères des saints.* La plupart des saints avaient une sainte mère. 1o Epouses, elles accomplissent avant tout la volonté de Dieu et ne craignent pas de nombreux enfants. 2o Elles mènent une vie pieuse et sans frivolité ; elles aiment leurs enfants d'un amour tendre et fort. 3o Elles sont vaillantes dans l'épreuve et généreuses dans le sacrifice, 425-26. — *L'exemple de la femme chrétienne.* 1o Elle doit être un modèle, parce que Dieu l'y oblige et que le monde l'attend d'elle. 2o Elle doit donner l'exemple dans la pratique des vertus naturelles et surnaturelles, 437-38.

Annonciation. — A des jeunes gens d'un collège : *Vertus dont Marie nous offre le modèle en cette fête.* 1o La violette de l'humilité : Marie fuit les louanges et s'abaisse même au sein des grandeurs. 2o Le lis de la pureté : dès l'âge de trois ans elle a fait vœu de chasteté ; et elle ne consent à devenir la Mère de Dieu qu'à la condition de garder sa virginité. 3o La rose de l'obéissance : elle coopère à la rédemption du monde en réparant la désobéissance d'Eve par son obéissance héroïque, 151-52. — Voir *Marie (Mois de).* XI, et « *Ave Maria* ».

Apostolat. — Le problème de l'apostolat : voir *Ligueuses.*

Apôtres. — Pour la fête patronale d'un apôtre : *Les Apôtres à l'école du Maître.* 1o Leur faiblesse. Ce ne sont que des pêcheurs, pauvres et ignorants ; ils sont loin d'être parfaits et se montrent plus d'une fois ambitieux et égoïstes, incrédules et lâches. 2o Leur bonne volonté. Cependant ils sont remplis de bonne volonté : ils obéissent tout de suite à l'appel du Maître ; ils ont foi en lui, même quand ils ne comprennent pas ses enseignements ; ils ne sont pas disposés à l'abandonner au moment du danger. 3o Leur sainteté : sitôt que la grâce de la Pentecôte les a transformés, leur esprit est éclairé et leur volonté affermie ; ils prêchent courageusement Jésus-Christ et bravent pour lui les persécutions et même la mort, 513-15.

Archélaüs. — Voir *Evangéliques*, LXI.

Armistice. — Pour l'anniversaire de l'Armistice : *Pendant la minute de silence.* 1o Souvenir : souvenons-nous des années terribles ; souvenons-nous de nos héros avec admiration, avec émotion, avec reconnaissance. 2o Réflexion : si nous nous demandons pourquoi il y a eu et il y aura probablement encore des guerres, ne mettons pas en cause la fatalité et n'accusons pas la Providence : Dieu ne veut pas la guerre ; et quand il la permet en laissant agir les passions humaines, il sait toujours tirer le bien du mal. 3o Prière et résolutions : demandons avec confiance au Seigneur de nous garder la paix ; prenons les moyens de détourner la guerre en reconnaissant les droits de Dieu et en pratiquant la pénitence, 632-34. — Voir *Croix-Rouge.*

Ascension. — *L'Ascension et notre salut.* 1o L'Ascension cause de notre salut du côté des hommes. L'entrée du ciel n'est promise qu'à la foi, l'espérance et la charité : l'Ascension fortifie notre foi, exalte notre espérance et enflamme notre amour pour Jésus-Christ. 2o L'Ascension cause de notre salut du côté de Jésus : il est notre chef, qui déjà nous entraîne à sa suite ; il est le médiateur, qui intercède sans cesse pour nous auprès de son Père ; il est notre Dieu, qui nous comble de ses grâces, 291-93. — « *Dieu nous a fait asseoir avec le Christ dans les cieux.* » 1o La malédiction divine : à la suite de son péché, Adam et toute l'humanité dont il était le chef avaient été exclus du paradis. 2o Notre glorification avec le Christ : le nouvel Adam ayant expié en sa personne le péché du premier Adam, a été glorifié, et avec lui tout le genre humain, par la Résurrection et l'Ascension. 3o Notre pèlerinage terrestre : la justice de Dieu exige toutefois que nous fournissions ici-bas nous-mêmes notre part d'expiation pour nos péchés personnels ; c'est dans ce sens que nous devons accepter les épreuves de la vie présente, 293-95. — *Sur le mystère du jour.* 1o L'Ascension de Notre-Seigneur. 2o Il est monté au ciel pour nous en ouvrir l'entrée. 3o Ce que c'est que le ciel. 4o Nous irons au ciel à condition de remplir fidèlement nos devoirs envers Dieu, d'éviter le péché mortel ou de l'avoir expié par la pénitence, 295-97. — Marie est la porte du ciel : voir *Marie.* — Voir aussi *Evangiles*, XXXI. et *Marie (Mois de)*, XXIX.

Assomption — *Les raisons, le fait. les conséquences de l'Assomption de Marie.* 1o Les raisons : la sainteté de Marie et sa maternité divine devaient la préserver de la corruption du tombeau. 2o Le fait : la résurrection, l'assomption et le couronnement de Marie. 3o Les conséquences : elle est au ciel la toute-puissance suppliante et elle ne demande qu'à mettre son crédit à notre disposition. Ames fidèles, pécheurs, et ceux-là même qui ne prient pas, ayez confiance en Marie, 465-67. — Marie modèle de la vie active et contemplative : voir *Evangiles* XLVIII. — Marie est la porte du ciel ; Marie, Reine de la paix : voir *Marie.* — La foi : voir *Foi.*

Augustin (S.). — *Une merveilleuse conquête de la grâce.* De toutes les conquêtes de la grâce, il est : 1o celle qui fait le plus de honte au monde : il est d'abord l'esclave des plaisirs du monde, et la grâce l'affranchit de ses liens honteux ; il est séduit par les opinions du monde, et la grâce l'arrache à ses erreurs ; il est charmé par la gloire du monde, et la grâce lui fait mépriser les vanités du siècle. 2o Celle qui fait le plus d'honneur à la religion : en effet nul Docteur n'a mieux que lui exposé la sainteté de l'Eglise catholique, pénétré les profondeurs de ses dogmes et défendu sa cause contre les hérétiques, 489-94.

Aumône. — Le devoir de l'aumône : voir *Evangiles*, XLIII.

Autorité. — Le respect dû à l'autorité : voir *Evangiles* LXIII.

« Ave Maria ». — Son excellence, 314. — Commentaire : voir *Marie (Mois de)*, XXXI.

Avent. — Voir *Mot du Pasteur.*

Aveugle. — Les aveugles de l'Evangile : voir *Evangéliques*, LXXXIII. — L'aveugle-né : voir *Evangéliques*, LXXVIII. — L'aveugle de Jéricho et l'aveuglement spirituel : voir *Evangiles*, XVI.

Avis paroissiaux. — Voir la *Table synthétique*, p. 782.

Baptême. — Noblesse qu'il confère et obligations qui en résultent : voir *Chrétien.*

Barbe (Sainte). — Patronne des pompiers, artilleurs, mineurs, etc. : *La Sainte qui préserve de la mort subite.* 1o Née dans le paganisme, aux environs de Nicomédie, elle reçoit les leçons d'Origène et voue à Dieu sa virginité. N'ayant pu la détourner de sa foi, son père la livre aux bourreaux et la décapite lui-même. 2o En raison des circonstances de sa mort, elle est devenue la patronne de ceux qui sont exposés à mourir subitement ; on l'invoque aussi pour être préservé de la foudre. 3o Demandons-lui de nous éviter la mort subite et la mort sans sacrements, 713-14.

Béatitudes. — Les béatitudes : voir *Evangiles*, LXII. et *Toussaint.*

Bernard (S.). — *Une grande âme.* 1o Le temple de Dieu : non seulement il veut garder la grâce de son baptême, mais il se sépare du monde et se livre à d'austères pénitences pour s'attacher uniquement à Dieu. 2o Ame catholique : il intervient heureusement dans les élections pontificales ; il prêche la croisade contre les musulmans ; il plaide auprès des princes la cause de la paix ; il fonde un grand nombre de monastères. 3o Un cœur tendre : dur pour lui-même, il a une tendre dévotion pour Dieu et la Sainte Vierge, et une exquise sensibilité à l'égard du prochain, 486-88.

Bonté. — La bonté de Jésus : voir *Humanité du Christ*, X. — Bonté du Cœur de Jésus pour les pécheurs : voir *Evangiles*, XXXVIII. — Voir aussi *Charité, Eucharistie Sacré-Cœur.*

Calvaire. — Pour l'inauguration d'un Calvaire : voir *Croix.*

Cana. — Les noces de Cana : voir *Evangiles*, XI, et *Marie (Mois de)*, XXII.

Carême. — Avis paroissiaux : *Tout le monde doit faire son Carême.* 1o Dans quel but et comment. 2o Ce n'est pas bien difficile et ne rend ni pauvre, ni malade, ni triste ; cela sert à nous maintenir dans le devoir. 61-62. — *Nécessité et pratique du Carême.* 1o Qu'il soit nécessaire, c'est ce que disent le bon sens, Notre-Seigneur et la Sainte Vierge. 2o Comment le faire : prier et faire pénitence par l'abstinence et le jeûne, 62-63.

Catherine d'Alexandrie (Sainte). — La jeune fille chrétienne : voir *Jeunes filles.*

Catherine de Sienne (Sainte). — *Son union au Christ.* 1° La fiancée du Seigneur : dès l'âge de six ans le Christ lui apparaît, elle se promet à lui et décide qu'elle sera Tertiaire de S. Dominique. 2° Les épousailles mystiques : à 20 ans, elle jouit d'une nouvelle apparition où la Sainte Vierge lui place la main dans celle de son Fils, qui « l'épouse dans la foi ». 3° La femme forte : elle joue le rôle de médiatrice entre Guelfes et Gibelins et réussit à faire rentrer à Rome le pape Grégoire XI, 234-36.

Catholique. — Agir en catholique : voir *Action catholique.*

Centurion. — Le centurion de Capharnaüm : voir *Evangéliques,* LXVIII.

Chananéenne. — La Chananéenne : voir *Evangéliques,* LXXVII.

Chapelet. — L'utilité du chapelet : voir *Rosaire.*

Charité. — Voir *Evangiles :* LV. La loi d'amour promulguée par Jésus ; XXXV. De la charité envers le prochain ; XLI. Soyons charitables dans nos pensées, nos paroles et nos actes ; LIV. Une leçon de charité ; LXI. Le pardon des injures ; XLIII. Le devoir de l'aumône ; L. L'action charitable de l'Eglise catholique. — Voir aussi *Marie (Mois de),* XII, et *Vincent de Paul (S.).*

Sermon de charité : *La mutualité sociale et surnaturelle du pauvre et du riche.* Entre le pauvre et le riche il y a : 1° Une mutualité d'honneur : le riche honore le pauvre, et le pauvre à son tour honore le riche. 2° Une mutualité de lumière : le riche est la lumière du pauvre, auquel il fait comprendre le mystère de l'inégalité des conditions et qu'il ramène même à la foi ; le pauvre est la lumière du riche, que la prospérité risque d'aveugler et qui a besoin de savoir ce que c'est que la pauvreté. 3° Une réciprocité de bienfaits : le pauvre a besoin des subsides du riche ; le riche a besoin du pauvre pour payer la rançon de son bonheur, expier ses fautes et s'assurer contre l'inconstance de la fortune, 588-90. — Voir *Ouvroir.*

Chemin de la Croix. — *Origine et utilité.* 1° Origine. En refaisant le trajet parcouru par Notre-Seigneur sur la Voie douloureuse, la Sainte Vierge nous a appris à faire le chemin de la croix. Les Croisés l'ont fait également avec beaucoup de piété. Quand il fut impossible aux chrétiens de paraître à Jérusalem, l'Eglise institua le Chemin de la croix tel qu'il existe aujourd'hui. 2° Utilité. Cette dévotion, qui a pour but de nous faire méditer sur les circonstances de la Passion, a le grand mérite de nous inspirer l'horreur du péché et l'amour de Notre-Seigneur ; elle sert aussi à consoler ceux qui sont affligés, 90-92. — Prières pour l'exercice du Chemin de la croix, 92 et 124.

Chrétien. — NEUVAINE PRÉPARATOIRE A LA FÊTE D'UN SAINT. — I. *Grandeurs du chrétien.* A) *Noblesse d'origine.* 1° Le baptême nous introduit dans la famille de Dieu et fait de nous les fils de Dieu, les frères du Christ, les temples du Saint-Esprit, les enfants de l'Eglise, les héritiers des saints. 2° Il en résulte pour nous deux grands devoirs : avoir une sainte fierté de notre titre de chrétien, mener une vie digne de notre baptême, 503-05. — II... B) *Noblesse d'intelligence.* Le chrétien peut se glorifier de posséder la noblesse du savoir. 1° La science humaine est infirme : elle manque de certitude ; elle ne connaît que le monde extérieur et ses lois, elle ignore tout de notre origine et de nos destinées. 2° Le chrétien, grâce à la révélation de celui qui est la vérité même, sait avec certitude d'où il vient et où il va ; et les plus grands savants, loin d'être gênés par la foi, y ont trouvé un élan nouveau, 505-07. — III... C) *Noblesse de cœur.* La noblesse d'un cœur c'est la vertu. 1° La vertu peut exister sans la foi chrétienne, mais elle n'est pas complète : trop souvent elle s'arrête à l'extérieur ; et pour appui elle ne trouve rien qui soit l'équivalent de la grâce divine. 2° L'Eglise catholique a toujours été féconde en âmes d'élite ; si beaucoup de ses membres ne sont pas des saints, du moins ils condamnent et déplorent leurs fautes et s'efforcent de s'en corriger, 538-40. — IV. *Privilèges du chrétien.* A) *Richesse et force.* 1° Le chrétien possède la vraie richesse, puisqu'il est riche des biens surnaturels, les seuls qui soient solides et durables. 2° Il possède la force morale nécessaire pour lutter contre les mauvais penchants, force qu'il puise dans la prière, les sacrements, les vérités de la foi, 540-42. — V... B) *Lumière, sécurité et gloire.* 1° Tandis que les autres marchent à tâtons dans les ténèbres, le chrétien, éclairé par la foi, marche en pleine lumière pour passer de cette vie à la vie éternelle. 2° Il jouit d'une paix et d'une sécurité que rien ne peut troubler, et il envisage tranquillement le passé, le présent et l'avenir. 3° Il possède une gloire qui dépasse toutes les grandeurs humaines : la gloire qui lui vient de son baptême et celle qu'il a héritée de ses ancêtres dans la foi, 549-51. — VI... C) *La félicité.* 1° Même quand ils sont comblés de richesses, d'honneurs ou de plaisirs, les hommes qui vivent sans religion ne sont pas vraiment heureux : les biens de ce monde ne suffisent pas pour satisfaire l'âme humaine, qui aspire au bien infini. 2° Au contraire, les vrais chrétiens trouvent dans la foi, l'espérance et le service de Dieu une paix inaltérable, même au milieu des épreuves : ils ont choisi la meilleure part, 551-53. — VII. *Obligations du chrétien.* A) *Soyez de vrais chrétiens.* 1° Baptême oblige : c'est la volonté de Dieu que nous soyons des saints et que nous reproduisions en nous le plus parfaitement possible l'image du Christ. Il y a plus de « baptisés » que de « chrétiens » ; mais Notre-Seigneur n'a pas voulu se contenter de chrétiens ébauchés et incomplets. 2° Etre vraiment chrétien, c'est nécessaire aujourd'hui plus que jamais ; alors que les puissances infernales et humaines sont déchaînées contre Jésus-Christ et son Eglise, et que les deux camps sont bien tranchés, le chrétien doit combattre comme un bon soldat du Christ, 568-70. — VIII... B) *Avoir conviction et courage.* 1° Ayez des convictions, c'est-à-dire une foi éclairée par l'étude qui vous rende capables de bien comprendre la doctrine catholique, de la justifier et de la venger des attaques des incroyants. 2° Ayez du courage : soyez fiers de votre foi et luttez vaillamment pour elle, dans l'armée dont Jésus-Christ est le chef invincible, en vous persuadant que la force de nos ennemis provient surtout de notre faiblesse, 570-72. — IX... C) *Soyez des âmes de sacrifice.* 1° Nécessité du sacrifice : elle se tire de l'obligation d'expier le péché, et du commandement formel de Notre-Seigneur et de S. Paul ; elle résulte également de la conformité qui doit exister dans le corps mystique du Christ, entre la tête et les membres, et du grand devoir de l'apostolat qui s'impose à tous les chrétiens. 2° La matière du sacrifice : nous sommes rigoureusement obligés de renoncer à tout ce qui peut être pour nous occasion prochaine de péché, et d'accepter toutes les croix que la Providence nous envoie. Les âmes d'élite trouvent dans les sacrifices volontaires le meilleur moyen de coopérer au salut des âmes et au relèvement de la société, 572-74.

Christ-Roi. — *Le Christ doit régner sur chacun de nous.* 1° Le Christ est Roi : il est annoncé comme tel, il revendique lui-même ce titre et en exerce les droits : il légifère, il juge, il récompense et il punit ; son royaume n'a pas de limites dans l'espace ni dans le temps ; c'est un royaume de paix. 2° Il doit régner sur chacun de nous ; il y a droit comme Créateur et comme Rédempteur ; il doit régner dans notre intelligence par la foi, dans notre volonté par les œuvres et l'obéissance à ses commandements, 577-80. — « *Royaume de justice, d'amour et de paix* ». 1° Règne de la justice : le Père lui a remis le jugement, infaillible et sans appel, et il nous avertit lui-même qu'il nous traitera comme nous aurons traité les autres ; gardons-nous donc de toute injustice et travaillons à restaurer dans la société l'ordre et la justice. 2° Règne de l'amour : la justice, qui ressemble à une machine bien ajustée, a besoin d'être complétée par la charité qui verse de l'huile dans les rouages ; il faut donc que les chrétiens pratiquent mieux que personne la charité envers le prochain. 3° Règne de la paix : si la justice et la charité établissent la paix entre les hommes, c'est surtout au dedans de nous-mêmes qu'il faut établir la paix ; nous n'y réussirons qu'en faisant violence à nos passions pour être de vrais disciples du Christ, 593-95. — *Le Christ guide et gouverne.* 1° Il guide : lumière du monde, c'est lui qui est la Voie ; il nous indique le chemin et s'y est engagé le premier. 2° Il gouverne : il promulgue des lois ; il a des ministres auxquels il délègue son autorité ; il lève des impôts et exige même l'impôt du sang, 595-96. — La royauté de Jésus et sa nature : voir *Evangiles,* LX.

Cloche. — Pour une bénédiction de cloches : *Voix des cloches, voix de Dieu.* La voix de la cloche nous

transmet de la part de Dieu : 1° Un avertissement particulièrement nécessaire aux travailleurs de la terre : à savoir, que nous avons une âme et que la grande affaire de notre salut doit nous préoccuper bien plus que nos intérêts matériels. 2° Un encouragement au bien : la cloche nous redit trois fois par jour l'obligation de la prière et chaque semaine le devoir de sanctifier le dimanche ; quand elle annonce un baptême ou un mariage, elle rappelle aux baptisés ou aux époux leurs engagements sacrés. 3° Une consolation : en sonnant le glas, elle nous dit : « Ne vous affligez pas comme ceux qui n'ont point d'espérance ; la séparation ne sera pas éternelle ; la terre n'est qu'un lieu d'exil et la mort nous ramène à la patrie, » 651-53.

Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs (Archiconfrérie du). — Pour le Centenaire de sa fondation : *Origine et excellence de cette Archiconfrérie*. 1° Origine : découragé par l'indifférence de ses paroissiens, M. Desgenettes, curé de N.-D. des Victoires, voulait démissionner ; inspiré par une voix mystérieuse, il consacre sa paroisse au Cœur Immaculé de Marie et constate tout de suite un renouveau de ferveur. 2° Développement miraculeux : les pieux exercices, qui réunissent tous les soirs une foule nombreuse, multiplient les conversions ; la dévotion au Cœur Immaculé se répand partout et l'Archiconfrérie érigée par Grégoire XVI recrute des associés dans le monde entier ; des congrégations religieuses se fondent sous le même vocable. 3° Excellence : Marie a prouvé qu'elle est le refuge des pécheurs, puisqu'elle a tant souffert pour eux ; prions-la donc en leur faveur : 732-34.

Collège. — Pour une Messe de rentrée : *La sanctification de l'année scolaire*. Vous êtes ici ce matin : 1° Pour offrir à Dieu la promesse de sanctifier votre travail. Il n'est pas défendu de travailler afin de se préparer une situation honorable ; il est permis de travailler pour cultiver son âme et la préserver ; mais un écolier chrétien doit travailler surtout en vue d'accomplir la volonté de Dieu. 2° Pour demander à Dieu de vous aider durant l'année scolaire : votre intelligence et votre volonté ont leurs infirmités et dans votre tâche vous rencontrerez souvent des difficultés ; recourez donc souvent à la prière pour que la grâce de Dieu soutienne les efforts de votre bonne volonté, 582-85. — Voir *Annonciation*.

Pour une Distribution de prix : *Le lendemain du collège*. 1° Le lendemain du collège, c'est le pays inconnu, la liberté qui enchante l'imagination ; en réalité, c'est la dure lutte pour la vie, c'est d'abord la question, difficile à résoudre, du choix d'une carrière. 2° En attendant que vous fondiez un foyer, vous aurez à cœur de continuer votre instruction, et surtout de compléter votre instruction religieuse. 3° Vous compléterez aussi votre formation morale en vous laissant encore guider par vos parents, par vos anciens maîtres et par votre ami le plus dévoué, le prêtre, 391-94.

Communion. — Explication du Catéchisme : la communion, 478-80 ; les dispositions à la communion et la manière de communier, 702-04.

Communions solennelles. — A LA MESSE. *La visite de Jésus*. 1° La cérémonie d'aujourd'hui ressemble à celle du mariage : vous allez contracter avec Jésus une union solennelle et durable. 2° Vous avez appris à le connaître ; il vous aime et vous l'aimez, mais l'aimez-vous assez ? 3° Il vient aujourd'hui chez vous non pas comme un hôte de passage, mais pour être le compagnon de toute votre vie : ouvrez-lui votre âme toute grande et pour toujours, 273-75. — *Vous allez vous donner à Jésus*. 1° Jusqu'à présent dans vos communions vous n'avez guère fait autre chose que recevoir les dons de son amour. 2° Aujourd'hui vous allez lui rendre amour pour amour : donnez-vous à lui sans délai, sans partage et sans retour, 327-28. — *Avant la communion* : Croyez en Jésus et aimez-le, 328. — *Après la communion* : Goûtez votre bonheur, attachez-vous à Jésus, priez-le pour tous, 329.

AUX VÊPRES. — *Le serment de fidélité à Jésus*. 1° La démarche que vous allez faire ressemble au pas du sous-diaconat : c'est l'engagement de vivre pour Jésus-Christ et pour lui seul. 2° Vous vous engagerez à l'aimer, car si vous l'aimez véritablement vous le servirez toujours. 3° Et vous trouverez les moyens de lui rester fidèles dans l'Evangile, la prière, les sacrements et les bonnes œuvres de chaque jour, 275-76. — *Le renouvellement des promesses du baptême*. 1° Vous allez renoncer à Satan, à ses pompes, c'est-à-dire aux plaisirs défendus, à ses œuvres, c'est-à-dire au péché. 2° Vous allez promettre de vous attacher à Jésus-Christ en croyant tout ce qu'il enseigne, en pratiquant tout ce qu'il commande, en obéissant à son Eglise. 3° Et vos parents doivent vous aider à tenir les engagements que vous prenez en ce jour, 329-31.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE. — *Sous le patronage de Marie*. 1° Les ennemis qui cherchent à vous séparer de Jésus sont de deux sortes : au dedans, les passions et les mauvais penchants ; au dehors, le démon et ses auxiliaires. 2° Pour vous défendre contre eux, mettez-vous sous la protection toute-puissante de Marie : elle est votre mère du ciel ; elle est immaculée et elle a brisé la tête du serpent infernal ; elle est la Mère de Dieu, 277-78. — *Confiez-vous à Marie* Mère de Jésus et Mère des hommes : elle vous préservera du naufrage et vous conduira heureusement au port, 331.

RETRAITE DE COMMUNION SOLENNELLE. — PREMIER JOUR. — I. *Retraite et recueillement*. 1° Par le baptême votre âme est devenue la maison de Dieu. Ressemble-t-elle à une maison agréable et bien tenue, ou à une masure triste et délabrée ? Etes-vous toujours chez vous pour parler à Dieu et l'écouter ? 2° Rentrez chez vous ; oubliez ce qui se passe au dehors, afin de préparer votre âme pour la visite solennelle de Jésus, 197-99. — II. *La prière*. Par où commencer ? 1° Ouvrez les fenêtres pour y voir clair en vous rappelant les enseignements de la foi ; ouvrez aussi vos yeux par la prière, qui fera entrer dans votre âme le soleil de la grâce. 2° Avec le soleil, la joie entrera dans la maison : priez et le bon soleil de Jésus réjouira votre âme. 3° Sous l'action du soleil, tout s'anime et s'embellit dans la nature : priez. et sous l'influence de la grâce, les vertus produiront dans votre âme des fleurs et des fruits, 199-200. — III. *La purification de l'âme*. Il faut ensuite : 1° nettoyer à fond la maison, par une bonne confession accompagnée d'une sincère contrition ; et 2° y mettre tout en ordre, 200-02. — IV. *L'ornement de l'âme*. Il faut la parer comme une église. 1° Vos bonnes résolutions feront l'office des tableaux, vitraux et tentures. 2° Votre prière y rappellera le cierge allumé, la petite veilleuse, ou les guirlandes de roses. 3° Vos sacrifices ressembleront au sacrifice de l'autel, 202-04.

DEUXIÈME JOUR. — I. *Jésus s'est fait homme pour notre salut*. 1° Jésus et le péché : depuis le péché d'Adam, nous sommes tous malades ; il est venu du ciel pour nous visiter. 2° Jésus et la souffrance humaine : nous sommes accablés par les maladies et les souffrances qui nous rongent, par les haines et les discordes qui nous dressent les uns contre les autres ; il est venu nous apporter la santé et la joie et nous réapprendre à nous aimer. 3° Jésus et la malédiction divine : exclus du paradis, nous étions maudits de Dieu ; il est venu nous apporter la bénédiction divine et nous réconcilier avec le Père céleste, 211-13. — II. *Jésus est mort pour notre salut*. 1° L'avocat : coupables d'avoir offensé la majesté divine, nous devions être condamnés et sévèrement punis ; mais le Fils de Dieu innocent a plaidé notre cause et l'a gagnée. 2° Le volontaire : tel le vaillant soldat qui se dévoue à la mort pour sauver ses frères d'armes, ou l'infirmier qui donne généreusement son sang pour ranimer un malade en danger de mort, Jésus a donné son sang et sa vie pour nous sauver, 213-15. — III. *Jésus et son Eglise*. 1° Jésus continue son action par son Eglise : c'est en son nom qu'elle continue, à son exemple, de prêcher la vérité, de guérir les maladies et les infirmités spirituelles, de pardonner les péchés, d'avoir pitié des pauvres et des malheureux, de prier pour les pécheurs et même d'acheter le salut des âmes par l'effusion du sang. 2° Ce que Jésus a fait pour nous par son Eglise : il nous a donné la vie de la grâce par le baptême, il nous a relevés et guéris par la pénitence, il nous a nourris par la Sainte Eucharistie, 215-17. — IV. *Le compagnon de notre exil*. 1° Par la Présence réelle, il a voulu rester auprès de nous pour nous assister, nous encourager, nous consoler et s'entretenir avec nous. 2° Par la sainte messe, il continue de prier et de s'immoler pour nous comme il l'a fait sur la croix. 3° Par la communion, il vient nourrir et fortifier notre âme et s'unir étroitement à elle, 217-19.

TROISIÈME JOUR : Pourquoi Jésus veut venir en notre âme. — I. *Pour en être le maître*. 1° Le pro-

che avenir : désormais vous allez, quel que soit votre emploi, travailler sous la direction et le contrôle d'un ou de plusieurs maîtres ; mais n'oubliez pas que vous devrez servir avant tout Jésus-Christ. 2° C'est lui notre maître à tous, parce qu'il nous a créés ; parce qu'il nous a rachetés de l'esclavage du démon ; parce que nous lui avons été offerts et consacrés au jour de notre baptême. 3° Qu'il soit notre seul maître : il en est qui ont pour maître le plaisir ou l'argent, ce qui revient à servir le démon ; mais nous, c'est pour Jésus-Christ seul que nous voulons vivre et mourir, 244-46. — II. *Pour nous donner l'esprit de famille.* 1° Les joies du foyer : comme il fait bon dans la maison paternelle où l'on s'aime bien ! Et quand on a perdu cette douceur du foyer, comme on la regrette ! 2° Notre famille divine : nous avons en Dieu un père qui ne nous manquera jamais, en Marie et en Jésus une mère et un frère qui nous aiment tendrement ; et c'est pour resserrer ces liens de famille que Jésus va venir en notre âme. 3° Notre maison de famille : c'est l'église de notre baptême et de notre Communion solennelle, la maison où nous offrons au divin sacrifice nos peines et nos mérites, où nous trouvons le pain de vie qui nous nourrit et nous fortifie, 246-48. — III. *Pour être notre guide.* 1° Il faut un guide pour voyager dans les montagnes ou sur la mer ; il en faut un également pour aller au ciel. 2° Mieux que personne, Jésus peut nous guider dans notre voyage terrestre, car il connaît parfaitement le but et le chemin ; il ne saurait ni nous tromper ni se tromper, 248-49. — IV. *Pour être notre ami.* 1° L'esprit de société : l'homme ne peut pas vivre tout seul ; et le voyage terrestre ne peut se faire qu'en caravane. 2° Les deux étendards : la vie est une lutte perpétuelle ; entre les deux armées et les deux étendards qui se disputent le monde des âmes, il faut choisir. 3° Jésus est notre ami : il est le bon Pasteur qui connaît et aime ses brebis, le véritable ami qui n'abandonne jamais celui qu'il aime et reste perpétuellement auprès de lui, 249-51.

Communisme. — Conférences d'actualité sur le Communisme : voir *Sociales (Questions).*

C. F. T. C. — Voir *Syndicat.*

Confession. — Explication du Catéchisme : La manière de se confesser, 17. — Faux prétexte pour ne pas se confesser : voir *Evangiles*, XXI. — Voir *Noël.*

Confirmation. — Pour la Confirmation : *Le chrétien soldat du Christ.* 1° Usant des pouvoirs que Notre-Seigneur leur a conférés, les Apôtres imposent les mains aux baptisés et font descendre sur eux le Saint-Esprit qui leur donne la force de tout souffrir pour Jésus-Christ. 2° Vous allez entrer dans la grande bataille de la vie : c'est la Confirmation qui, en vous donnant le Saint-Esprit, vous rendra capables d'être de bons soldats du Christ, 254-56.

Conversion. — La conversion de Zachée et celle du pécheur : voir *Evangéliques*, LXV.

Couturières. — Leçons que leur donne leur Patronne : voir *Lucie (Sainte).*

Croisés. — A une messe de petits Croisés : *Les visites de l'Ami.* Que faire pour un ami très aimé ? 1° On est heureux de le recevoir : gênez-vous pour recevoir Notre-Seigneur fréquemment et spontanément. 2° On lui rend des visites agréables : qu'il trouve votre âme bien préparée, purifiée de ses péchés, gros ou petits. 3° On lui offre ce qu'on a de mieux : offrez-lui votre cœur et vos bonnes dispositions, 752.

Croix. — Pour l'inauguration d'un Calvaire : *La croix, emblème de la consolation et de l'espérance.* 1° Dieu a voulu souffrir et mourir pour nous : il n'y a pas d'expiation et de rédemption sans souffrance ; et cette souffrance, le Fils de Dieu l'a acceptée volontairement. 2° Notre rédemption a demandé au Cœur du Christ : des larmes, du sang et même tout son sang, et surtout un amour infini, puisque la plus grande marque d'amour est de donner sa vie pour ceux qu'on aime, 236-38. — Voir *Chemin de la Croix, Invention de la Sainte Croix.*

Croix-Rouge. — *Ce qu'est la Croix-Rouge.* 1° De tous les fléaux qui désolent le monde, la guerre est peut-être le plus terrible. Des âmes chrétiennes, ne pouvant l'empêcher, s'efforcent du moins de soulager ses victimes, en organisant les secours aux blessés dans les ambulances et les hôpitaux et en faisant célébrer des messes pour ceux qui sont morts pour la patrie, comme on l'a vu chez nous durant les deux dernières guerres. Dès le temps de paix elle travaille pour l'avenir, afin d'être toujours prête. 2° Ce que nous devons faire pour la Croix-Rouge : puisque c'est une belle œuvre de charité chrétienne, nous devons l'aider et par nos prières et par nos aumônes : 558-60.

Cyrille et Méthode (SS.). — *Les apôtres des Slaves.* 1° Sur la demande d'un prince de Moravie, les deux Grecs Cyrille et Méthode vont évangéliser les populations slaves ; et leur zèle, détaché de tout intérêt temporel, obtient beaucoup de conversions. 2° Leur action est durable parce qu'ils savent l'adapter aux besoins du milieu : ils instituent une liturgie en langue slave et travaillent à former un clergé indigène. 3° Ils restent très attachés au Saint-Siège, bien que fils de l'Eglise de Byzance, et trouvent auprès des papes un puissant appui, 389-91.

Dédicace. — *Nos devoirs comme temples de Dieu.* Notre âme étant un temple habité par les trois personnes divines, nous devons la traiter comme une église. 1° Respect : si nous respectons grandement nos églises et si nous nous indignons de les voir profanées par des sacrilèges, nous devons entourer du même respect notre corps et nos membres, notre esprit et notre cœur et avoir en horreur tout ce qui pourrait les souiller. 2° Silence et recueillement : nous sommes silencieux et recueillis à l'église ; ainsi le silence et le calme doivent régner dans notre âme, où les bruits du monde et le tracas des affaires troublent souvent le recueillement et la paix. 3° Prière et sacrifice : c'est à cela que servent nos églises ; faisons en sorte que la prière et le sacrifice tiennent autant de place dans notre âme, 628-30. — *Les divers temples de Dieu.* Ils sont indiqués dans les textes liturgiques de la Dédicace : l'univers, la Jérusalem céleste, l'Eglise, chacun des édifices du culte catholique, l'âme du juste, 641-42. — *Les églises de France, leur importance et leur rôle social.* 1° Pourquoi ont-elles été bâties ? Pour y rendre à Dieu le culte qui lui est dû : elles servent donc à manifester notre foi et aussi à la stimuler. 2° Quels trésors y sont renfermés ? Ceux qui étaient figurés par les objets précieux conservés dans le Saint des Saints : les tables de la Loi, la verge d'Aaron et la manne, c'est-à-dire l'Evangile, le pouvoir sanctificateur du sacerdoce, et le Pain des Anges. 3° Qu'adviendrait-il si elles venaient à disparaître ? Comme pour le Temple de Jérusalem la construction des églises suppose une période de tranquillité publique ; leur destruction, au contraire, serait le signal de la révolution et de l'anarchie, 642-45. — Voir *Evangiles*, LXV.

Démon. — Voir *Possédés* et *Tentation.*

Docteurs. — Les docteurs de la Loi : voir *Evangéliques*, LXXV.

Douceur. — La douceur dans l'apostolat : voir *Ligueuses*, III.

Douleur. — Le Christ, homme de douleur ; Jésus et la souffrance humaine : voir *Humanité du Christ*, V et IX. — Voir aussi *Marie (Mois de)*, XXV-XXVII, et *Sept-Douleurs.*

Econome. — Soyons des économes fidèles et prévoyants : voir *Evangiles*, XLV.

Education. — Voir *Famille, Marie (Mois de)*, VIII et XVIII, et *Mères chrétiennes.*

Effort. — Les joies de l'effort : voir *André (S.).*

Eglise. — Propagation et action civilisatrice de l'Eglise : voir *Evangiles*, LXVI. L'Eglise victorieuse des persécutions, *ibid.*, XIII. L'action charitable de l'Eglise catholique, *ibid.*, L. Le concert de l'Eglise : voir *Gloire de Dieu*, XIV.

Eglises. — Voir *Dédicace.*

Eloi (S.). — Le Patron des ouvriers en métaux : *Modèle et bienfaiteur des ouvriers.* 1° Apprenti, ouvrier, patron, il peut servir de modèle à tous. 2° Il est aussi le bienfaiteur des ouvriers : d'abord en fondant des monastères, qui instruisent les enfants du peuple et entretiennent des ateliers de toute sorte. Puis 3° en consacrant ses ressources au soulagement des indigents et des invalides du travail, 698-700.

Enfants. — L'enfant aux cinq pains : voir *Evangéliques* LXXX. — Voir *Croisés, Enterrement, Mères chrétiennes.*

Enterrement. — *Petit éloge funèbre d'une pieuse enfant morte peu après sa Communion solennelle.* Elle était heureuse au milieu des siens ; elle va l'être davantage au ciel qu'elle entrevoyait déjà à ses derniers moments. Ne la plaignons pas, mais plaignons ses parents affligés et prions Dieu de les consoler,

608. — *Aux obsèques d'un jeune homme du Patronage.* Douleur que cause cette mort prématurée ; hommage à la foi et au dévouement du cher défunt ; consolation à chercher dans l'espérance et la prière, 507-08. — *Aux funérailles d'un bon chrétien.* Sa foi courageuse et édifiante ; sa mort sainte et bienheureuse, 93-94.

Epiphanie. — *La vocation des Mages et leur fidélité à la grâce.* 1° Vocation des païens à la foi. Le salut était promis à tous les hommes sans exception ; et, si les Juifs étaient appelés à en bénéficier les premiers, la vocation des Mages prouve que les païens n'en étaient pas exclus. 2° Fidélité des Mages à cette vocation. Que de difficultés à vaincre : incertitudes de cet appel, indifférence des compatriotes, voyage long et difficile ; désappointement à l'arrivée à Jérusalem et même à Bethléem ! Mais rien ne les rebute, et leur fidélité à la grâce est magnifiquement récompensée, 771-73. — La manifestation de Jésus aux Mages : voir *Evangiles,* IX. — La foi : voir *Mot du Pasteur* (Epiphanie). — Voir aussi *Marie (Mois de),* XIV.

Ermite. — Pour la fête d'un Saint ermite : *L'excellence de la vie érémitique.* 1° La solitude permet à l'homme de se trouver lui-même, alors que dans le monde il est bien difficile de rentrer en soi-même. 2° Elle lui permet aussi de trouver Dieu dans la contemplation des créatures et la méditation de l'Ecriture. 3° Elle ne le met pas à l'abri des tentations du démon, mais elle le soustrait à bien des occasions extérieures de péché, 408-09.

Espérance. — L'espérance chrétienne : voir *Marie (Mois de),* XXIX.

Etienne (S.). — Patron des auxiliaires du clergé : *Obligation et différentes façons d'aider le clergé.* 1° A l'église : personnes chargées de la sacristie ou de la décoration des autels ; sonneur, sacristain et chantre. 2° Dans le ministère paroissial : catéchistes volontaires, patronages et œuvres à diriger, cotisations à recouvrer. 3° Dans l'Action catholique : militants des mouvements spécialisés, 760-62.

Eucharistie. — Explication du Catéchisme : La présence réelle, 206 ; la sainte messe, 301 ; la communion, 478 ; les dispositions à la communion et la manière de communier, 702.

Sermons : Preuves de la présence réelle : voir *Evangiles* XXVI. — La présence réelle dans l'Eucharistie et à quoi elle nous oblige : voir *Fête-Dieu.* — L'Eucharistie, chef-d'œuvre de l'amour divin. Le salut par l'Eucharistie : voir *Adoration perpétuelle.* — Le testament spirituel : voir *Humanité du Christ,* XIII. — L'ostensoir de la gloire divine : voir *Gloire de Dieu,* XV. — La multiplication des pains et l'Eucharistie. Le festin eucharistique et ses convives : voir *Evangiles* XX et XXXVII. — L'Eucharistie, viatique de notre pèlerinage terrestre : voir *Marie (Mois de),* XXIV. — Voir aussi *Communions solennelles.*

Evangéliques (Les Personnages) *(suite).* — LXI. *Archélaüs.* 1° C'est l'un des trois fils d'Hérode le Grand. Il a rapporté de Rome, où il a fait ses études, des mœurs païennes qui lui attirent l'antipathie des Juifs. 2° Une fois confirmé dans ses pouvoirs, il achève de se rendre odieux à ses sujets, qui intriguent auprès d'Auguste pour le faire déposer. 3° Cité à comparaître à Rome devant le tribunal de César, il est exilé à Vienne, où il meurt obscurément, 27-29. — LXII. *Hérode Antipas.* 1° Autre fils d'Hérode le Grand, il obtient pour sa part la riche Galilée. Empressé à flatter les empereurs, ce qui ne lui réussit pas toujours, c'est le moins cruel des princes de sa famille. 2° Mais il a des mœurs déplorables : il enlève à son frère sa femme Hérodiade et sacrifie lâchement à celle-ci Jean-Baptiste. Il craint que le Christ ne soit autre que le Précurseur ressuscité et cherche à le rencontrer. 3° Enfin Pilate lui fournit l'occasion de voir Jésus, qu'il traite indignement. Destitué finalement par Caligula, il meurt en exil dans les Gaules, 47-48. — LXIII. *Hérodiade.* 1° Nièce et femme de Philippe, elle l'abandonne pour épouser son beau-frère Antipas, ce qui cause un grand scandale et motive les admonestations de S. Jean-Baptiste. 2° On sait comment Hérodiade conspire avec sa fille Salomé pour envoûter le faible Antipas. 3° Il lui abandonne la tête du Précurseur ; mais ce crime ne reste pas impuni : les deux adultères meurent en exil, 127-28. — LXIV. *Le démon de la tentation.* 1° Pour s'assurer si Jésus est bien l'envoyé de Dieu, le démon essaie de le séduire. 2° Ses deux premières tentatives échouent piteusement. 3° Après la troisième, il est mis en déroute, 190-92. — LXV. *Les Pharisiens.* 1° Ils forment une secte qui affiche un grand zèle pour les pratiques extérieures, tout en violant l'esprit et les préceptes essentiels de la religion. 2° Ils s'ingénient à épier Notre-Seigneur et à lui tendre des pièges, sans pouvoir le prendre en défaut. 3° A la fin, il prend lui-même l'offensive et dénonce l'hypocrisie de ceux qu'il ne craint pas d'appeler « sépulcres blanchis » et « race de vipères », 364-66. — LXVI. *Les Hérodiens.* 1° Sachant que les temps de la Rédemption sont arrivés, ils admettent, contrairement à l'enseignement des prophéties, que le Messie attendu n'est autre que le roi Hérode : ils constituent ainsi plutôt un parti politique qu'une secte religieuse. 2° Quoique ennemis des Pharisiens, ils se joignent à eux pour discréditer Jésus en lui posant cette question insidieuse : « Devons-nous payer ou non le tribut à César ? » 3° Mais ils sont déconfits par la réponse du Maître, 366-68. — LXVII. *Les Sadducéens.* 1° Ils sont sceptiques et matérialistes, mal vus des Pharisiens, mais riches et très influents dans le Sanhédrin. 2° Ils se coalisent avec leurs rivaux pour faire échec à Jésus et lui proposent une sorte de parabole, adaptée aux mœurs juives, pour ridiculiser la croyance à la résurrection des corps. 3° Mais Notre-Seigneur les confond par sa réponse lumineuse et décisive, 380-82. — LXVIII. *Le centurion de Capharnaüm.* 1° Sa démarche auprès de Jésus en faveur de son serviteur malade le montre orienté vers la foi et plein de charité. 2° En priant Jésus de ne pas se déranger pour guérir le malade, il fait preuve d'humilité et de belle simplicité. 3° Aussi Notre-Seigneur, touché d'une telle foi, exauce-t-il sa prière, 382-84. — LXIX. *L'hémorroïsse.* 1° Depuis douze ans elle souffre d'une maladie qui l'a ruinée et la désespère. 2° Comme elle hésite à se présenter à Jésus pour implorer sa guérison, elle imagine de toucher seulement les franges de son manteau sans éveiller son attention. 3° Elle est guérie en récompense de sa foi ; mais rien n'échappe aux regards du Maître, qui l'oblige à proclamer le miracle qui doit servir à la gloire de Dieu et au salut des âmes, 444-46. — LXX. *La fille de Jaïre.* 1° Le chef de synagogue Jaïre vient demander à Jésus de guérir sa fille très gravement malade. 2° Tandis que le Maître se dispose à aller voir la malade, on apprend qu'elle est morte. 3° La maison de Jaïre est déjà occupée par les pleureuses et les joueurs de flûte : Jésus les écarte et d'un mot rend la vie à l'enfant, 446-48. — LXXI. *Nathanaël.* 1° Sitôt converti Philippe veut amener à Jésus son ami Nathanaël que cette proposition laisse d'abord étonné et incrédule. 2° Mais c'est une âme droite ; il se présente à Notre-Seigneur, et, conquis par la preuve qu'il lui donne de sa science infinie, il se met à sa suite. 3° L'Evangile le mentionne parmi les disciples qui assistent à l'apparition du divin Ressuscité sur les bords du lac de Génésareth, 460-62. — LXXII. *La veuve de Naïm et son fils.* 1° Au moment où il va entrer à Naïm, Jésus rencontre le cortège funèbre qui accompagne le cercueil d'un jeune homme fils d'une veuve. 2° Il commence par témoigner sa compassion à la mère éplorée. 3° Puis il lui rend son fils qu'il a rappelé à la vie, 462-64. — LXXIII. *Les « frères » du Seigneur.* 1° Les protestants ont interprété à la lettre cette expression plusieurs fois employée par les évangélistes ; mais il est certain qu'elle s'appliquait à des collatéraux plus ou moins proches. 2° Nous ignorons quel lien les unissait à Jésus, mais nous connaissons les noms de plusieurs d'entre eux. L'Evangile nous apprend qu'à Nazareth ils crurent d'abord que Jésus avait perdu l'esprit, et que plus tard ils cherchèrent à tirer de leur parenté des avantages temporels. 3° Mais Notre-Seigneur n'entend pas les désobliger quand il dit que ses frères sont ceux qui accomplissent la volonté du Père ; et plusieurs d'entre eux deviennent ses collaborateurs, 473-75. — LXXIV. *Les Scribes.* 1° Versés dans l'étude de la Loi et de ses applications pratiques, ils étaient à la fois des directeurs de conscience et des hommes d'affaires. Malheureusement ils ne pratiquaient guère ce qu'ils enseignaient et ne cherchaient que la considération et la richesse. 2° Jaloux de l'influence du Maître, ils s'unissent à ses ennemis pour lui poser des questions captieuses, et ne lui pardonnent pas d'enseigner « comme ayant autorité » et d'inspirer confiance aux foules. 3° Ce sont eux qui l'accusent de chasser les démons « par Béelzébub », 475-78. —

LXXV. *Les Docteurs de la Loi.* Ils ne se distinguent pas nettement des Scribes. 1o Sans passer d'examen officiel, ils prennent d'eux-mêmes les titres de « Rabbi » ou de « Maître » qu'ils donnent à Notre-Seigneur. Ils enseignent surtout dans le Temple et sont très fiers de leur science et de leur titre. 2o Il y en a parmi eux qui font bonne figure : tels ceux que Jésus trouve dans le Temple à l'âge de douze ans. 3o Tel surtout Nicodème qui, après avoir exposé ses doutes à Notre-Seigneur, devient un de ses fidèles disciples, 508-10. — LXXVI. *Les prêtres de l'Ancien Testament.* 1o Ils diffèrent totalement des prêtres de la Nouvelle Loi. A l'origine, les chefs de famille offrent eux-mêmes les sacrifices. Moïse réserve les fonctions sacerdotales à son frère Aaron et à ses fils, qui reçoivent une consécration spéciale ; puis il décide que tous les hommes de la tribu de Lévi seront affectés au service des autels. 2o Leurs attributions sont codifiées dans le Lévitique. Comme les sacrifices officiels ne peuvent être offerts que dans le Temple de Jérusalem, ils se relayent pour leur service, et le reste du temps vivent en dehors de la capitale comme les autres Israélites. Leur subsistance est largement assurée par les droits prélevés au Temple et les dîmes des fidèles. 3o Ils sont chargés d'offrir les divers sacrifices selon le rite ; et Dieu punit parfois leur négligence par des châtiments sévères, 510-12. — LXXVII. *La Chananéenne.* 1o Elle a entendu parler de Jésus et de ses miracles ; et, quoique païenne, elle se décide à aller lui demander de guérir sa fille tourmentée par le démon. 2o Notre-Seigneur ne répond pas tout d'abord à sa prière ; comme elle insiste, il déclare que sa mission ne s'étend qu'aux Juifs. 3o Mais l'humble répartie de la Chananéenne obtient la faveur demandée, 524-26. — LXXVIII. *L'aveugle-né.* 1o Sa guérison. 2o L'enquête faite par les Pharisiens. 3o Le miraculé fait la leçon aux docteurs et Notre-Seigneur le récompense magnifiquement de sa loyauté et de son courage, 526-28. — LXXIX. *La femme adultère et la Samaritaine.* 1o Jésus pardonne à la femme adultère sans se laisser prendre au piège que lui tendent les Pharisiens. 2o Il s'entretient avec la Samaritaine et, après l'avoir amenée à confesser ses fautes, lui révèle qu'il est le Messie. 3o La convertie se fait l'apôtre de ses compatriotes et meurt martyre, 542-44. — LXXX. *L'enfant aux cinq pains.* 1o Admirables dispositions de la foule qui suit et écoute Notre-Seigneur sans se préoccuper des besoins matériels. 2o L'enfant aux cinq pains d'orge et aux deux poissons. 3o Le miracle de la multiplication des pains, 574-76. — LXXXI. *Les lépreux.* 1o La lèpre et le régime légal des lépreux chez les Juifs. 2o La guérison du lépreux rapportée par les trois Synoptiques. 3o La guérison des dix lépreux racontée dans l'évangile de S. Luc, 590-92. — LXXXII. *Le paralytique.* 1o Comment les porteurs du paralytique arrivent à le mettre en présence de Notre-Seigneur. 2o Jésus commence, au grand scandale des Scribes et des Pharisiens, par lui remettre ses péchés. 3o Il le délivre ensuite de son infirmité, 603-05. — LXXXIII. *Les aveugles.* 1o Ils étaient alors très nombreux en Palestine. L'un d'eux est guéri par Notre-Seigneur auprès de la maison de Jaïre. 2o Les trois Synoptiques nous ont rapporté la guérison des aveugles de Jéricho. 3o S. Marc nous raconte, en outre, comment Jésus rendit la vie à un autre aveugle à Bethsaïde, 605-08. — LXXXIV. *Les possédés.* 1o La possession, sa nature et ses manifestations. Aux temps évangéliques les possédés sont en grand nombre ; et quand il les délivre, Notre-Seigneur risque de passer pour être de connivence avec le démon : aussi a-t-il soin de montrer qu'il est bien supérieur au prince de l'enfer. 3o Nous savons par l'Evangile que ces guérisons furent nombreuses et parfois dramatiques, 636-38. — LXXXV. *Sainte Marthe.* 1o Elle demeure à Béthanie avec sa sœur Marie et son frère Lazare, et tous les trois sont des amis du Sauveur. 2o L'Evangile nous fait connaître le caractère de Marthe, lorsqu'il nous raconte la réception de Jésus dans la maison de Béthanie. 3o Une ancienne tradition nous apprend que, venue en Provence avec Marie et Lazare à la suite de la persécution des Juifs, elle évangélisa la région de Tarascon où l'on vénère son tombeau, 638-40. — LXXXVI. *Lazare le Ressuscité.* 1o « Celui que vous aimez est malade ». 2o Jésus arrive en présence de Marthe et de Marie ; il fait ouvrir le tombeau. 3o A son commandement, le mort ressuscite ; et ce miracle éclatant ne fait qu'exaspérer la haine des ennemis de Jésus, 670-72. — LXXXVII. *Sainte Marie-Madeleine.* 1o Marie-Madeleine commence par être une pécheresse scandaleuse. 2o Elle se convertit le jour où elle répand des parfums sur les pieds de Jésus dans la maison de Simon le Pharisien. 3o Elle devient ensuite l'une des saintes femmes qui suivent le Maître et mérite d'être favorisée de l'une des premières apparitions du divin Ressuscité, 686-88. — LXXXVIII. *Salomé.* 1o Parente de la Sainte Vierge et femme de Zébédée, elle est la mère des deux apôtres Jacques le Majeur et Jean, pour qui elle fait des rêves ambitieux. 2o Elle est l'une des saintes femmes qui suivent la troupe apostolique. Après l'Ascension, si l'on en croit une ancienne tradition, elle vient en Provence avec Lazare et ses sœurs. 3o Cette tradition est confirmée par l'antiquité de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer, et des pèlerinages dont elle est le but. 766-68.

Evangiles. — COURS DE PRÔNES SUR LES EVANGILES *(fin).* — IX. Epiphanie : *La manifestation de Jésus aux Mages.* 1o Eclairés par l'étoile et par la grâce, les Mages se mettent en route pour aller trouver l'Enfant-Dieu : grand exemple de générosité. 2o A Jérusalem leur foi se heurte à la haine d'Hérode et à l'indifférence des Juifs. 3o Arrivés à Bethléem, ils adorent le Messie nouveau-né et deviennent ses apôtres, 9-11. — X. 1er Dim. après l'Epiphanie : *Leçons que nous donne la Sainte Famille.* 1o En conduisant Jésus à Jérusalem, Marie et Joseph enseignent aux parents qu'ils doivent amener de bonne heure leurs enfants à l'église. 2o Au Temple, Jésus nous apprend à méditer la doctrine chrétienne et à interroger ceux qui ont mission d'éclairer notre foi. 3o La réponse de Jésus au reproche de sa mère nous enseigne que les enfants appartiennent à Dieu avant d'appartenir aux parents, 11-13. — XI. 2e Dimanche : *Les noces de Cana.* Nous y admirons : 1o la condescendance de Jésus qui accepte l'invitation de parents pauvres et en profite pour leur venir en aide ; 2o la charité de Marie, sa toute-puissance sur le cœur de Jésus et l'empressement que le Fils met à exaucer sa Mère ; 3o la magnificence et la prodigalité que Notre-Seigneur déploie dans les faveurs et les grâces qu'il nous accorde, 23-24. — XII. 3e Dimanche : *Comment nous devons prier.* Suivant l'exemple que nous donnent les lépreux et le centurion, nous devons prier : 1o avec foi, 2o avec humilité, 3o avec soumission à la volonté de Dieu, 25-27. — XIII. 4e Dimanche : *L'Eglise victorieuse des persécutions.* La barque de Pierre est sans cesse assaillie par de violentes tempêtes, et toujours elle échappe au naufrage. 1o De même que Jésus crucifié ressuscite glorieux, ainsi l'Eglise triomphe des persécutions édictées par les empereurs romains. 2o Elle résiste victorieusement aux orages soulevés par Luther et par Voltaire. 3o Elle surmonte toutes les épreuves de la Révolution, 37-38. — XIV. Septuagésime : *Nous sommes des ouvriers au service de Dieu.* 1o Tous ne commencent pas le travail à la même heure. 2o Mais les ouvriers de la onzième heure seront eux-mêmes récompensés, non seulement plus tôt, mais encore mieux s'ils le veulent. 3o Quoique inégale, cette récompense sera magnifique ; efforçons-nous d'être du nombre des élus, 38-40. — XV. Sexagésime : *Obstacles que rencontre en nous la parole de Dieu.* Ils sont décrits dans la parabole du Semeur. 1o C'est la légèreté, l'esclavage des mauvaises habitudes, la lâcheté qui empêche de fuir les occasions de péché ou de mépriser le respect humain, les richesses et les plaisirs qui étouffent en nous les germes divins. 2o La bonne terre représente ceux qui se donnent de la peine pour faire fructifier dans leur âme la bonne semence. 3o Soyons de ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique, 40-42. — XVI. Quinquagésime : *L'aveuglement spirituel.* 1o C'est celui des apôtres qui, partageant les préjugés des Juifs, ne comprennent rien à la Passion que Jésus leur annonce. 2o Non moins aveugles, les chrétiens que la persécution déconcerte, qui n'entendent rien au langage de la croix et ne veulent point de la pénitence. 3o La conduite de l'aveugle de Jéricho nous indique le moyen de guérir cet aveuglement, 59-61. — XVII. 1er Dim. de Carême : *Tentés comme Jésus, résistons comme lui.* 1o La triple tentation de sensualité, d'orgueil et d'avarice, et comment le Christ en triomphe. 2o Par là il nous apprend que la tentation est inévitable, parce qu'elle est une conséquence de notre nature ; qu'elle n'est pas épargnée

même aux justes ; qu'elle n'est pas un péché, mais une épreuve à laquelle il est glorieux de résister, 87-88. — XVIII. 2e Dimanche : *La transfiguration du pécheur et sa récompense.* 1o Le récit évangélique de la transfiguration de Notre-Seigneur. 2o C'est le modèle de la transfiguration spirituelle que nous devons réaliser par le recueillement et la prière, la méditation des fins dernières et l'empressement à écouter la parole de Dieu. 3o Cette transfiguration spirituelle aura son couronnement dans le ciel, où nous serons vraiment transfigurés comme Notre-Seigneur, dans notre âme et dans notre corps, 88-90. — XIX. 3e Dimanche : *Le démon muet et la confession.* 1o Le muet dont parle l'Evangile est la figure du pécheur auquel le démon ferme les yeux sur son malheureux état et qu'il empêche de se confesser. 2o Le miracle opéré par Notre-Seigneur se renouvelle chaque jour dans l'Eglise par la conversion des pécheurs. 3o Mais il ne suffit pas de se confesser ; il faut, pour éviter les rechutes, rompre avec les occasions et les habitudes mauvaises, 109-11. — XX. 4e Dimanche : *La multiplication des pains et l'Eucharistie.* 1o En multipliant miraculeusement les pains, Notre-Seigneur annonçait l'Eucharistie, autre chef-d'œuvre de sa puissance. 2o Il nous préparait ainsi à ne pas nous étonner des merveilles qu'il opère dans le pain eucharistique. 3o Le miracle de l'Evangile avait pour but d'apaiser la faim du corps ; puissions-nous avoir faim du pain de vie qui nourrit l'âme. 122-24. — XXI. Dimanche de la Passion : *Faux prétexte pour ne pas se confesser.* A les en croire, certains chrétiens n'ont point de péchés. 1o Seul, Notre-Seigneur pouvait parler ainsi ; les saints eux-mêmes se regardent comme des pécheurs et se confessent. 2o Ceux qui n'ont ni tué ni volé ont fait souvent tout le reste. 3o Et parfois même ils ont tué ou blessé l'âme de leurs frères en les scandalisant, et causé du tort au prochain dans ses biens et sa réputation, 143-44. — XXII. Rameaux : *Entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem.* 1o Elle est racontée dans l'évangile de la bénédiction des Rameaux. 2o Elle est rappelée par la bénédiction et la procession des Rameaux. 3o Elle doit nous faire songer à l'entrée triomphale que Jésus ambitionne de faire dans les âmes par la communion pascale, 179-81. — XXIII. Pâques : *L'apparition de Jésus aux Saintes Femmes.* 1o N'ayant pu terminer l'embaumement le soir du Vendredi Saint, elles reviennent au tombeau le dimanche matin. 2o Elles trouvent le sépulcre ouvert et un ange leur annonce que le Christ est ressuscité. 3o Il apparaît à Madeleine. 4o Il se montre ensuite aux saintes femmes et leur donne mission d'annoncer la résurrection aux apôtres, 193-95. — XXIV. 1er Dim. après Pâques : *Apparitions de Notre-Seigneur aux Apôtres.* 1o Les disciples d'Emmaüs. 2o L'apparition aux Apôtres en l'absence de Thomas. 3o Comment Jésus convertit l'incrédule, 195-96. — XXV. 2e Dimanche : *Jésus modèle des pasteurs.* 1o Il réalise en sa personne tous les traits du bon Pasteur. 2o Les pasteurs de l'Eglise font aussi paître le troupeau qu'ils nourrissent de la saine doctrine, le détournent des pâturages empoisonnés et le défendent contre les loups. 3o Mais les brebis doivent bien connaître leurs pasteurs et ne pas les juger d'après les préjugés et les calomnies dont ils sont trop souvent l'objet, 209-11. — XXVI. 3e Dimanche : *Les tristesses et les joies du juste et du pécheur.* 1o Nous avons la joie de posséder Notre-Seigneur tant que nous sommes en état de grâce ; nous avons la douleur de le perdre quand nous commettons le péché mortel. 2o Les justes passent ici-bas leur vie dans la tristesse et la pénitence, en attendant les joies de l'éternité ; les pécheurs jouissent des plaisirs de cette vie, mais la mort les plongera dans un désespoir éternel. 3o Demandons à S. Joseph la grâce d'une sainte mort, qui nous donnera la joie parfaite et définitive, 241-42. — XXVII. Patronage de S. Joseph : *Jésus fils de Dieu et fils de Joseph.* 1o Le vrai père de Notre-Seigneur est Dieu le Père. 2o Si S. Joseph a passé pour être le père du Sauveur, c'était pour sauvegarder l'honneur de Jésus et de sa mère. 3o De fait, il a rempli admirablement à l'égard de son fils adoptif les devoirs d'un véritable père, 242-44. — XXVIII. 4e Dimanche : *De la conformité à la sainte volonté de Dieu.* 1o Les apôtres s'attristent à l'annonce du départ du Maître et des persécutions qui les attendent. 2o De même nous sommes affligés de notre mauvaise santé, de notre pauvreté et de toutes les dispositions de la Providence qui ne sont pas conformes à nos désirs. 3o Soumettons-nous toujours, avec humilité et confiance à la sainte volonté de Dieu : c'est le meilleur moyen de nous sanctifier, 260-62. — XXIX. Fête de sainte Jeanne d'Arc : *Son renoncement, ses souffrances, son martyre.* 1o Son renoncement : dès son enfance, elle fuit les divertissements du monde ; pour accomplir sa mission, elle renonce à ses parents, à son pays natal, à sa vie paisible. 2o Ses souffrances : les fatigues, les dangers et les blessures ; les contradictions, la trahison, la captivité, les calomnies et la condamnation à mort. 3o Son martyre : non seulement il sauve la France, mais il assure à Jeanne une gloire éclatante sur la terre comme au ciel, 278-79. — XXX. 5e Dimanche : *Nécessité de la prière et ses qualités.* 1o Il faut demander pour recevoir : on le comprenait mieux jadis qu'aujourd'hui. 2o Pour être sûr d'être exaucé, il faut prier au nom de N.-S. Jésus-Christ. 3o C'est ainsi que prie l'Eglise dans chacune de ses oraisons et dans les prières des Rogations : unissons nos supplications aux siennes, 279-81. — XXXI. Ascension : *La dernière apparition de Jésus.* 1o Jésus apparaît aux Apôtres sur le lac de Génésareth, puis à de nombreux disciples sur une montagne de Judée. 2o Dans un dernier entretien au Cénacle avec ses Apôtres, il leur confirme leur mission et leur renouvelle ses promesses. 3o Il se rend ensuite avec eux sur le Mont des Oliviers et disparaît en s'élevant dans le ciel, 305-06. — XXXII. Dimanche dans l'Octave de l'Ascension : *Le double témoignage des Apôtres.* 1o Ils rendent témoignage au Maître par la parole, en prêchant l'Evangile à toutes les nations. 2o Ils y ajoutent le témoignage du sang, en souffrant le martyre pour Jésus-Christ. 3o A leur exemple les chrétiens doivent rendre témoignage au Christ par leur parole et par leur conduite, 306-08. — XXXIII. Pentecôte : *Le Saint-Esprit hôte de l'âme sainte.* 1o Selon la promesse de Notre-Seigneur, le Saint-Esprit habite dans l'âme de celui qui aime le Seigneur et observe ses commandements. 2o C'est un grand honneur pour nous d'être les temples vivants des trois Personnes divines. 3o C'est aussi un grand bonheur : la présence de Dieu dans notre cœur nous console de l'isolement et nous réconforte dans l'épreuve, 308-10. — XXXIV. Trinité : *Les trois Personnes divines et nos relations avec elles.* 1o Le mystère de la Sainte Trinité, à peine entrevu dans l'Ancien Testament, a été révélé par Notre-Seigneur. 2o Le Père, en se connaissant lui-même, engendre le Fils ; et leur amour réciproque est le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils. 3o Par le baptême, qui nous est conféré au nom des trois Personnes, nous devenons les enfants du Père, les frères du Fils, les temples vivants du Saint-Esprit, 321-22. — XXXV. 1er Dimanche après la Pentecôte : *De la charité envers le prochain.* 1o Notre-Seigneur nous ordonne d'être miséricordieux à l'égard du prochain, et de ne pas le juger défavorablement. 2o La charité envers le prochain nous assure une belle récompense en ce monde et surtout en l'autre. 3o Il nous est facile de la pratiquer si nous avons conscience de notre propre misère et du besoin que nous avons nous-mêmes de miséricorde et de pardon, 337-38. — XXXVI. Fête-Dieu : *Preuves de la présence réelle.* 1o L'annonce de l'Eucharistie par Notre-Seigneur dans la synagogue de Capharnaüm. 2o Le témoignage de S. Paul racontant l'accomplissement de cette promesse. 3o La croyance des Apôtres et des chrétiens de tous les siècles, 338-40. — XXXVII. 2e Dimanche : *Le festin eucharistique et ses convives.* 1o Le grand festin dont parle l'évangile, c'est le banquet eucharistique auquel le Maître invite tous les chrétiens. 2o Les excuses des invités sont toujours les mêmes : exigences des plaisirs, attachement excessif aux biens de la terre, esclavage des passions de la chair. 3o Et tandis que le grand festin est souvent dédaigné par les riches et les grands de ce monde, les pauvres et les humbles y trouvent la lumière, la force et la consolation, 353-54. — XXXVIII. 3e Dimanche : *Bonté du Cœur de Jésus pour les pécheurs.* 1o Aux Pharisiens qui lui reprochent sa bonté envers les pécheurs, Notre-Seigneur expose la parabole de la brebis perdue. 2o Elle s'applique parfaitement au Fils de Dieu, qui est descendu du ciel pour sauver l'humanité coupable et courir après la brebis perdue. 3o Il continue de poursuivre de sa miséricorde chacun d'entre nous quand nous nous sommes égarés ; et sa joie est grande quand il nous a ramenés au bercail, 354-56. — XXXIX. Sacré-Cœur : *Pourquoi le Cœur de Jésus fut ouvert.* 1o Au

lieu de briser les jambes du divin Crucifié selon l'ordre donné par Pilate, l'un des soldats lui plonge sa lance dans le cœur. 2o Ainsi fut achevée la ressemblance du Sauveur avec l'agneau pascal, dont les os ne devaient pas être brisés ; et du même coup la mort de celui qui devait ressusciter devenait indubitable. 3o Mais N.-S. a voulu aussi que son Cœur fût ouvert pour nous montrer l'excès de sa charité; pour que l'Eglise naisse de ce Cœur transpercé ; pour qu'il soit la source des sacrements ; pour que nous y trouvions un asile et un refuge assuré pendant cette vie et surtout à l'heure de la mort, 355-57. — XL. 4e Dimanche : « *Sans moi vous ne pouvez rien.* » 1o La pêche miraculeuse est l'image de la pêche des âmes que N.-S. va confier à ses Apôtres. 2o Nous devons nous aussi durant notre vie pêcher les mérites ; et cette pêche serait infructueuse si nous pêchions dans la nuit du péché mortel, sans posséder Jésus dans notre barque. 3o Et pour qu'elle soit fructueuse, il faut, outre l'état de grâce, l'intention d'accomplir en toute chose la volonté de Dieu, 372-74. — XLI. 5e Dimanche : *Soyons charitables dans nos pensées, nos paroles et nos actes.* 1o Les Pharisiens s'attiraient une réputation de sainteté parce qu'ils étaient fort attachés aux traditions et aux pratiques extérieures ; mais ils violaient la Loi sur les points les plus graves. Combien de chrétiens leur ressemblent ! 2o N.-S. condamne non seulement les actes et les paroles qui lèsent le prochain, mais encore les pensées et les désirs contraires à la charité. 3o Et pour agréer nos prières, il exige que nous commencions par nous réconcilier avec nos frères, 374-75. — XLII. Solennité de S. Pierre : *Son éminente dignité récompense de sa foi.* 1o A plusieurs reprises, et notamment dans la scène que raconte l'évangile de ce jour, S. Pierre se distingue entre les Apôtres par une foi très vive. 2o En récompense de cette foi, N.-S. lui promet qu'il sera le fondement sur lequel il bâtira son Eglise, et l'institue ainsi chef de cette Eglise dont il sera la base indiscutable. 3o Il lui en donne aussi les clefs et par là lui confère la juridiction suprême sur tous les fidèles et les pasteurs, 388-89. — XLIII. 6e Dimanche : *Le devoir de l'aumône.* 1o La seconde multiplication des pains, racontée dans l'évangile d'aujourd'hui, ressemble à la première. 2o Dans ces deux miracles, Jésus veut recevoir d'autrui les pains qu'il multiplie : par là il nous enseigne l'obligation de faire l'aumône. 3o Il fait distribuer par les Apôtres les pains qu'il a multipliés : il confie ainsi aux ministres de l'Eglise les œuvres de charité et demande à ceux qui dispensent les aumônes un désintéressement surnaturel, 401-02. — XLIV. 7e Dimanche : *L'homme jugé d'après ses œuvres.* 1o A côté de ceux qui, prêtres ou laïcs, transmettent aux âmes la vérité divine, combien de faux prophètes qui égarent les esprits en combattant la religion ! 2o C'est à leurs fruits qu'on les reconnaît : l'Eglise a établi parmi les hommes la liberté, l'égalité et la fraternité ; les faux prophètes font le vide dans les intelligences et le désordre dans les mœurs. 3o Appliquons-nous cette règle à nous-mêmes : voyons si nos œuvres sont celles que Dieu nous demande, et efforçons-nous de produire de bons fruits, 417-19. — XLV. 8e Dimanche : *Soyons des économes fidèles et prévoyants.* La parabole de l'économe infidèle nous rappelle trois vérités très importantes. 1o Nous ne sommes sur terre que pour servir Dieu : employer à une autre fin les dons que nous en avons reçus, ce serait dilapider les biens de notre maître. 2o Nous serons jugés sur la façon dont nous l'aurons servi et nous aurons à rendre compte de notre administration : n'aurons-nous pas été plus soucieux de nos intérêts temporels que de nos intérêts spirituels ? 3o Pour que ce compte soit moins rigoureux, à défaut des austérités de la pénitence, pratiquons du moins la charité en donnant largement aux Œuvres qui réclament notre concours, 419-21. — XLVI. 9e Dimanche : *Jésus, modèle de patriotisme.* 1o Les larmes que le Sauveur verse sur Jérusalem, les paroles sévères qu'il lui adresse et les malheurs qu'il lui prédit prouvent combien il aimait sa patrie. 2o C'est ainsi que nous devons être patriotes : en nous efforçant de ramener à Dieu la France, qui, pour son malheur, a méconnu les visites et les avertissements du ciel. 3o Si notre patriotisme n'a pu prévenir les maux que l'impiété attire sur notre pays, il a fait du moins tout ce qu'il a pu pour les guérir, et nous n'avons à recevoir de personne des leçons de patriotisme, 433-34. — XLVII. 10e Dimanche : *La prière humble.* 1o Le pharisien et le publicain montent au temple pour prier. 2o L'attitude insolente du pharisien; et sa prière, qui respire la complaisance pour lui-même et le mépris pour le prochain, ne saurait être exaucée de Dieu : gardons-nous de l'imiter. 3o L'attitude et la prière du publicain; pleine d'humilité, de contrition et de défiance de soi-même elle est favorablement accueillie : prions comme lui pour être exaucés comme lui, 449-51. — XLVIII. Assomption : *Marie, modèle de vie active et contemplative.* 1o Si Dieu a fait transporter à Lorette par les anges la sainte maison de Nazareth, il ne pouvait moins faire pour le corps virginal qui avait été la demeure du Verbe Incarné. 2o Marie est le modèle de la vie active, car toute son existence a été employée au service de Jésus et du prochain. 3o En même temps elle a mené à la perfection la vie contemplative, encore meilleure : vie de recueillement, de prière et d'union intime avec Jésus, 482-84. — L. 12e Dimanche : *L'action charitable de l'Eglise catholique.* 1o L'homme dépouillé par les voleurs, c'est l'homme tombé au pouvoir du démon, qui le dépouille de ses biens surnaturels et le laisse blessé et à demi-mort. 2o Le prêtre et le lévite qui passent sans le secourir, ce sont les pontifes de l'irréligion qui ne font rien pour soulager la misère de leurs malheureuses victimes. 3o Le bon Samaritain, c'est le Christ qui se penche sur toutes les misères pour les panser et les guérir. L'Eglise continue son œuvre, et tous les fidèles doivent seconder les prêtres dans cet apostolat de la charité, 484-85. — LI. 13e Dimanche : *Trois leçons de cet évangile.* 1o Les dix lépreux nous donnent une leçon de confiance en Dieu et de recours à lui dans nos prières. 2o Celui qui vient remercier Jésus nous donne une leçon de reconnaissance. 3o Enfin N.-S. qui blâme les ingrats sans les punir, nous apprend que nous ne devons pas craindre d'obliger le prochain même s'il doit se montrer ingrat ou hostile à notre égard : Dieu saura bien nous récompenser, 497-99. — LII. 14e Dimanche : *Confiance en la Providence.* 1o « Personne ne peut servir deux maîtres » : il est impossible de servir à la fois Dieu et le démon. 2o Au lieu de chercher avant tout le royaume de Dieu et sa justice, beaucoup de chrétiens manquent de confiance en la Providence : ils travaillent le dimanche ou se dérobent aux charges de famille afin d'avoir plus que le nécessaire. 3o Ils n'en sont pas plus heureux ; au contraire, heureux ceux qui se fient à la Providence comme les oiseaux du ciel et les lis des champs que le Père céleste nourrit et revêt magnifiquement, 499-500. — LIII. 15e Dimanche : *La résurrection du fils de la veuve de Naïm.* 1o Le mort dont Jésus rencontre le cortège funèbre avait été emporté à la fleur de l'âge : la mort frappe à tout âge et nous devons toujours nous tenir prêts. 2o Il était le fils unique de sa mère : souvent Dieu punit les parents qui n'ont voulu avoir qu'un enfant. 3o Jésus le ressuscite et le rend à sa mère : admirons la puissance et la bonté du Sauveur ; s'il ne nous rend pas tout de suite les morts que nous pleurons, il les ressuscitera au dernier jour, 533-35. — LIV. 16e Dimanche : *Une leçon de charité, de religion et de modestie.* 1o En acceptant l'invitation d'un pharisien, Jésus nous apprend à être charitables même à l'égard de ceux qui ne le sont pas. 2o Il donne à ses ennemis une leçon de religion en leur montrant qu'il est permis de guérir le jour du sabbat. 3o Il nous donne une leçon de modestie en nous enseignant que nous devons nous mettre à la dernière place, 535-36. — LV. 17e Dimanche : *La loi d'amour promulguée par Jésus.* 1o Interrogé par un Docteur de la Loi, Jésus déclare que le plus grand commandement est celui de l'amour de Dieu, et le second, celui de l'amour du prochain. 2o Ces deux commandements renferment tous les autres. Il faut aimer Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toutes nos forces ; et nous devons aimer le prochain comme nous-mêmes et pour l'amour de Dieu. 3o N.-S. met ensuite les Pharisiens dans l'embarras en leur demandant de qui le Christ est le fils 536-38. — LVI. Fête du Saint Rosaire : *La belle et puissante prière du rosaire.* 1o Elle a été indiquée par la Sainte Vierge elle-même à S. Dominique qui en a recueilli de merveilleux fruits de conversions. 2o Elle a été recommandée par l'Eglise, surtout dans les temps de calamité : c'est au rosaire qu'est due la victoire de Lépante. 3o Pour remédier aux maux qui désolent l'Eglise à notre époque,

Léon XIII invite instamment les chrétiens à pratiquer cette dévotion, 547-48. — LVII. 18e Dimanche : *Le divin Médecin des âmes et des corps.* 1o Admirons la charité des hommes qui prennent tant de peine pour amener le paralytique auprès de Jésus, et la foi du pauvre infirme. 2o N.-S. guérit d'abord son âme en lui remettant ses péchés ; il guérit ensuite son corps en le délivrant de son infirmité. 3o Il continue son office de médecin auprès des malades qui lui sont présentés à Lourdes : il en est qui sont miraculeusement guéris de leurs infirmités corporelles ; mais les guérisons spirituelles sont les plus nombreuses, 564-66. — LVIII. 19e Dimanche : *Du peu de souci des hommes pour leur salut.* 1o Ceux que le roi invite d'abord aux noces de son fils et qui déclinent l'invitation. ce sont les Juifs. Combien de chrétiens imitent leur aveuglement et leur ingratitude ! 2o Ils ne se rendent pas davantage à l'invitation qui leur est transmise par les Apôtres : ils les maltraitent et les mettent à mort, inaugurant ainsi les mépris et les persécutions dont les prêtres seront plus tard les victimes. 3o Les Juifs ont été sévèrement punis d'avoir si mal accueilli les avances de Dieu ; et ceux qui s'asseoient à leur place à la table du festin en seront exclus comme eux s'ils ne sont pas revêtus de la robe nuptiale, 566-68. — LIX. 20e Dimanche : *Le recours à Dieu dans nos maladies.* 1o L'officier dont le fils est malade fait appel à la puissance de Jésus. Pour guérir nos malades nous appelons les médecins ; mais nous devons recourir surtout au Maître de la vie. 2o Le père supplie instamment Jésus de venir auprès de son fils : appelons toujours le prêtre au chevet des malades et des mourants. 3o Après la guérison miraculeuse l'officier témoigne au Sauveur sa reconnaissance : sachons nous montrer, nous aussi, reconnaissants quand nous avons obtenu la guérison implorée, 580-82. — LX. Fête du Christ-Roi : *La royauté de Jésus et sa nature.* 1o Jésus a été salué du titre de roi par les anges de Bethléem, les Mages venus d'Orient pour l'adorer, la foule qui l'acclame à son entrée à Jérusalem. 2o Répondant à la question de Pilate, il affirme qu'il est bien le Roi des Juifs, mais que son royaume n'est pas de ce monde. 3o Sa royauté est en effet toute spirituelle ; il ne veut régner que sur les âmes. par la persuasion et non par la force. Et cette royauté, que Pilate tourne en dérision, c'est la royauté suprême et éternelle, 596-98. — LXI. 21e Dimanche : *Le pardon des injures.* 1o La parabole des deux débiteurs nous montre l'infinie miséricorde de Dieu à notre égard. 2o Elle nous rappelle aussi que, pour en bénéficier, nous devons être nous-mêmes miséricordieux envers le prochain. 3o En effet, Dieu nous traitera comme nous aurons traité nos frères, 612-14. — LXII. Toussaint : *Les béatitudes.* Elles nous apprennent ce qu'il nous faut faire pour partager un jour le bonheur des saints, 614-16. — LXIII. 22e Dimanche : *Le respect dû à l'autorité.* 1o A la question hypocrite que lui posent les Pharisiens et les Hérodiens, Jésus fait cette réponse qui les déconcerte : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » 2o Il faut obéir aux représentants de l'autorité civile dans tout ce qui est de leur ressort : telle est la règle que N.-S., les Apôtres et l'Eglise ont toujours enseignée et observée. 3o Mais il faut rendre à Dieu ce qui est à Dieu, et ne pas se croire obligé d'obéir au pouvoir civil quand il empiète sur les droits de Dieu et promulgue des lois injustes, 645-47. — LXIV. 23e Dimanche : *Prière humble. confiante et reconnaissante.* 1o Jésus guérit la femme affligée d'une perte de sang. 2o Il ressuscite la fille de Jaïre. 3o Les bénéficiaires de ces deux miracles nous donnent l'exemple de la prière humble, confiante et reconnaissante, 647-49. — LXV. Dédicace : *La conversion de Zachée et celle du pécheur.* 1o C'est la curiosité qui pousse Zachée vers Jésus et le met sur le chemin de la conversion ; c'est aussi la curiosité qui amène les pécheurs à l'église. Efforçons-nous de rendre celle-ci attrayante. 2o Zachée se convertit en entendant parler Jésus ; à l'église, tout parle au pécheur et le presse de se convertir. 3o La conversion de Zachée fut durable, et le sanctuaire de Rocamadour garde la mémoire de son apostolat ; ainsi le pécheur qui a repris le chemin de l'église s'affermit dans la foi et devient apôtre, 656-58. — LXVI. 24e Dimanche (6e après l'Epiphanie) : *Propagation et action civilisatrice de l'Eglise.* 1o Le grain de sénevé qui devient un arbre, c'est l'Eglise, bien modeste à son origine, mais qui, malgré les persécutions, les hérésies et les schismes, va toujours grandissant et continue d'étendre ses conquêtes à travers le monde. 2o Le levain qui fait lever la pâte figure la transformation merveilleuse opérée dans le monde par l'Evangile : en convertissant le monde païen, il lui a donné la véritable civilisation, 658-60. — LXVII. 25e et dernier Dimanche : *La justice de Dieu.* 1o N.-S. annonce d'abord la ruine de Jérusalem ; et cette prophétie s'est réalisée à la lettre. 2o Il prédit ensuite les signes avant-coureurs de la fin du monde et le jugement général qui la suivra. 3o Ce jugement sera le triomphe de la justice divine : attendons-le avec patience et confiance, 678-79.

Eve. — Marie, la nouvelle Eve : voir *Marie (Mois de)*, II.

Evêque. — *Adresse à un Evêque en visite dans une paroisse.* Tous ceux qui jouissent de cette visite sont heureux : 1o de saluer la présence de leur Evêque ; 2o d'entendre sa parole ; 3o de recueillir ses bénédictions, 655-56.

Expiation. — Sa nécessité : voir *Adoration perpétuelle*.

Famille (Sainte). — *L'amour de Marie. le dévouement de Joseph. l'obéissance de Jésus.* 1o L'amour de Marie pour S. Joseph, à qui elle a donné à garder le trésor de sa virginité, est l'amour d'une véritable épouse. 2o Le dévouement de S. Joseph pour Marie et Jésus est celui du chef de famille qui travaille courageusement pour assurer la subsistance de ceux dont il a la charge. 3o L'obéissance de Jésus à ses parents doit servir de modèle à tous les enfants, 773-75. — *La famille : ce que Jésus-Christ l'a faite ; ce qu'elle devient sans lui.* 1o Jésus-Christ lui a infusé sa vie ; il a voulu en être le modèle ; il s'en est fait le protecteur et le défenseur. 2o Sans lui, elle se trouve profondément déchue par l'effet des faux principes. de la législation sans Dieu, des mœurs publiques et des conditions sociales qui conspirent à la désorganiser, 7-9. — Leçons que nous donne la Sainte Famille : voir *Evangiles*, X. — Voir aussi *Joseph (S.)* et *Marie (Mois de)*, XVIII et XIX.

Faverney. — Le miracle eucharistique de Faverney, 324.

Femme. — L'exemple de la femme chrétienne : voir *Anne (Sainte)*. — Voir aussi *Ligueuses, Mères chrétiennes*.

Fête-Dieu. — *Avant la Fête-Dieu.* Il s'agit 1o de rendre un hommage à Jésus réellement présent dans l'Eucharistie ; 2o de lui offrir une juste réparation pour tous les outrages dont il y est l'objet ; 3o de lui ménager un accueil triomphal quand il passera dans les rues de la paroisse. 323.

SERMONS. — *La présence réelle dans l'Eucharistie ; à quoi elle nous oblige.* 1o Le miracle eucharistique de Faverney. 2o Ravivons notre foi à la présence réelle de Jésus parmi nous ; et que cette foi soit de plus en plus profonde. confiante et agissante, 323-25. — *L'Eucharistie, école de grandeur d'âme.* 1o Au Moyen Age et dans les siècles chrétiens, les âmes avaient un idéal noble et désintéressé ; notre époque de progrès s'enfonce dans un matérialisme qui tend à supprimer les valeurs spirituelles. 2o L'amour infini que N.-S. nous témoigne dans l'Eucharistie propose à notre esprit un magnifique idéal. 3o Il fournit en même temps à notre volonté les moyens de le réaliser par la force divine que lui apporte la sainte communion, 342-44. — Preuves de la présence réelle : voir *Evangiles* XXXVI. — Voir aussi *Adoration perpétuelle*.

Foi. — *La foi.* 1o La foi et la confiance en Dieu sont innées au cœur de l'homme. 2o Nous ne pouvons refuser l'adhésion de notre intelligence aux vérités que le Fils de Dieu est venu nous révéler. 3o La foi en Dieu nous oblige à accepter ses enseignements, à obéir à ses commandements, à recevoir ses sacrements, 468-71. — Voir *Mot du Pasteur* (Epiphanie).

France. — L'anniversaire de la naissance chrétienne de la France : voir *Noël*. — Les églises de France : voir *Dédicace*. — La dévotion au Sacré-Cœur est une dévotion française : voir *Sacré-Cœur*. — La renaissance sociale catholique en France : voir *Sociales (Questions)*.

François de Sales (Œuvre de St-). — *Appel en sa faveur.* 1o Elle a pour but de lutter contre les méfaits du laïcisme et de préserver la foi et la vertu des enfants et des jeunes gens aujourd'hui exposées à tant d'influences pernicieuses. 2o Et pour cela elle a be-

soin d'ouvriers et d'apôtres et aussi de ressources, 664-66.

Frères. — Les frères du Seigneur : voir *Evangéliques*, LXXXIII.

Générosité. — Voir *André (S.), Jeune fille, Sacrifice.*

Geneviève (Sainte). — *Ce qu'elle a fait pour Paris pendant sa vie et après sa mort.* 1° Elle commence par l'édifier par la sainteté de sa vie ; et ses vertus la rendent puissante auprès de Dieu, qui, sur sa prière, détourne de Paris Attila et ses armées. 2° Elle ravitaille la ville en proie à la famine ; elle use en sa faveur du crédit dont elle jouit auprès des rois francs. 3° Après sa mort elle devient la protectrice officielle de la capitale, qui l'invoque avec succès pour la guérison des malades et pour être préservée des inondations, des épidémies et des invasions ennemies, 775-77.

Gloire de Dieu (Carême sur la). — I. *La gloire de son être.* 1° Il est « celui qui est » : son essence est d'exister ; il n'a pas l'être, il l'est. 2° Son être infini rayonne dans ses perfections : il est pur esprit, simple, infini, immuable, éternel, nécessaire, unique. 3° Il a mis un reflet de son être dans la nature humaine et dans la religion où resplendissent ses attributs divins 17-20. — II. *La gloire de sa vie.* 1° La vie de Dieu est féconde : elle s'épanouit dans la mystérieuse unité des trois Personnes. En se connaissant, le Père engendre le Verbe ; et le terme substantiel de leur mutuel amour est le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils. 2° La Sainte Trinité rayonne en nous ; la vie chrétienne est sans cesse marquée du signe de la Trinité ; et les trois Personnes habitent dans l'âme divinisée par la grâce, 43-46. — III. *La gloire de l'œuvre de Dieu.* L'ouvrage de Dieu proclame sa gloire. 1° C'est une œuvre d'amour, car toute créature est une goutte d'amour jaillie du cœur de Dieu. 2° C'est une œuvre de toute-puissance, car il n'appartient qu'à l'Etre infini de tirer les êtres du néant. 3° C'est une œuvre de justice, car la distribution des dons que Dieu accorde à ses créatures est conforme aux convenances de la Sagesse divine et aux exigences naturelles de chacun des êtres créés, 49-51. — IV. *La gloire du Père, principe et fin.* 1° Dieu est la cause première de tout : de notre existence et de chacun de ses instants ; de notre nature et de chacun de ses actes ; de notre grâce et de tous nos mérites ; de notre gloire et de notre bonheur. 2° Il est aussi la fin dernière de tout : étant le Souverain Bien, il ne peut avoir en vue d'autre but que lui-même ; le bien qu'il veut aux créatures ne saurait être qu'une participation du sien ; et les êtres créés réalisent leur fin dans la mesure où ils glorifient le Créateur 51-54. — V. *La gloire du Père : sa Providence.* 1° Par sa Providence, Dieu conduit tous les êtres à leur fin, qui n'est autre que lui-même ; il a conçu et voulu l'ordre admirable qui règne dans l'univers et ordonné toutes les lois générales et particulières qui régissent toutes les créatures ; et la foi nous fait reconnaître et adorer en toutes choses la Providence divine. 2° Son gouvernement vise à conserver aux créatures tout le bien qu'elles possèdent et en même temps à les promouvoir au bien qu'elles doivent acquérir ; et voilà qui affermit notre espérance. 3° Cette Providence nous gouverne d'une façon paternelle, à la fois forte et suave ; et, par suite, elle doit nous inspirer un amour vraiment filial, 67-70. — VI. *La gloire du Père : « Que votre nom soit sanctifié ».* 1° Les noms de Dieu. On le désigne par plusieurs noms communs ; celui qui lui est propre n'exprime pas tout ce qu'il est ; il inspirait une sainte terreur aux Juifs, qui l'écrivaient sans oser le prononcer. 2° L'honneur du nom divin. Il faut l'honorer parce qu'il s'identifie avec la personne, l'honneur et la gloire de celui qui le porte ; et pour cela nous devons non seulement ne pas le blasphémer, mais le glorifier de toute manière en en faisant le principe de notre vie, en l'invoquant souvent et en le faisant connaître à ceux qui l'ignorent ou le connaissent mal, 70-73. — VII. *La gloire du Fils : notre idéal.* 1° Le modèle. Dieu, qui avait créé l'homme à la ressemblance du Verbe, vent encore, après la déchéance, le reformer à l'image de son Verbe ; par la Révélation, il nous en fait connaître les traits ; et l'Incarnation le met sous nos yeux sous la figure de N.-S. Jésus-Christ, à la fois Dieu et homme. 2° La copie. Cet idéal à la fois humain et divin, la plupart des âmes le tronquent et n'en poursuivent que la moitié ; beaucoup le dédoublent et en poursuivent conjointement les deux tronçons séparés ; très peu le respectent et le réalisent tout entier. Efforçons-nous d'imiter parfaitement le Fils de Dieu fait homme, 81-83. — VIII. *La gloire du Fils : « J'ai vaincu le monde. »* 1° Les adversaires. Le monde est l'ennemi de Dieu, dont il a défiguré l'image, et de tout ce qui ressemble à Dieu ; le Christ et le chrétien sont les ennemis irréductibles du monde ; il y a entre eux une véritable haine de races qui attise une guerre inextinguible. 2° La lutte. Pour triompher du Prince de ce monde, il faut que le Christ convertisse le monde ou qu'il le détruise sans pitié. L'histoire des individus et des peuples ne fait que dérouler les phases de cette guerre sans trêve ni merci, en attendant la victoire définitive. Il ne nous est pas possible, à moins d'apostasier et de renier le Christ, de ne pas entrer dans cette guerre : ayons confiance en Celui qui a vaincu le monde, 84-87. — IX. *La gloire du Fils : « Que votre règne arrive. »* 1° En moi d'abord. Il faut que je réalise pour mon compte les enseignements du texte sacré d'après lequel le royaume de Dieu s'approche par la foi, s'établit par la grâce, s'étend par les œuvres et s'éternise par le mérite. 2° Ensuite dans les autres, en offrant à Dieu des prières et des sacrifices et en agissant sur le prochain par la parole et le bon exemple, 97-100. — X. *La gloire du Saint-Esprit : l'Amour en personne.* 1° Il est le terme de la vie divine, car celle-ci n'est pas épuisée par la pensée du Père qui engendre le Verbe ; elle s'achève dans l'amour mutuel du Père et du Fils, et cet amour substantiel est la personne même du Saint-Esprit. 2° Il est le principe des œuvres divines, qui procèdent toutes de l'amour divin : création, révélation, Incarnation, adoption et sanctification. 3° Il rayonne dans notre âme qui est son temple et où il répand les dons de la divine charité, 100-03. — XI. *La gloire du Saint-Esprit : le Souffle brûlant.* 1° Il agit en nous comme un souffle puissant : tantôt c'est le vent modéré qui met en branle la vertu, qu'il excite, soutient et élève jusqu'à Dieu ; tantôt c'est la rafale des dons qui brusquement emporte l'intelligence, la volonté, le cœur ou l'imagination vers le bien en donnant la béatitude à l'âme qui agit infailliblement sous l'action directe du Saint-Esprit. 2° Son action s'exerce aussi à la manière du feu, qui purifie et qui dévore : il purifie l'âme dans ce baptême de feu, et l'embrase d'un zèle ardent pour le salut du prochain, 113-16. — XII. *La gloire du Saint-Esprit : « Que votre volonté soit faite. »* C'est le Saint-Esprit qui nous inspire cette prière. Et pour qu'elle soit réalisée, il faut : 1° que la volonté de Dieu soit d'abord en nous telle qu'elle est en lui, simple, infinie, immuable et parfaite ; 2° qu'elle sorte de nous comme elle procède de lui, c'est-à-dire que notre charité sorte de notre foi, comme le Saint-Esprit procède du Verbe ; 3° qu'elle se manifeste par nous comme elle se manifeste par lui : dans un amour de complaisance qui en respectant une défense, en accomplissant un précepte, en suivant un conseil ou une inspiration, cherche uniquement à faire plaisir à Dieu, 132-36. — XIII. *Gloire à Dieu au plus haut des cieux.* 1° La louange du Verbe. C'est lui seul qui rend parfaitement à Dieu la double gloire qui répond aux exigences de sa nature et aux exigences de son œuvre : toute la gloire essentielle de Dieu se trouve dans son Verbe éternel, et toute sa gloire accidentelle se trouve dans son Verbe incarné. 2° Le cantique des Saints : ils glorifient Dieu non seulement de ce qu'il est et de ce qu'il a fait, mais aussi de ce qu'il est pour eux et de ce qu'il a fait pour eux, 145-48. — XIV. *Le concert de l'Eglise.* Elle chante la gloire de Dieu dans un merveilleux concert. 1° Les parties. L'Eglise chante Dieu à quatre parties : les trois premières, qui sont en accord parfait, se composent des bienheureux du ciel, des justes du purgatoire et des justes de la terre ; les pécheurs, qui forment la quatrième, font entendre une dissonance qui fait valoir l'accord parfait dans lequel elle doit se résoudre. Et pour mettre au point ces différentes parties, l'Eglise souffle les mots, forme les voix et les apprend à bien moduler. 2° L'ensemble. Elle a pour mission d'assembler les voix et de diriger l'exécution en donnant le ton et la mesure, 148-52. — XV. Pour le Jeudi Saint : *L'ostensoir de la gloire divine.* L'Hostie fait merveilleusement briller le noble visage de l'Homme-Dieu. 1° Le visage de Dieu. Le soleil eucharistique est un incomparable ostensoir de la Sainte Trinité puisque

nous y voyons resplendir la puissance du Père, la parole et la vérité du Verbe, l'amour bienfaisant et vivifiant du Saint-Esprit. 2° Le visage de l'homme. Après avoir été voilée et même défigurée durant sa vie mortelle, la figure du Fils de l'homme rayonne comme un soleil dans son triomphe eucharistique, 161-64. — XVI. Pour le Vendredi Saint : *Le chemin de la gloire divine*. C'est la voie de la souffrance : N.-S. nous l'a enseigné par sa Passion, et nous ne saurions y arriver par un autre chemin. 1° Il est la Voie ; mais pour qu'elle devienne triomphale, il faut d'abord qu'elle soit douloureuse. 2° Il est la Vérité ; mais pour qu'elle resplendisse un jour, il faut qu'elle soit aujourd'hui méprisée. 3° Il est la Vie ; mais pour qu'elle acquière une glorieuse fécondité, il faut qu'elle meure sur une croix, 164-69. — XVII. Pâques : *La proclamation de la gloire divine*. 1° Le fait glorieux de la Résurrection montre que Jésus est la vérité, que notre foi se glorifie de posséder. 2° La cause glorieuse de la Résurrection montre que Jésus est la vie, que notre charité se glorifie de partager. 3° Le mode glorieux de la Résurrection montre que Jésus est la voie, que notre espérance se glorifie de suivre jusqu'au bout, 177-79.

Grâce. — La grâce actuelle : voir *Mot du Pasteur* (1er Dim. de janvier). — « Sans moi vous ne pouvez rien faire » : voir *Evangiles*, XL. — Voir *Augustin (S.)*.

Hémorroïsse. — Sa guérison : voir *Evangéliques*. LXIX et *Evangiles*, LXIV.

Hérode Antipas. — Voir *Evangéliques*, LXII.

Hérodiade. — Voir *ibid.*, LXIII.

Hérodiens. — Voir *ibid.*, LXVI.

Humanité du Christ (Carême sur l'). — I. *Le sujet, son opportunité, sa légitimité*. 1° Le sujet. Le Verbe incarné, le Fils de Dieu fait homme : tel est le grand mystère de l'Evangile. Le Fils de Dieu a pris un corps et une âme semblables aux nôtres ; il a partagé nos besoins, nos sentiments, notre vie ; il a mis ses enseignements et ses préceptes à la portée de la faiblesse humaine. Si nous ne voyons en lui qu'un Dieu, une distance infinie nous en sépare ; le Fils de l'homme est tout proche de nous et devient pour nous un ami. 2° Sa légitimité. Considérer seulement l'humanité de J.-C., ce n'est pas nier sa divinité, mais en faire provisoirement abstraction. C'est d'ailleurs suivre à la fois l'ordre chronologique et l'ordre logique. 3° Son actualité. Les jeunes cherchent un chef et une cause à qui se donner : le Christ humain leur offre l'un et l'autre. Et de même le Christ tout proche de nous répond parfaitement aux aspirations sociales et spirituelles de la génération actuelle, 20-23. — II. *Le Christ a mené une vie humaine*. 1° Le Christ est véritablement homme : il a vécu et s'est comporté en toutes choses comme le commun des hommes. 2° Il n'est pas un anachorète qui vit dans la solitude : il aime et recherche la compagnie des hommes; il parle aux foules et converse avec ses amis. 3° Il n'est pas davantage un ascète dont la vie est faite uniquement de pénitences rigoureuses : il se laisse volontiers inviter à des repas ; il ne choisit pas ses convives et ne se scandalise pas facilement. 4° Il a le souci des foules, mais il s'intéresse aux besoins, aux souffrances et aux misères des individus, et se penche surtout vers les humbles et les petits, 54-56. — III. *Le Christ est de la race des humbles*. 1° Jésus et la naissance : il est de la race royale de David, mais il passe pour le fils d'un charpentier et mène une vie obscure. 2° Jésus et la richesse : dès sa naissance et jusque dans sa mort, toute son existence porte le cachet de la pauvreté. 3° Jésus et la puissance : son royaume n'est pas de ce monde ; il est venu pour servir les hommes et non pour les dominer, et telle est la consigne qu'il donne à ses Apôtres. 4° Jésus et les humbles : à la compagnie des grands il préfère celle des gens du peuple ; il est toujours à leur disposition pour leur prodiguer ses consolations et ses bienfaits, 56-59. — IV. *Le Christ ouvrier*. 1° Le travail, manuel ou intellectuel, s'impose à tout homme quand il arrive à l'âge adulte. Jésus qui pouvait choisir sa tâche, a voulu gagner sa vie à la sueur de son front et mener la vie d'un simple ouvrier. 2° Et quand le moment est venu pour lui d'annoncer la bonne nouvelle il comprend et aime les travailleurs ; il propose comme modèles les bons ouvriers ; il s'intéresse aux besoins de ceux qui peinent ; il se choisit pour collaborateurs de modestes travailleurs, 73-76. — V. *Le Christ, homme de douleurs*. Pour se rapprocher de l'humanité, il a voulu être abreuvé de souffrances. 1° Il a souffert dans son corps, littéralement broyé par les supplices de la Passion. 2° Il a souffert dans son âme, quand il s'est heurté à l'indifférence, à la haine et à la persécution violente. 3° Il a souffert aussi de l'ingratitude de ceux qu'il avait comblés de bienfaits. 4° Il a souffert surtout de se sentir abandonné par ses plus chers amis et même par Dieu son Père, 76-79. — VI. *L'âme du Christ*. Elle a vibré des mêmes sentiments que la nôtre. 1° Il a connu, aimé et désiré la joie. 2° Il a été possédé du désir ardent de sauver les âmes, de s'immoler lui-même pour leur procurer le bonheur. 3° Il a éprouvé une grande pitié pour les souffrances du prochain, la douleur de ses amis et les malheurs de sa patrie. 4° Il a même tremblé et frémi comme nous devant la mort, 103-06. — VII. *Les amitiés de Jésus*. 1° Comme le nôtre, son cœur a été sensible à l'amitié. 2° On l'a bien vu par l'affection profonde qu'il a témoignée à Lazare et à ses sœurs, au jeune homme riche, à ses apôtres et particulièrement à S. Jean, 106-09. — VIII. *La bonté de Jésus*. 1° Les prophètes avaient annoncé que la douceur et la paix seraient les traits saillants du Messie et le caractère de son œuvre ; et lui-même déclare qu'il n'est venu que pour pardonner, guérir, consoler et sauver. 2° De fait, il est toujours accueillant pour tous, fussent-ils des étrangers ou des ennemis ; il enseigne une doctrine empreinte de douceur et de charité ; il se montre compatissant et secourable à toutes les misères et à toutes les souffrances, 116-19. — IX. *Jésus et la souffrance humaine*. Il est le bon Samaritain qui se penche sur toutes les détresses pour les consoler et les soulager. 1° Il a pitié de la souffrance physique, et l'Evangile nous le montre multipliant les guérisons de toute sorte. 2° Il s'intéresse de préférence à ceux que leur infirmité isole du reste des hommes : les aveugles et les lépreux. 3° Il opère souvent des guérisons collectives. 4° Il s'émeut de la souffrance morale, comme on le voit dans le récit de la résurrection de Lazare ou du fils de la veuve de Naïm, 119-22. — X. *L'amour de Jésus*. Il a tous les caractères de l'amour parfait : 1° absolument désintéressé et miséricordieux ; 2° généreux et capable des plus grands sacrifices ; 3° fidèle, même à ceux qui lui ont été infidèles ; 4° toujours éclairé et fort ; 5° infiniment tendre et délicat, 136-40. — XI. *Jésus et les pécheurs*. 1° Au cours de sa vie publique Jésus est souvent en relations avec les pécheurs, et toujours il se montre à leur égard plein de douceur et de bonté. 2° Il a pour eux l'amour d'un père et même d'une mère. 3° Il leur apporte un pardon généreux et sans limites, 140-43. — XII. *La doctrine de Jésus*. Elle est profondément humaine. 1° Son esprit est un esprit de famille : elle nous fait considérer Dieu comme un vrai père. 2° Elle apporte le remède aux maux de la société, car elle est la base de l'ordre, de la concorde, du bonheur et de la prospérité. 3° Les exigences de sa morale ne sont pas au-dessus de nos forces, car elle propose des conseils sans les imposer ; et ses commandements ne sont, au fond, que le plus beau code de la sagesse humaine. 4° Enfin Jésus offre à notre faiblesse le secours tout-puissant de la grâce divine, 154-57. — XIII. Pour le Jeudi Saint : *Le testament spirituel*. 1° L'institution de l'Eucharistie : la présence réelle, la messe et la communion perpétuent la présence et les bienfaits du Christ parmi les hommes. 2° Le commandement nouveau de la charité : il continue à travers les siècles et dans le monde entier l'œuvre du Christ. 3° Et c'est lui qui reste l'âme de tout ce qui s'est fait et se fera de bien jusqu'à la fin des temps, 157-60. — XIV. Pour le Vendredi Saint : *La plus grande marque d'amour*. 1° La Passion : angoisses, humiliations, tortures. 2° Jésus est mort pour nous : il s'est offert librement à la mort, à l'heure choisie par lui ; il a pris notre place et, en se chargeant de nos fautes, a satisfait pour nous à la justice divine. 3° Les bienfaits de la Rédemption : ils sont figurés dans les paraboles et les miracles et constituent une transformation totale de la nature humaine, libérée du péché et sauvée par la Passion du Christ, 169-73. — Pâques : « *Alors ils le reconnurent*. » L'histoire des disciples d'Emmaüs est celle de beaucoup d'âmes chrétiennes. 1° Elles aussi sont tristes et parfois se désespèrent en présence des épreuves qui les accablent ; et le Christ leur dit : « Ne craignez rien, je suis toujours

avec vous. » 2° Mais beaucoup ne le reconnaissent pas ou ne le voient pas tel qu'il est en réalité : puissent-elles aujourd'hui reconnaître sa vraie figure, à la fois divine et humaine, 173-75.

Humilité. — La prière humble ; il faut choisir la dernière place : voir *Evangiles*, XLVII et LIV. — L'humilité dans l'apostolat : voir *Ligueuses*.

Immaculée-Conception. — *Sens et fruits de cette fête.* 1° Ce qu'est l'Immaculée-Conception : un prodige de préservation et une merveille de sainteté. 2° Sentiments qu'elle doit nous inspirer : l'horreur du péché et une grande estime pour la grâce sanctifiante, 719-20. — Voir *Marie (Mois de)*, V.

Indulgences. — Explication du Catéchisme, 95.

Invention de la Sainte Croix. — *Occasion et but de cette fête.* 1° Occasion : la découverte de la Vraie Croix par sainte Hélène. 2° But : raviver en nous le bienfait de la croix et nous rappeler que c'est par la croix que nous devons faire rayonner le Christ, 251-54. — Voir *Croix*.

Jacques le Majeur (S.). — *Sa vocation, son apostolat et son martyre.* 1° Fils de Zébédée et de Salomé il est appelé à l'apostolat en même temps que son frère Jean et N.-S. a pour eux une affection spéciale. 2° Après la Pentecôte il évangélise l'Espagne et y est, dit-on, favorisé d'une vision dont le sanctuaire de N.-D. del Pilar consacre le souvenir. 3° Revenu à Jérusalem, il y est décapité sur l'ordre du roi Hérode Agrippa. Son corps, transporté à Compostelle devient le centre d'un pèlerinage célèbre, 423-25.

Jaïre. — La fille de Jaïre : voir *Evangéliques* LXX et *Evangiles*, LXIV.

Jean-Baptiste (S.). — *Sa grandeur.* Il est grand : 1° par sa mission de Précurseur du Messie ; 2° par ses vertus, et notamment son humilité et sa pénitence ; 3° par sa fin héroïque, 358-59. — Voir *Evangéliques*, LXII et LXIII.

Jean l'Evangéliste (S.). — *Le disciple que Jésus aimait.* 1° Ce que S. Jean a donné à Jésus : il l'a suivi partout, jusque dans sa Passion. 2° Ce que Jésus lui a demandé : une amitié très confiante et très dévouée. 3° Ce que Jésus lui a donné : une affection très intime et le privilège de reposer sur le cœur du Maître à la Cène, 762-64.

Jeanne d'Arc (Sainte). — *Pourquoi l'Eglise l'a canonisée.* 1° Parce qu'elle a pratiqué à un degré héroïque les vertus de piété, de charité, de courage et de chasteté. 2° Parce que Dieu s'est plu à reconnaître sa sainteté en lui accordant le don de prophétie. 3° Parce qu'il lui a donné également le pouvoir de faire des miracles et la grâce du martyre, 258-59. — *Jeanne d'Arc et ses Voix.* 1° Depuis sa 13e année jusqu'à sa mort, elle a obéi fidèlement aux Voix qui l'ont constamment éclairée et encouragée. 2° Ecoutons nous aussi et suivons docilement les voix qui nous instruisent de la part de Dieu : l'Evangile, l'Eglise, et surtout la conscience, qu'il faut consulter et suivre toujours, 259-60. — Son renoncement, ses souffrances, son martyre : voir *Evangiles*, XXIX.

Jésus-Christ (N.-S.). — Voir *Ascension, Christ-Roi. Communions solennelles (Retraite de), Croix, Eucharistie. Evangiles, Fête-Dieu. Gloire de Dieu* (VII-IX), *Humanité du Christ, Noël, Pâques. Sacré-Cœur*.

Jeudi Saint. — L'ostensoir de la gloire divine : voir *Gloire de Dieu*, XV. — Le testament spirituel : voir *Humanité du Christ*, XIII. — Au soir du Jeudi Saint : voir *Marie (Mois de)*, XXIV.

Jeunes filles. — Pour la fête de sainte Catherine d'Alexandrie : *La jeune fille chrétienne.* Trois traits doivent la caractériser : 1° Piété : une piété qui ne consiste pas en formules, mais en esprit et en action. 2° Bon exemple : il est le flambeau qui éclaire et guide les autres ; et la jeune fille est d'autant plus obligée de remplir ce rôle que tout le monde a les yeux fixés sur elle. 3° Générosité : la chaleur n'est pas moins nécessaire que la lumière ; il faut que la jeune fille ait un cœur ardent et s'efforce de communiquer son ardeur pour le bien à ceux qui l'entourent, 694-96. — Voir *Ligueuses* et *Lucie (Sainte)*.

Jeunes gens. — Pour une fête de la Jeunesse catholique : *Conditions de succès.* Pour réaliser ce qu'on attend de vous, soyez : 1° des hommes d'ambition épris d'un noble idéal : reconquérir la France au Christ ; 2° des hommes de caractère, ayant de la volonté, de l'initiative, de la virilité et de l'endurance ; 3° des hommes de foi : ayez des convictions et vivez fièrement vos croyances, 553-54. — Aux obsèques d'un jeune homme : voir *Enterrement*.

Conférences a des jeunes gens. — I. *Machine ou homme ?* 1° Beaucoup d'hommes ressemblent à des machines : durant le travail ou après, ils font les mêmes gestes, presque automatiques et inconscients. 2° Pourtant ce sont des hommes, qui souffrent, qui comprennent et qui veulent. 3° Ils ont un cœur et une raison, une âme que les choses matérielles ne peuvent satisfaire, parce que Dieu l'a créée à son image, 556-58. — II. *Cœur ou raison ?* 1° Beaucoup de jeunes gens se laissent conduire par le cœur ; mais le cœur est changeant et aveugle. 2° Il faut donc chercher ailleurs une règle de conduite : la raison froide et ordonnée établit un plan, que la volonté devra exécuter. Mais la raison tient cependant compte du cœur et utilise sa collaboration pour l'exécution de ses desseins, 630-32. — III. *Indépendance ou subordination ?* 1° Tandis que l'enfant est naturellement docile et soumis à ses parents et à ses maîtres, l'adolescent est impatient du joug : il n'admet plus de règle ni de contrôle et prétend se conduire à sa guise. 2° Mais, vivant en société, nous dépendons tous les uns des autres. Donnant, donnant : nous n'avons pas le droit de bâtir notre bonheur sur la souffrance d'autrui et nous sommes les premiers à bénéficier de notre soumission aux règles nécessaires, 700-02.

Joseph (S.). — *Ses titres de gloire.* 1° A Nazareth, il est le chef, humble et dévoué, de la Sainte Famille ; et Marie et Jésus lui rendent amour pour amour. 2° Au ciel, il occupe parmi les bienheureux la première place après Marie, et jouit auprès d'elle et de Jésus d'un crédit sans limites, 129-30. — *Les grandeurs de S. Joseph.* 1° Il est l'époux de Marie, la plus sainte des créatures. 2° Il est le père adoptif de Jésus l'Enfant-Dieu, et exerce à son égard tous les droits de la paternité, 130-32. — Pour le Patronage de S. Joseph : *Nos motifs de confiance en S. Joseph.* 1° Si le crédit des saints est en proportion de leur degré de sainteté, S. Joseph, époux de Marie, père adoptif de Jésus et chef de la Sainte Famille, doit jouir au ciel d'un crédit tout-puissant. 2° Sa bonté n'est pas douteuse : il a beaucoup souffert, donc il est très compatissant ; il a vécu dans le rayonnement de Jésus et de Marie, donc il est lui-même rempli de bonté ; il est notre père adoptif, donc il ne peut manquer d'être dévoué à ses enfants. 3° Il est le protecteur attitré de l'Eglise, prolongement de la Sainte Famille ; il accorde aussi des secours particuliers à ceux qui le prient, et les protège surtout à l'heure de la mort, 238-40. — *Les charmes de S. Joseph.* 1° Lis de pureté, il a aussi le charme de l'humilité comme la violette. 2° Et ce qui achève de nous le rendre sympathique, c'est qu'il a beaucoup souffert et qu'il est d'une bonté inépuisable, 240. — Voir *Evangiles* XXVII.

Jugement général. — Voir *Evangiles*, XLII et *Symbole* LVII.

Langres. — La dévotion au Sacré-Cœur est une dévotion langroise : voir *Sacré-Cœur*.

Lazare le Ressuscité. — Voir *Evangéliques*, LXXXVI.

Lépreux. — Les lépreux de l'Evangile : voir *ibid.*, LXXXI. — La guérison des dix lépreux : voir *Evangiles*, LI.

Levain. — La parabole du levain : voir *ibid.*, LXVI.

Ligueuses. — Conférences a des Ligueuses. — I. *Le problème de l'apostolat.* 1° Il s'agit de conduire des êtres libres, et sur lesquels nous n'avons pas d'autorité officielle ; il faut donc semer dans les esprits des idées saines et chrétiennes. 2° Mais, par suite du péché originel, les intelligences sont obscurcies par les préjugés, et les volontés affaiblies par les passions ; il ne suffit donc pas d'exposer la vérité pour emporter la conviction. 2° C'est par la charité avisée et désintéressée que nous pourrons faire tomber les préjugés et calmer les passions qui font obstacle à la vérité, 554-56. — II. *L'humilité dans l'apostolat.* Elle s'impose. 1° Avant : nous persuader que Dieu n'a pas besoin de notre collaboration ; il lui plaît de nous la demander : donnons-la en toute humilité. 2° Pendant : gardons-nous soigneusement de la confiance en nous-mêmes, du mépris de ceux que nous voulons gagner de la jalousie vis-à-vis de nos collaborateurs. 3° Après : pas de vaine gloire dans le succès, ni de découragement dans l'échec, 649-51. — III. *La acu-*

ceur dans l'apostolat. 1° Nous sommes exposés à manquer de douceur soit parce que nous voyons mieux les défauts du prochain que les nôtres, soit quand nous entrons, pour notre compte, dans la voie de la pénitence et de la perfection, quand nous identifions le péché avec le pécheur, ou que nous sommes sensibles au point d'honneur. 2° Mais Notre-Seigneur et l'expérience nous apprennent que la douceur est plus conquérante que la force : elle gagne les cœurs et ne les blesse jamais. 3° Pour la pratiquer, songeons à l'esprit de N.-S. et aux exemples des saints, et n'appelons pas le feu du ciel sur ceux qui résistent à notre apostolat, 748-51. — Voir *Mères chrétiennes.*

Louis (S.), roi de France. — *L'homme de cœur.* Il a prouvé qu'il avait du cœur pour son Dieu, pour sa famille, pour ses amis, pour ses sujets, surtout pour les pauvres, 488-89.

Lucie (Sainte). — Patronne des couturières. *Leçons qu'elle donne à ses protégées.* Elle leur apprend par son exemple : 1° à s'occuper des travaux nécessaires à leur sexe et à fuir l'oisiveté ; 2° à ne pas accepter pour époux un jeune homme qui ne serait pas chrétien. et à venir en aide à leur mère ; 3° à se persuader que la vertu est la plus belle des parures, 746-48.

Malades. — Le divin Médecin des âmes et des corps ; le recours à Dieu dans nos maladies : voir *Evangiles*, LVII et LIX.

Marc (S.). — *Le disciple et l'interprète de S. Pierre.* 1° Né à Jérusalem et appartenant à une famille amie des Apôtres, il est vraiment le fils spirituel de S. Pierre. 2° Il est aussi son interprète : devenu son compagnon et son auxiliaire à Jérusalem et à Rome, il fait revivre dans son évangile, d'une façon très exacte, la figure et les enseignements du chef des Apôtres, 227-29.

Mariage. — Le mariage chrétien : voir *Marie (Mois de)*, XII. — ALLOCUTIONS DE MARIAGE. I. *Au mariage d'un Georges.* Le mariage, alliance indissoluble ; ses grands devoirs : fidélité. fécondité ; allusion à S. Georges, 63-64. — II. *Au mariage d'un officier.* L'exemple de S. Louis : « Dieu, France, Marguerite. » Les garanties du bonheur futur : une épouse qui ressemble à la femme forte de la Bible ; un soldat loyal et distingué, 79-80. — III. *La grandeur du sacrement.* 1° Il est grand parce qu'il signifie l'union du Christ et de son Eglise. 2° Le but de l'union du Christ et de son Eglise est de donner de nouveaux héritiers au royaume des cieux : de même la fin principale du mariage est d'accroître le peuple de Dieu par la naissance et l'éducation chrétienne des enfants. 3° L'essence de l'union du Christ avec l'Eglise, c'est l'ensemble des rapports qui existent entre eux et qui doivent servir de modèle à l'union conjugale : union d'amour étroit, union sanctifiante, 286-88. — IV. *Dignité et devoirs du mariage.* 1° Le mariage tel que Dieu l'a institué au commencement et tel que N.-S. l'a rétabli. 2° Devoir commun aux époux : s'aimer toujours et se supporter mutuellement ; devoirs particuliers à l'époux et à l'épouse. 3° Souhaits de bonheur : puissent-ils garder toujours l'esprit de famille, dont la religion seule assure la permanence, 521-24. — V. *Heureux présages de bonheur.* Ils se tirent : 1° du fait que les époux se connaissent depuis longtemps ; 2° de l'éducation chrétienne qu'ils ont reçue et à laquelle ils font honneur ; 3° des épreuves qui les ont mûris et préparés à mieux goûter le bonheur qui les attend, 634-35. — VI. *Grandeurs, devoirs, joies du mariage.* Puissent les époux : 1° avoir toujours conscience de la grandeur du sacrement et des grâces dont il est la source ; 2° en remplir toujours sans faiblesse les obligations et les charges ; 3° en goûter largement les joies : amour et réconfort mutuel, bonheur d'avoir des enfants qui maintiendront les traditions familiales, 668-70. — VII. « *Aimez, et tout le reste ira bien.* » 1° Aimez-vous d'un amour profond et pur, et tout ira bien pour vous et pour vos enfants. 2° Tout ira bien aussi pour vos parents, pour vos amis et pour les pauvres. 3° Tout ira bien, parce que, aimant Dieu qui vous a aimés le premier. vous goûterez les joies qu'il réserve à ceux qui le servent de tout leur cœur, 734-36.

POUR DES NOCES DE DIAMANT. 1° « *Consenescamus ambo* » : c'est un grand bienfait de Dieu que la vie; c'est un très grand bienfait que d'avoir vécu ensemble pendant 60 ans. 2° « *Pariter sani* » : tous deux en bonne santé, physique et morale, grâce à vos goûts modestes et à la joie de travailler depuis 47 ans à la grande œuvre de l'*Ami du Clergé*, 520-21.

Marie (T. S. V.). — *Marie est la porte du ciel.* 1° C'est la nouvelle Eve qui rend au genre humain ce que la première Eve lui a fait perdre ; et Dieu ne peut lui refuser les clefs du royaume des cieux qu'il a données à S. Pierre. 2° L'Eglise la salue de ce titre ; les saints l'invoquent comme telle ; les démons le savent aussi puisqu'ils s'efforcent d'étouffer dans les âmes la dévotion à la Sainte Vierge. 3° Les faits le prouvent : tous les saints particulièrement dévots envers Marie sont morts en une de ses fêtes, 289-91. — *Marie, Reine de la paix.* 1° Tous réclament la paix parce que tous luttent avec les soucis, les peines et les tentations ; et ceux qui cherchent à s'étourdir dans les plaisirs ne la possèdent pas non plus : on ne l'acquiert que par la pratique des vertus, et c'est par le mérite de ses vertus incomparables que Marie nous la donne. 2° Elle ne règne pas davantage dans les foyers, trop souvent désunis : daigne Marie faire en sorte que toutes les familles ressemblent à celle de Nazareth ! 3° La France, après avoir si chèrement acheté le droit de vivre en paix, est encore menacée au dehors et au dedans : prions la Reine de la France de lui donner la paix, 481-82. — Marie, modèle de la vie active et de la vie contemplative : voir *Evangiles* XLIII. — Jésus modèle de dévotion à Marie : voir *Sacré-Cœur*. — Voir *Annonciation, Assomption, Immaculée-Conception, Merci, Mont-Carmel. Nativité. Nom de Marie, Présentation, Purification, Rosaire. Sept-Douleurs.*

MOIS DE MARIE. — I. Ouverture : *Nos relations avec la Sainte Vierge.* 1° Ce qu'elle est pour nous : notre mère. En effet toutes les grâces et prérogatives qu'elle a reçues de Dieu ont leur raison d'être dans sa maternité divine. Mais le Christ est « le premier-né d'un grand nombre de frères ». Sa mère est donc aussi la nôtre. 2° Ce que nous devons être pour elle : de véritables fils qui l'aiment comme l'aimait Jésus et qui s'efforcent de la mieux connaître pour l'aimer davantage, 219-21. — II. *Le nouvel Adam et la nouvelle Eve.* 1° Ce que le premier Adam devait transmettre à ses descendants, le Christ nous l'a rendu puisqu'il est le Rédempteur et la source de la vie surnaturelle. 2° De même la première Eve devint par sa désobéissance une cause de mort pour le genre humain tout entier, et Marie la nouvelle Eve est vraiment « la mère des vivants », puisqu'elle est devenue par son obéissance une cause de salut pour elle-même et pour tout le genre humain, 222-24. — III. *Marie dans l'Ancien Testament.* Elle s'y trouve : 1° annoncée par les prophéties depuis le paradis terrestre jusqu'au temps du roi Achab ; 2° figurée par les saintes femmes : Eve, Rébecca, Rachel, Judith et surtout Esther ; 3° représentée sous les symboles du buisson ardent, de l'arche d'alliance, de la toison de Gédéon et de la porte mystérieuse que vit Ezéchiel, 225-27. — IV. *La prédestination de Marie.* 1° L'Incarnation du Verbe étant décidée de toute éternité, c'est aussi de toute éternité qu'étaient décidés l'existence et le rôle de la Mère du Verbe incarné. 2° Nous avons nous aussi une vocation particulière prévue et voulue par Dieu : y être infidèle serait une faute et un malheur. 3° A l'égard de cette vocation nous avons des devoirs ; prier, réfléchir, demander conseil pour la connaître, puis obéir à la volonté divine une fois connue. 4° Parmi les vocations, il en est deux qui sont au-dessus des autres : le sacerdoce et la vie religieuse, 262-65. — V. *L'Immaculée-Conception.* 1° C'est le grand privilège que Marie a révélé à Sœur Catherine Labouré et à Bernadette. 2° Pleine de grâce, Marie est immaculée dans sa conception : elle a été préservée dès le premier instant de son existence de la tache du péché originel, car l'honneur du Fils exigeait que sa mère fût toute pure et toute belle. 3° Elle n'a jamais commis de péché actuel, pas même véniel ; la tentation n'avait pas de prise sur elle et elle s'est élevée à la plus haute perfection, 265-67. — VI. *Nativité de la T. S. Vierge.* Elle apporte la joie à tout l'univers : 1° au ciel, où les trois Personnes divines se réjouissent d'avoir Marie pour fille, mère ou épouse, où les bienheureux se réjouissent aussi de ce que la cour céleste va bientôt voir se combler le vide qu'y ont laissé les démons ; 2° au foyer de Joachim, longtemps stérile et qui reçoit comme une bénédiction l'enfant prédestinée ; 3° au genre humain, auquel Marie apporte le salut, de sublimes exemples et des grâces précieuses pour la

vie et la mort, 267-70. — VII. *Le Saint Nom de Marie.* Marie signifie dame, princesse : Notre-Dame est vraiment reine. 1o Reine du ciel, où les anges se mettent à son service, où tous les saints l'acclament comme leur souveraine. 2o Reine de la terre, où son culte est inséparable de celui de Jésus, où sa dévotion est partout en honneur et doit l'être toujours davantage. 3o Reine des enfers, où celle qui a écrasé la tête du serpent réduit à néant la puissance des démons, 281-84. — VIII. *L'éducation de la Sainte Vierge.* Elle reçoit de Joachim et d'Anne une éducation parfaite qui doit servir de modèle à tous les parents chrétiens. Ils doivent, eux aussi : 1o respecter le trésor qu'ils ont reçu de Dieu dans la personne de leurs enfants ; 2o leur donner une éducation pieuse ; 3o les instruire avant tout de la religion ; 4o leur apprendre à lutter contre leurs défauts et les former à la vertu, 284-86. — IX. *La Présentation de la T. S. Vierge.* 1o Dès l'âge de trois ans Marie est conduite au Temple et s'y consacre au Seigneur. 2o Elle se donne spontanément, en suivant avec empressement l'appel de la grâce. 3o Elle se donne totalement et sans réserve, en consacrant pour toujours à Dieu sa virginité. 4o Elle se donne définitivement et sans retour. 297-99. — X. *Le mariage de la T. S. Vierge.* 1o C'est à Joseph, l'humble charpentier de Nazareth, que Dieu veut confier le pur trésor de la Vierge-Mère : en l'épousant, Marie se conforme au bon plaisir divin. 2o Le mariage chrétien est un grand sacrement, qui exige des futurs époux, pour être reçu avec fruit, l'état de grâce, une situation et une éducation à peu près égales ; la communauté de foi et de pratiques religieuses : ce sont là les moyens d'obtenir les grâces nécessaires pour accomplir les obligations et supporter les épreuves du mariage, 299-301. — XI. *L'Annonciation.* 1o La scène évangélique. 2o En ce jour Marie devient la mère du Fils de Dieu. 3o Son intimité avec les trois Personnes divines en devient plus étroite. 4o Le chrétien en état de grâce porte véritablement Dieu en lui ; il doit s'efforcer de maintenir cette union et de la perfectionner, 314-16. — XII. *La Visitation.* Marie nous y donne un bel exemple de charité à l'égard du prochain. 1o Sa visite à sa cousine s'explique d'abord par la parenté qui l'unit à Elisabeth. Que notre charité ne se limite pas à nos proches et qu'elle soit agissante, éclairée et surnaturelle. 2o Pour ressembler à celle de Marie dans la Visitation, elle devra être délicate, persévérante et viser surtout à faire du bien aux âmes, 316-18. — XIII. *La Nativité de N.-S.* 1o Le voyage à Bethléem : humilité et pauvreté qui marquent la naissance du Messie. 2o Les premiers invités à la crèche sont les pauvres et les petits : la richesse est un don dangereux ; la pauvreté est un élément de perfection et N.-S. exige de ses disciples au moins l'esprit de pauvreté. 331-34. — XIV. *L'Epiphanie.* 1o Nous avons vu nous aussi l'étoile mystérieuse de la foi : celle-ci est un don précieux qu'il faut savoir garder, nourrir et perfectionner. 2o Nature, nécessité, objet, certitude de la foi, 334-36. — XV. *La Purification de la T. S. Vierge.* 1o Celui qui est offert est une offrande plus précieuse que toutes les oblations ou sacrifices de l'Ancienne Loi : c'est une hostie sans tache. 2o Il est salué par Siméon comme étant « la lumière du monde » : laissons-nous éclairer par cette lumière. 3o Siméon chante en le tenant dans ses bras : réjouissons-nous aussi d'avoir Dieu pour père et pour frère. 4o Quant à Marie, elle accepte courageusement la perspective du « glaive de douleurs » qui lui est annoncé : acceptons de bon cœur la souffrance en union avec Jésus et Marie, 348-50. — XVI. *La fuite en Egypte.* 1o Bien que l'Evangile donne peu de détails sur cet épisode, il en dit assez pour nous faire comprendre que le séjour en Egypte fut pour la Sainte Famille un temps d'épreuves. 2o Imitons la discrétion de celle-ci en Egypte : aimons le silence, et quand la charité nous oblige à parler, faisons-le toujours avec indulgence, 350-52. — XVII. *Jésus retrouvé dans le Temple.* Pour un chrétien, perdre Jésus c'est tout perdre. 1o Le péché est une révolte et une ingratitude à l'égard de Dieu ; pécher gravement, c'est chasser Dieu de son âme. 2o Le péché mortel cause la mort ; il tue l'âme, qu'il fait mourir à la vie de la grâce ; il tue le corps non seulement parce qu'il a introduit la mort dans le monde, mais parce que nos péchés personnels hâtent souvent l'usure du corps, 359-61. — XVIII. *La vie à Nazareth.* Marie y peut servir de modèle aux parents chrétiens. 1o Le rôle de la mère est de former des hommes et, si elle est chrétienne, de former des saints ; pour cela elle doit exercer une surveillance attentive sur ses enfants. 2o Le problème de la vocation engage gravement la responsabilité des parents : si Dieu leur réclame leurs enfants pour le sacerdoce ou la vie religieuse, ils n'ont pas le droit de les lui refuser, 361-64. — XIX. *Le travail à Nazareth.* La Sainte Famille nous donne un magnifique exemple de travail. 1o Le travail est un moyen d'expiation; 2o il ennoblit; 3o il sanctifie, 377-79. — XX. *A l'école de Nazareth.* Nous pouvons y aller chercher : 1o une leçon de fierté : soyons des chrétiens fiers de leur foi ; 2o une leçon de pureté : gardons sans tache la robe blanche du baptême ; 3o une leçon de joie : joie de la présence de Dieu et d'un filial abandon à la Providence, joie de souffrir pour Dieu et de garder sa conscience pure ; 4o une leçon de zèle pour le salut des âmes : tout chrétien doit être apôtre, 379-80. — XXI. *La vie cachée.* Dans les années d'obscurité et de silence à Nazareth, 1o Marie étudie Jésus ; 2o Marie aime Jésus ; 3o Marie imite Jésus 394-96. — XXII. *Les noces de Cana.* 1o Marie y assiste avec son Fils pour nous apprendre qu'il y a des réjouissances permises aux âmes pieuses, et que les chrétiens vivant dans le monde doivent sanctifier leurs divertissements. 2o Il faut un juste équilibre entre la crainte, propre à l'Ancien Testament et au Jansénisme, et la joie qui doit dilater l'âme chrétienne. 3o La crainte établira l'âme dans l'humilité, et la joie s'épanouira en amour de Dieu, 396-98. — XXIII. *Durant la vie publique de Jésus.* Mieux que personne Marie dut réfléchir sur l'admirable économie de la Révélation. 1o La Révélation nous apprend tout ce qui nous est nécessaire pour faire notre salut. 2o Elle a été progressive : d'abord la Révélation primitive, puis la Révélation mosaïque, enfin la Révélation du Christ. 3o Celui-ci enseigne d'une façon qui n'est pas systématique ; il est à la fois profond et simple; mais il parle toujours avec autorité, 398-400. — XXIV. *Au soir du Jeudi Saint.* L'Eucharistie doit être pour nous ce qu'elle a été pour la Sainte Vierge : le viatique de notre pèlerinage en ce monde. 1o La vie est un pèlerinage : nous sommes ici-bas des voyageurs en route vers l'autre vie ; impossible de nous fixer en ce monde, d'où la mort nous détachera ; au lieu de nous efforcer de jouir des plaisirs éphémères, attachons-nous aux biens éternels. 2o L'Eucharistie est le viatique de notre pèlerinage : Dieu n'y est pas seulement notre compagnon de route, il est notre aliment, le pain vivant qui donne la vie, 412-14. — XXV. *Sur la Voie douloureuse.* Comme Jésus et avec lui Marie a connu la souffrance. 1o Celle-ci est un mystère qui révolte nos esprits ; elle est, comme la mort, la conséquence du péché. 2o L'homme souffre de bien des manières : la durée de sa vie est incertaine ; les maladies et les infirmités accablent son corps ; son âme est déchirée par la lutte qu'elle doit soutenir contre les appétits inférieurs ; la société de ses semblables ajoute à ses tourments ; les éléments eux-mêmes lui sont hostiles. Quand le fardeau est trop lourd, pensons à Marie suivant Jésus au Calvaire, 414-16. — XXVI. *Au pied de la Croix.* 1o La souffrance est une source de progrès et de perfectionnement : elle stimule l'activité ; elle nous détache, elle nous ramène à Dieu et nous fait expier le passé ; elle nous rend plus semblables à notre Chef. 2o Les saints la désiraient ; sachons du moins l'accepter avec résignation, 426-28. — XXVII. *La Vierge de pitié.* En tenant dans ses bras Jésus sanglant et inanimé, elle nous rappelle le grand devoir de la charité envers le prochain. 1o Pourquoi nous devons aimer nos frères : parce que nous nous ressemblons ; parce que nous avons la même origine ; parce que nous avons besoin les uns des autres ; parce que nous sommes les membres du corps mystique du Christ. 2o Comment aimer nos frères : comme nous-mêmes et comme Jésus nous a aimés, 428-30. — XXVIII. *Le matin de Pâques.* Quel bonheur pour Marie de voir son Fils ressuscité ! 1o La réalité du miracle : Jésus était vraiment mort ; il est vraiment revenu à la vie. 2o Conséquences : notre foi étant prouvée de façon irréfutable par la résurrection du Christ, nous devons y conformer toutes nos pensées, nos paroles et nos actes, 430-32. — XXIX. *L'Ascension.* Marie suivant des yeux son Fils jusqu'au moment où il va disparaître dans les cieux est le modèle de notre espérance. 1o Chez les chrétiens, il y a une crise de la vertu d'espérance : notre siècle en a faussé la notion ou il l'a tuée dans beaucoup d'âmes.

Demandons à Marie un renouveau de cette vertu indispensable. 2° Chez ceux qui ne l'ont plus, on cherche à la déconsidérer pour l'empêcher de renaître, en la représentant comme une sottise et un narcotique. Mais comment, sans elle, supporter le poids de la vie et des souffrances inévitables qu'elle apporte ? Puisse la Consolatrice des affligés leur obtenir la véritable espérance, 440-42. — XXX. *La Pentecôte*. 1° Au Cénacle avec les Apôtres, Marie reçoit une plénitude nouvelle du Saint-Esprit ; elle va désormais attirer sur l'Eglise par sa prière la grâce qui fait les apôtres. 2° Demandons-lui de nous faire connaître nos devoirs à l'égard du Saint-Esprit : ne pas le contrister ni le chasser de notre âme par le péché ; l'écouter et lui obéir quand il nous inspire, 442-44. — XXXI. Sermon de clôture : *La Salutation angélique*. Commentaire, 453-55.

Marie-Madeleine (Sainte). — *Les œuvres de l'amour*. 1° L'amour purifie : la contrition parfaite suffit à nous faire rentrer en grâce avec Dieu avant d'avoir expié nos péchés et même avant de recevoir le sacrement de Pénitence. 2° L'amour vivifie : telle une sève printanière, il pénètre l'âme tout entière et met en mouvement toutes ses facultés ; il ne cesse de produire des œuvres pour plaire au bien-aimé. 3° Il sanctifie : sur l'âme qui en est possédée l'intérêt ni le plaisir sensible n'ont plus de prise ; elle s'élève toujours plus haut vers Dieu pour lui ressembler davantage, 434-37. — Voir *Evangéliques*, LXXXVII.

Marthe (Sainte). — « *Une seule chose est nécessaire* ». 1° La visite de Jésus à Béthanie : très occupée et affairée, comme nous le sommes trop souvent nous-mêmes, Marthe a besoin de comprendre qu'une seule chose est nécessaire. 2° La résurrection de Lazare : Marthe est pour nous le modèle de la foi vive et agissante. 3° Au festin de Simon : elle nous apprend à unir la vie active à la vie contemplative, 451-53. — Voir *Evangéliques*, LXXXV.

Martyr. — Pour la fête d'un martyr : *La valeur du témoignage des martyrs*. 1° Les martyrs ne s'inspirent pas de l'amour-propre, de l'exaltation ou de la soif de la gloire ; c'est par amour pour Jésus-Christ qu'ils versent leur sang, avec un calme parfait et une humilité profonde. 2° La valeur de leur témoignage apparaît indiscutable si l'on considère qu'ils ne sont accusés d'aucun autre crime que celui d'être chrétiens ; qu'ils s'accusent eux-mêmes et affrontent spontanément la mort ; qu'ils endurent avec joie, pour attester leur foi, les tortures les plus cruelles, 438-40. — *Le héros de la foi, de l'espérance et de la charité*. 1° Les martyrs ont réalisé l'acte de foi par excellence : ils ont tout quitté pour aller à Dieu, en qui ils avaient la certitude de retrouver tout au centuple. 2° En gardant le calme au milieu des supplices, en mourant avec joie, ils attestent leur confiance inébranlable dans les promesses divines et sont ainsi pour nous des modèles d'espérance. 3° Leur amour est plus fort que la mort et il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour celui qu'on aime, 515-18. — L'Eglise victorieuse des persécutions : voir *Evangiles* XIII.

Merci (N.-D. de la). — *Marie, libératrice des corps et des âmes*. 1° Emue de pitié par la misère des chrétiens tombés aux mains des Musulmans, la Sainte Vierge a inspiré à trois de ses serviteurs la fondation de l'Ordre de la Merci, qui a racheté un grand nombre de ces malheureux. 2° Mais son cœur éprouve encore plus de pitié pour les pauvres âmes réduites en esclavage par le démon, et elle demande sans cesse pour elles la grâce du repentir final, 545-46.

Mères chrétiennes. — Pour la fête des Mères : *Grandeurs et responsabilités de la maternité*. 1° Grandeurs. La maternité est grande aux yeux de Dieu qui, pour propager la vie, a besoin de la libre coopération des parents auxquels il communique ainsi un rayon de sa gloire. Elle est grande aux yeux des hommes, à cause de son rôle social : c'est elle qui fait les nations prospères et fortes, et qui peuple le ciel. 2° Responsabilités. C'est un fait d'expérience que les parents transmettent à leurs enfants non seulement leurs traits et leur tempérament, mais aussi leurs dispositions morales. Aussi la mère a-t-elle le devoir impérieux de corriger par une bonne éducation les inclinations dont elle peut être responsable. Œuvre difficile sans doute, mais pour laquelle elle a le droit de compter sur le secours divin, 312-14. — Voir *Anne (Sainte)*, *Marie (Mois de)*, XVIII.

AUX MÈRES CHRÉTIENNES. — I. *Vos gloires*. Vous êtes : 1° les collaboratrices de Dieu ; il a besoin de vous pour appeler à l'existence de nouveaux êtres et pour les élever ; 2° les servantes de la société : elle réclame des esprits droits et éclairés, des volontés loyales et fermes, des cœurs généreux, et c'est vous surtout qui les formez ; 3° les pourvoyeuses du ciel : c'est à vous qu'il appartient de faire de vos enfants des apôtres et même de les orienter vers le sacerdoce ; et vous contribuerez ainsi à fournir au ciel de nouveaux élus, 586-88. — II. *Vos responsabilités*. 1° La parabole des talents nous montre que nos responsabilités sont proportionnées aux dons que nous avons reçus de Dieu : *honos, onus*. 2° Le principe de vos responsabilités, c'est que de vous dépend en grande partie la direction que prendront plus tard vos enfants : l'éducation, et surtout celle, si importante, de la première enfance, incombe particulièrement aux mères. 3° Pour mesurer l'étendue de vos responsabilités, songez que vous avez entre les mains le bonheur temporel et éternel de vos enfants et même de ceux qui seront plus tard en relations avec eux, 662-64. — III. *Vos devoirs : l'éducation*. 1° Le problème de l'éducation. Votre tâche d'éducatrice est aussi délicate et aussi laborieuse que celle du peintre ou du sculpteur : il s'agit d'abord de concevoir un idéal, puis de le réaliser dans une matière souvent ingrate et de retoucher inlassablement l'œuvre commencée jusqu'à ce qu'elle arrive à la perfection. 2° Le devoir de l'éducation. Vous devez lui donner la première place dans vos préoccupations, lui sacrifier votre tranquillité et votre humeur, proposer le bien en même temps que défendre le mal, prendre le temps et la peine de vous instruire sur cette matière délicate, et favoriser l'action de ceux qui collaborent avec vous en cette affaire, 764-66.

Messe. — Explication du Catéchisme, 301. — Sermons de Première messe : voir *Prêtre*.

Méthode (S.). — Voir *Cyrille (S.)*.

Michel (S.). — Pour la Dédicace de S. Michel : *Les titres de S. Michel à notre culte*. 1° Il est le fidèle ami de Dieu et le vaillant défenseur de sa cause ; il est le patron de l'Église et lui vient en aide dans sa lutte contre le démon. 2° Il est aussi le patron de la France et s'est toujours montré bon Français, 546-47.

Missions. — Pour la Journée missionnaire : *Les grandeurs de la propagation de la foi* (plan). 1° Au point de vue catholique ; 2° au point de vue national, 592. — Voir *Ouvroir*.

Mont-Carmel (N.-D. du). — *Origine et avantages de la dévotion du saint scapulaire*. 1° La révélation de la Sainte Vierge au Bienh. Simon Stock a donné naissance à la dévotion du scapulaire, qui, en dépit des attaques dirigées contre elle, a fait des progrès rapides et s'est répandue dans toute l'Eglise. 2° D'après les promesses faites par Marie, le scapulaire est pour le chrétien un gage de protection dans les dangers de la vie, à l'heure de la mort et jusque dans les flammes du purgatoire, 403-05.

Montfort (Bienh. de). — *Le serviteur de Jésus et de Marie*. 1° Le consacré de la divine Sagesse : libéré de la domination de Satan par le baptême et affranchi du péché par la guerre qu'il fait aux trois concupiscences, il se donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter sa croix tous les jours de sa vie. 2° Le consacré de la T. S. Vierge : pour être plus fidèle à Jésus, il choisit Marie pour sa mère et maîtresse, et il trouve dans cette union continuelle avec elle le secret de sa sainteté et de son merveilleux apostolat, 230-33.

Mort. — La pensée de la mort : voir *Pierre (S.)*.

Morts. — Pour la Commémoraison des fidèles trépassés. *Le purgatoire*. 1° Qui va en purgatoire ; quelle est la nature et la durée des souffrances qu'on y endure. 2° Pourquoi et comment aider les âmes du purgatoire, 616-17. — *Nos morts sont des vivants*. 1° Ils se souviennent de nous, car leur vie est plus simple que la nôtre et ils ne connaissent plus l'égoïsme ; ils voient plus clair que nous, parce qu'ils sont dégagés de toutes les misères qui troublent ici-bas notre intelligence et parce que leur foi est plus vive que la nôtre. 3° Ils prient pour nous et Dieu tient compte de leurs prières, 617-19. — *Imitons les âmes du purgatoire*. 1° Elles sont en état de grâce et donc elles aiment Dieu et sont aimées de lui. 2° Elles souffrent avec une résignation parfaite et un abandon total à la volonté de Dieu. 3° Acceptons, nous aussi, la

souffrance expiatrice et souffrons comme elles avec résignation, en esprit de pénitence et par amour pour Dieu 619-20. — *Pensons à nos morts* (plan). 1° Ce que nous leur donnons. 2° Ce qu'ils nous demandent, 672. — Voir *Armistice*.

Mot du Pasteur (Le). — 1er Dimanche de l'Avent : *Sanctifier notre âme.* 1° Pourquoi : parce que Dieu le veut. Combien négligent ce devoir ! 2° Comment : en imitant le jardinier qui défriche, bêche, sème, arrache les mauvaises herbes et chasse les animaux nuisibles, 693-94. — 2e Dimanche : *Le respect humain.* 1° C'est, au fond, un manque de courage ; et il est malheureusement trop fréquent. 2° Comment le combattre : en se persuadant que c'est une lâcheté et un mépris de Dieu ; en se compromettant une bonne fois dans le bien et en s'appuyant sur des chrétiens sans peur 712-13. — 3e Dimanche : *La présence de Dieu.* 1° Nous devons nous souvenir que Dieu est présent partout ; 2° parce que c'est un puissant moyen de sanctification : c'est la respiration de notre âme et son meilleur ressort, 730-31. — 4e Dimanche : *L'avènement de Jésus-Christ dans l'âme.* Nous devons le préparer. 1° En quoi consiste ce travail : rendre droits les sentiers ; combler les vallées ; abaisser les montagnes et les collines ; aplanir les chemins raboteux. 2° Fruit de ce travail : la vie divine, et les actes qui nous mériteront le ciel, 731-32. — Noël : *Le Prince de la paix.* 1° Le Sauveur nous offre la paix et la paix parfaite. 2° Prenons les moyens de l'acquérir : avoir l'esprit de sacrifice ; nous attacher à une stricte justice ; exercer la charité envers le prochain, 744-45. — Dimanche dans l'Octave : *Servir Dieu.* 1° Dieu nous a créés pour le servir : et c'est là pour nous un devoir de stricte justice. 2° Servons-le donc de notre mieux : intégralement et constamment. 745-46. — Premier Dimanche de janvier : *La grâce actuelle.* 1° C'est un secours du moment que Dieu nous donne pour faire le bien et fuir le mal. 2° Elle est indispensable au pécheur pour se convertir. et au juste pour ne pas tomber dans le péché mortel, pour pratiquer la vertu et pour persévérer jusqu'à la mort dans l'amitié de Dieu, 758-60. — Souhaits de bonne année : *Traditions chrétiennes dans la famille.* 1° Rôle de la mère. 2° Rôle du père. 3° Rôle des enfants, 769-70. — Epiphanie : *La foi.* 1° Comment on entre dans la foi : par la bonne volonté de la désirer et de la chercher. 2° Comment on reste dans la foi : en se dérobant aux conversations impies ; en évitant les lectures dangereuses ; en ne se laissant pas émouvoir par le scandale des indifférents, 770-71.

Multiplication des pains. — Voir *Evangéliques*, LXXX. et *Evangiles.* XX et XLIII.

Naïm. — La résurrection du fils de la veuve de Naïm : voir *Evangéliques*, LXXII, et *Evangiles*, LIII.

Nathanaël. — Voir *Evangéliques*, LXXI.

Nativité de la T. S. Vierge. — *Marie et les trois vertus théologales.* A la suite du péché d'Adam, le genre humain se trouvait plongé dans les ténèbres, condamné à mener une vie de souffrances sans consolation et sans espoir, en proie à l'égoïsme et à la haine. La naissance de la Vierge qui doit enfanter le Sauveur du monde est déjà l'aube radieuse du grand jour qui n'aura pas de soir, l'espérance certaine du salut et du bonheur infini, le réveil de la charité divine que le Christ va bientôt ramener parmi les hommes, 529-31. — La dignité du nom de Marie : voir *Nom de Marie (S.).* — Voir aussi *Marie (Mois de)*, VI.

Nicolas (S.). — *Sa vie de sainteté.* Elle réalise le texte sacré : « Justum deduxit... ». 1° Les voies droites : ce sont la piété, qui le rapproche de Dieu, et la pureté, qui lui permet de le découvrir. Application aux enfants, dont il est le protecteur. 2° Le royaume de Dieu : royaume céleste, qui le sépare du monde pour qu'il se sanctifie ; royaume terrestre, qui le rapproche du monde pour qu'il le sanctifie. Application aux séminaristes, dont il est le modèle. 3° La science des saints. Elle a la foi pour objet : il en a été l'apôtre, le confesseur et le docteur ; et la charité pour terme : il l'a pratiquée envers Dieu et envers le prochain. Application à toutes les âmes soucieuses de perfection, 714-19.

Noces. — Les noces de Cana : voir *Cana.* — Les invités aux noces du fils du roi : voir *Evangiles*, LVIII. — Pour des noces de diamant : voir *Mariage.*

Noël. — Pour le dimanche avant Noël : *La bonne confession de Noël.* Il faut se préparer à la fête de Noël par une bonne confession, c'est-à-dire une confession libre et spontanée, qui ne sera ni hypocrite ni routinière, et que l'on fera comme si elle devait être la dernière, 751-52.

SERMONS POUR NOEL. — *L'anniversaire de la naissance chrétienne de la France.* 1° La conversion de Clovis : sainte Clotilde, la victoire de Tolbiac, le baptême de Clovis qui fait de la France le royaume du Christ. 2° Aujourd'hui la France officielle ne connaît plus le Christ ni son Eglise, et les conséquences de ce reniement sont lamentables. Prions pour que notre pays revienne au Dieu de Clovis et soyons les apôtres de cette renaissance, 739-41. — *Noël, mystère de joie.* 1° Mystère de joie pour Dieu : l'avènement de N.-S. donne à la création son achèvement ; il en revient au Créateur une gloire infinie ; il peut donner enfin libre cours à son amour pour les hommes. 2° Mystère de joie pour l'humanité : c'est la joie du captif, du malade qui trouve enfin son Rédempteur et son Sauveur dans ce Dieu fait homme et devenu notre frère, 741-43. — *Les fausses divinités du jour.* Le Fils de Dieu est venu et la plupart des hommes ne l'ont point reçu. 1° Ils se sont détournés de la vérité pour se laisser duper par l'erreur. 2° Ils ont repoussé le Dieu d'amour pour établir le règne de l'égoïsme. 3° Ils ont dédaigné le pauvre enfant de la crèche pour adorer l'argent. 4° Ils ont méprisé le Christ souffrant et mortifié pour suivre l'attrait de la jouissance et des plaisirs, 743-45. — Le péché : voir *Péché.* — Le Prince de la paix : voir *Mot du Pasteur (Le).* — Voir aussi *Marie (Mois de)*, XIII.

Nom de Jésus (S.). — *Ce qu'il est pour nous et nos devoirs envers lui.* 1° Pour nous, il est un nom plein d'amour, car c'est le nom de celui qui nous a sauvés en donnant pour nous son sang et sa vie et qui nous ouvre toujours ses bras. 2° Nous devons être pour lui pénétrés de respect et remplis de confiance, 5-7.

Nom de Marie (S.). — *La dignité du nom de Marie.* 1° Il signifie Dame, Souveraine, Maîtresse. 2° Il veut dire aussi : Lumière, Etoile, Etoile de la mer. 3° Il est tout-puissant : il est la terreur des démons, il fléchit le cœur de Dieu, il est pour les hommes la source de bienfaits sans nombre, 531-33. — Voir *Marie (Mois de)*, VII.

Œuvres. — L'homme jugé d'après ses œuvres : voir *Evangiles*, XLIV.

Ouvrier. — Le Christ ouvrier : voir *Humanité du Christ* IV. — Nous sommes des ouvriers au service de Dieu : voir *Evangiles*, XIV.

Ouvroir. — Sermon de charité en faveur d'un Ouvroir eucharistique pour les Missions : *Nos rapports avec le Verbe incarné.* 1° Par l'Incarnation, le Fils de Dieu a voulu devenir l'un d'entre nous et nous pouvons traiter avec lui d'homme à homme. 2° Parce qu'il nous aimait infiniment, il a voulu nous donner un suprême témoignage d'amour en instituant l'Eucharistie qui le rapproche encore davantage de nous. 3° Entre les devoirs que nous avons à l'égard de Jésus-Eucharistie, il y a celui de soulager le dénuement volontaire dont il souffre, particulièrement dans les pays de Mission, et par conséquent de venir en aide à cet Ouvroir. 620-24.

Paix. — Le Prince de la paix : voir *Mot du Pasteur (Le).* — Marie Reine de la paix : voir *Marie.* — Voir *Armistice.*

Pâques. — Avant les Pâques : *Le devoir pascal.* Il faut faire ses Pâques parce que c'est la volonté de N.-S. Jésus-Christ et l'ordre formel de l'Eglise. 1° On a tort d'alléguer comme prétextes pour s'en dispenser : « Que dira-t-on de moi ? — Pas encore, plus tard ! — Il y a si longtemps que je n'ai fait mes Pâques ! — C'est ennuyeux de se confesser. » 2° Vous ferez vos Pâques pour retrouver le charme de votre jeunesse ; pour trouver dans la communion la force morale dont vous avez besoin ; pour répandre la vie de Dieu dans vos foyers et dans notre pays, 181-83. — Allocution aux hommes pour la communion pascale : *Colloque avec Notre-Seigneur.* 1° C'est N.-S., réellement présent dans l'hostie, que vous allez recevoir. 2° Ce qu'il va vous dire. 3° Ce que vous allez lui répondre, 189-90.

SERMONS POUR PAQUES. — *C'est Jésus-Christ qui manque au monde.* 1° On a tout fait pour tuer le Christ dans les âmes. 2° Et la corruption a tout en-

vahi : plus de morale, plus de conscience sans Jésus-Christ. 3o Il n'y a qu'un remède efficace : ramener dans la société le Christ et son Evangile ; et tous les catholiques doivent y travailler, 183-84. — *Trois faits merveilleux dans la résurrection du Christ.* Il y a, dit S. Augustin, dans la résurrection du Christ trois choses incroyables. 1o La première, c'est qu'un mort est sorti vivant du tombeau. 2o La deuxième, c'est que douze hommes ont parcouru la terre avec une ardeur sans pareille pour annoncer cette nouvelle. 3o La troisième, c'est que le monde les a crus, 184-86. — *Valeur apologétique de la Résurrection.* 1o Jésus-Christ est mort et bien mort ; et il est véritablement ressuscité. Quand l'homme meurt, c'est fini : les grands de la terre ne sortent jamais de leur tombeau. 2o C'est que la vie des hommes est empruntée de Dieu ; N.-S. possède la vie en propre et il ne peut la perdre. Le Christ ressuscité est donc Dieu, et nous devons croire en lui et vivre en chrétiens, 187-89. — Le matin de Pâques : voir *Marie (Mois de)*, XXVIII. L'apparition de Jésus à sa mère, 186-87. L'apparition aux saintes femmes et aux Apôtres : voir *Evangiles*, XXIII et XXIV. — La proclamation de la gloire divine : voir *Gloire de Dieu*, XVII. — Alors ils le reconnurent : voir *Humanité du Christ*, XV.

Après les Pâques : *Exhortation à la persévérance.* 1o Beaucoup se sont abstenus de faire leurs Pâques pour des motifs qui ne les justifient pas : plaignons-les. 2o Heureux ceux qui ont répondu à l'appel de l'Eglise ! Mais ils doivent persévérer ; trois raisons les y obligent : la reconnaissance envers Dieu, l'intérêt de leur âme et le bien de la paroisse, 204-06.

Paralytique. — La guérison du paralytique : voir *Evangéliques* LXXXII, et *Evangiles*, LVII.

Parole. — La vertu du silence et les dangers du bavardage, 351. — Obstacles que rencontre en nous la parole de Dieu : voir *Evangiles*, XIV.

« **Pater** ». — Voir *Gloire de Dieu*, VI, IX, XII.

Patriotisme. — Jésus, modèle du patriotisme : voir *Evangiles* XLVI.

Patrons (Saints). — *Différentes catégories de Patrons.* Nous avons tous, à des titres divers, plusieurs patrons : 1o d'abord ceux dont nous avons reçu les noms au baptême ; 2o puis les patrons de notre paroisse, de notre diocèse, de notre patrie ; enfin 3o les saints patrons des professions que nous exerçons, 696-98.

Paul (S.). — *L'apôtre et le docteur de la perfection.* 1o L'Apôtre des nations : ses voyages et son activité prodigieuse. 2o Le docteur de la grâce : il enseigne aux grandes âmes le chemin de la perfection tant par son exemple que par sa doctrine de l'imitation du Christ et de l'union à la vie du Christ, 386-87.

Pêche. — La pêche miraculeuse : voir *Evangiles*, XL.

Péché. — *Le péché.* 1o Existence. C'est à l'Eglise de Jésus-Christ et non à notre propre jugement qu'il appartient de définir ce qui est bien et ce qui est mal. 2o Nature. Le péché n'est pas seulement une erreur, il est aussi une faiblesse, une misère, une honte. 3o Conséquences. Il a pour effet de livrer le pécheur à son sens propre ; il multiplie alors ses fautes, ne comprend plus rien à l'enseignement de l'Evangile et finit par perdre la foi et se condamner à l'enfer, 737-39.

Pécheur. — Jésus et les pécheurs : voir *Humanité du Christ*, XI. — La transfiguration du pécheur et sa récompense ; les tristesses et les joies du pécheur ; la conversion de Zachée et celle du pécheur : voir *Evangiles* XVIII XXVI et LXV.

Pentecôte. — *La venue du Saint-Esprit et ses heureux effets.* 1o Le récit du fait de la Pentecôte. 2o Ce que deviennent les Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit. 3o Il ne produit pas aujourd'hui de moindres effets dans les âmes. 4o Mais il faut qu'elles s'ouvrent à sa divine influence, 310-11. — Le Saint-Esprit, hôte de l'âme sainte : voir *Evangiles*, XXXIII. — Voir aussi *Marie (Mois de)*, XXVIII.

Pharisiens. — Les Pharisiens : voir *Evangéliques* LXV. — La parabole du pharisien et du publicain : voir *Evangiles* XLVII.

Pierre (S.). — *La primauté de S. Pierre.* 1o A l'école de Jésus. Aucun Apôtre n'est instruit avec autant de soin que S. Pierre, et c'est à lui que le Maître adresse les paroles qui annoncent les destinées de l'Eglise. 2o Après l'Ascension, Pierre remplit les fonctions de chef de l'Eglise, notamment à la Pentecôte et au concile de Jérusalem, jusqu'à son martyre à Rome, 369-70. — *La peur de la mort.* Une tradition rapporte que S. Pierre lui-même a redouté la mort. 1o Ceux qui n'ont pas la foi craignent la mort d'abord parce qu'elle va les rejeter dans le néant et les séparer de ceux qu'ils aiment ; nous croyons qu'elle n'est pas un anéantissement complet ni une séparation définitive. 2o Ils la craignent aussi parce qu'elle ravira les biens auxquels leur cœur est attaché ; nous espérons qu'en échange de ces biens périssables elle nous mettra en possession de biens plus précieux et plus durables. 3o Cependant les saints eux-mêmes ont eu peur de la mort : en réalité ils craignaient seulement de mourir sans être en état de grâce, et cette crainte était salutaire et sanctifiante, 370-72. — *S. Pierre : la fermeté dans la foi.* 1o S. Pierre ne semblait pas désigné pour devenir le fondement de l'Eglise : l'Evangile nous le montre impulsif et inconstant, passant facilement de l'enthousiasme à la dépression. 2o Mais nous comprenons mieux, par son exemple, que la vie spirituelle doit reposer non sur des impressions changeantes, mais sur le fondement inébranlable de la foi, 385-87. — Son éminente dignité, récompense de sa foi : voir *Evangiles*, XLII. — Voir *Marc (S.)*.

Possédés. — Voir *Evangéliques*, LXXXIV.

Précieux Sang. — Voir *Sacré-Cœur* (Premier Vendredi IX).

Premier Vendredi. — *Ce que doit être le Premier Vendredi du mois.* 1o Une halte, pour nous reposer et refaire nos forces par la méditation et la communion. 2o Un règlement de compte, pour voir où nous en sommes et demander à Jésus d'acquitter nos dettes, 667-68. — Sermons pour les Premiers Vendredis : voir *Sacré-Cœur*.

Présence de Dieu. — Voir *Mot du Pasteur (Le)* : 3e Dim. de l'Avent.

Présentation de la T. S. Vierge. — *Les oblations du Cœur de Marie.* Toute l'existence de Marie fut une perpétuelle offrande au Seigneur. 1o Du Temple à Nazareth : la Présentation et l'Annonciation. 2o De Nazareth au Calvaire : l'offrande du premier-né et la prophétie de Siméon ; l'oblation au pied de la croix. 3o Du Calvaire à la mort : la messe de S. Jean et l'offrande suprême, 660-62. — Voir *Marie (Mois de)*, IX.

Prêtre. — Les prêtres de l'Ancien Testament : voir *Evangéliques*, LXXVI. — Pour une Première messe : *La dignité, la tâche et l'esprit du prêtre.* 1o L'éminente dignité du prêtre : appelé par Dieu, acheminé vers l'autel par une longue préparation avant d'être définitivement consacré au Seigneur, le prêtre devient, par l'onction sacerdotale, « le prophète du Très-Haut », le représentant de Jésus-Christ, qu'il fait revivre parmi les hommes. 2o La mission du prêtre : c'est de donner au peuple de Dieu « la science du salut et la rémission des péchés », d'être à la fois la lumière du monde et le sel de la terre. 3o L'esprit du prêtre : c'est l'esprit de Jésus-Christ, esprit de paix, de désintéressement, de charité et d'indulgence, 405-08. — Voir *Vocations*.

Prière. — Comment nous devons prier ; nécessité de la prière et ses qualités ; la prière humble ; prière humble, confiante et reconnaissante : voir *Evangiles*, XII XXX XLVII et LXIV.

Providence. — Voir *Evangiles*, LII, et *Gloire de Dieu*, V.

Purgatoire. — Voir *Morts*.

Purification de la T. S. Vierge. — *Leçons que nous y donnent Marie et Jésus.* 1o Marie nous y enseigne l'obéissance et l'humilité. 2o Jésus nous apprend comment nous devons nous consacrer à Dieu : sans retard, tout entiers, pour toujours et d'un cœur généreux, 33-34. — *L'obéissance due à l'Eglise.* 1o Nous lui devons obéissance, car Jésus-Christ nous enseigne qu'on ne peut obéir à Dieu sans obéir à l'Eglise. 2o Nous lui devons une obéissance d'esprit et de cœur, 34-36. — *La crèche symbole de nos origines et de nos destinées.* A son école nous apprenons : 1o d'où nous venons ; 2o ce que nous sommes ; 3o quelle est notre fin, 36-37. — Voir *Marie (Mois de)*, XV.

Quarante-Heures. — *Les Quarante-Heures.* 1o Ce qu'on y voyait autrefois. 2o Ce qu'on y entendait. 3o Tout ce passé n'est plus qu'un souvenir : ne pourrait-il pas revivre ? 61.

Religieuses. — Pour une Vêture : *L'apostolat dans le cloître.* 1o En mourant au monde pour être l'épouse du Christ, une cloîtrée ne doit pas renoncer à

être l'apôtre du Christ. 2o Mais comment exercer l'apostolat dans le cloître ? Si la foi est le résultat de l'évangélisation, elle est aussi l'œuvre de la grâce. Et qui peut, mieux que la religieuse contemplative, obtenir de Dieu cette grâce par ses prières et ses sacrifices ? 518-20. — Pour une Profession : *Suivre Jésus.* 1o Suivez d'abord Jésus dans l'imitation de sa sainteté en renonçant à vos biens extérieurs, à votre famille, à l'espoir de fonder un foyer, à votre propre volonté. 2o Suivez-le encore dans son apostolat et son rôle de Rédempteur, en intercédant, en expiant, en vous immolant comme lui et avec lui, 681-84.

Respect humain. — Voir *Mot du Pasteur (Le)*, 2e Dim. de l'Avent.

Résurrection. — La résurrection de N.-S. : voir *Pâques*. — Voir *Jaïre* et *Naïm*.

Roch (S.). — *Ce que l'on trouve dans le cœur d'un saint :* 1o un grand amour ; 2o un grand renoncement ; 3o une grande bonté, 471-72.

Rosaire. — *L'utilité du chapelet.* 1o Son origine : S. Dominique et les Albigeois. 2o De nos jours l'Eglise se trouve dans une situation semblable à celle du XIIIe siècle : recourons au même remède. 3o Et pour notre compte personnel, le Rosaire nous obtiendra des grâces de sanctification, de préservation et de glorification, 561-62. — La belle et puissante prière du rosaire : voir *Evangiles*, LVI. — Voir *Ave Maria*.

Sacré-Cœur. — *L'amour méconnu qui demande des réparations.* 1o Le Cœur de Jésus est un amour méconnu : comme au temps de sa Passion, il n'est payé de ses bienfaits que par l'indifférence, le mépris et la haine. 2o C'est un amour qui demande des réparations : il les a trouvées dans la fidélité des saintes femmes ; il les demandait à sainte Marguerite-Marie et il les demande encore aux âmes fidèles et généreuses, 344-46. — *La dévotion au Sacré-Cœur est une dévotion catholique, française et langroise.* 1o Dévotion catholique : elle a toujours été pratiquée par l'Eglise dans son double objet : l'amour de J.-C. pour les hommes, le divin Cœur transpercé par la lance. 2o Dévotion française : c'est à la suite des révélations de Paray-le-Monial qu'elle s'est répandue dans le monde, à commencer par la France ; et notre pays, comme il l'a prouvé par l'érection du sanctuaire national de Montmartre, occupe le premier rang parmi les nations dévotes au Sacré-Cœur. 3o Dévotion langroise : c'est Mgr de Gordes, évêque de Langres, qui autorisa la première fête du Sacré-Cœur, et ses successeurs ont toujours favorisé cette dévotion, 346-48. — Pourquoi le Cœur de Jésus fut ouvert : voir *Evangiles*, XXXIX. — Voir *Premier Vendredi*.

Pour les Premiers Vendredis. — IV. Février : *Jésus adolescent*. Il est le parfait modèle : 1o d'obéissance, 2o de bonté envers tous, 3o de piété, 42-43. — V. Mars : *Jésus aimait S. Joseph :* à cause 1o de ses vertus suréminentes ; 2o de son affection délicate pour Marie ; 3o de son dévouement à l'égard de son fils adoptif. Aussi Jésus l'a-t-il payé de retour sur la terre et dans le ciel, 111-12. — VI. Avril : *Amour de Jésus dans l'œuvre de la Rédemption.* 1o De quels maux Jésus nous a délivrés et quels biens il nous a procurés. 2o Sans l'intervention de Jésus, l'humanité ne pouvait pas espérer sortir de son triste état. 3o Avec quelle charité Jésus accomplit son œuvre rédemptrice. 4o Elle est à la fois universelle et personnelle, 175-76. — VII. Mai : *Jésus, modèle de dévotion à Marie.* 1o Jésus a aimé Marie beaucoup plus qu'il n'aime aucune autre créature, à cause de son incomparable beauté morale, de sa qualité de mère, des sacrifices héroïques qu'il lui a demandés. 2o Comment se traduisait cet amour du Fils pour la Mère. 3o Jésus a voulu que nous l'aimions aussi d'un amour filial : c'est pour cela qu'il nous l'a donnée pour mère et qu'il a voulu l'établir dispensatrice de toutes les grâces, 319-20. — VIII. Juin : *L'Eucharistie, suprême témoignage de l'amour de Jésus pour les hommes.* 1o Il l'a instituée pour demeurer toujours au milieu de nous ; pour s'immoler chaque jour pour nous ; pour servir d'aliment à notre âme et lui communiquer sa vie divine. 2o Rendons-lui amour pour amour : allons souvent le visiter ; assistons pieusement à la messe ; communions avec ferveur 325-27. — IX. Juillet : *Le Précieux Sang.* 1o Pour tirer l'homme du triste état où l'avait réduit le péché originel, Jésus verse tout son sang. 2o Ce sang continue à couler sur l'humanité pour la sanctifier. 3o Cette source de salut est à notre disposition, 375-77. — X. Octobre : « *Sic nos amantem* ». 1o Combien Jésus nous a aimés en se faisant homme, en nous rachetant par une rédemption surabondante. 2o Combien il nous aime en nous donnant l'Eucharistie. 3o Comment nous devons l'aimer : en lui exprimant souvent notre reconnaissance, en évitant le péché et en redoublant de dévotion eucharistique, 584-86.

Sacrifice. — Voir *Générosité*.

Sadducéens. — Voir *Evangéliques*, LXVII.

Saint-Esprit. — Le Saint-Esprit : voir *Symbole*, XLIII. — La venue du Saint-Esprit et ses heureux effets : voir *Pentecôte*. — Le Saint-Esprit, hôte de l'âme sainte : voir *Evangiles*, XXXIII. — La gloire du Saint-Esprit : voir *Gloire de Dieu*, X-XII.

Saints. — Neuvaine préparatoire à la fête d'un Saint : voir *Table synthétique*, p. 782, et *Chrétien*. — Pour la fête de la Toussaint : voir *Toussaint*. — Pour la fête d'un Saint : voir *Apôtre, Ermite, Martyr*. — Les mères des saints : voir *Anne (Sainte)*.

Salut. — Du peu de souci des hommes pour leur salut : voir *Evangiles*, LVIII.

Samaritain. — La parabole du bon Samaritain : voir *Evangiles*, L.

Samaritaine. — Voir *Evangéliques*, LXXIX.

Satisfaction. — Explication du Catéchisme, 94.

Scapulaire. — Voir *Mont-Carmel (N.-D. du)*.

Scribes. — Voir *Evangéliques*, LXXIV.

Sébastien (S.). — *Modèle de foi agissante et triomphante.* 1o Le centurion Sébastien, par sa parole, ses vertus et ses miracles, fait beaucoup de conversions : imitons-le dans sa foi agissante et conquérante. 2o Percé de flèches sur l'ordre de Dioclétien, il guérit et vient reprocher à l'empereur sa cruauté envers les chrétiens : à son exemple, sachons braver le respect humain, 13-15.

Semaine Sainte. — *Annonce de la Semaine Sainte.* 1o A part quelques impies, tous tiennent à faire acte de religion durant ces « jours saints ». 2o On est heureux de célébrer surtout les grands anniversaires que commémorent le Jeudi Saint et le Vendredi Saint, 196-97.

Sénevé. — La parabole du grain de sénevé : voir *Evangiles* LXVI.

Sept-Douleurs (N.-D. des). — *Les souffrances de Marie, leur valeur surnaturelle et leurs causes.* 1o Celle qui souffre, c'est Marie, la mère de Dieu et la mère des hommes, la plus pure, la plus sainte et la plus aimable des créatures. 2o Elle souffre dans son cœur un véritable martyre, le plus cruel des martyres. 3o Elle souffre avec une patience et une résignation parfaites. 4o Elle ne souffre pas parce qu'elle a besoin d'être détachée de la terre ou d'expier ses péchés, mais pour ressembler davantage à Jésus, et surtout parce qu'elle nous aime et qu'elle veut s'immoler avec son Fils pour nous mériter le salut, 152-54. — Voir *Marie (Mois de)*, XXV-XXVII.

Sociales (Questions). — Conférences d'actualité. 1. *Communisme et Religion.* Les communistes font des avances aux catholiques au nom de la charité évangélique ; mais il y a lieu de nous défier. 1o Dieu selon le Communisme : les communistes ne sont pas seulement libres-penseurs et athées, ils sont violemment antireligieux en théorie et en pratique. 2o L'homme selon le Communisme : une fois Dieu supprimé, toutes les valeurs spirituelles se trouvent exclues et la morale ne tend plus qu'à régler la distribution des biens matériels ; c'est la fin du mariage et de la fidélité conjugale, la reconnaissance du droit à l'avortement, la grande misère de la femme et de l'enfant, 673-77. — II. *Communisme et Ordre nouveau.* Les Catholiques et les Communistes ne peuvent pas marcher ensemble. 1o Ils n'ont pas le même but : ils ne peuvent pas s'entendre pour lutter contre le capitalisme, contre le fascisme, contre la guerre et pour la liberté et la révolution. 2o Ils n'ont pas la même méthode : les Communistes russes rêvent d'organiser un corps sans âme ; les Catholiques subordonnent l'ordre économique à la renaissance spirituelle et chrétienne de la Russie, 689-93. — III. *Les Communistes et nous.* 1o Quelle idée doit-on se faire de nos communistes français ? Il ne faut pas les mettre tous dans le même sac et les condamner en bloc. Beaucoup ont été heureux de trouver dans le communisme l'affranchissement des lois d'une morale gênante ; d'autres y ont été amenés par la détresse économique ; d'autres enfin ont été séduits par la

force de la foi qui l'anime. Il y a donc parmi les communistes des braves gens qui peuvent être sincères ; mais il y a lieu de craindre que les avances faites aux catholiques par les chefs du parti ne soient qu'une tactique pour les embrigader dans un « front unique » et les amener finalement à l'athéisme. 2° Quelle doit être notre attitude à l'endroit des communistes ? Elle doit être prudente, intelligente et généreuse. Il faut bien connaître les hommes et ne pas oublier que ce sont des Français ; faire tomber leurs préjugés en observant tous les devoirs de la charité envers le prochain ; et leur montrer dans les faits un catholicisme uni, puissant et constructeur, 705-11. — IV. *Un beau chantier social où l'on ne chôme pas : l'Eglise bâtit.* Ce n'est pas au Communisme. mais à l'Eglise catholique qu'il faut demander d'organiser un Ordre nouveau. 1° Redressement doctrinal catholique opéré sous l'influence de *Rerum Novarum.* A la lumière de cette encyclique, et malgré des oppositions regrettables, les catholiques sociaux proposent des remèdes aux maux de la société et fondent des œuvres d'éducation, de propagande et d'études sociales, entre autres les Secrétariats Sociaux, les Semaines Sociales et l' « Action Populaire ». 2° Réalisations pratiques. Ils se font partout les promoteurs de la législation sociale, notamment en ce qui concerne le salaire familial, les Jardins ouvriers, l'organisation du Syndicalisme chrétien, 721-31. — Voir *Ouvrier, Syndicat.*

Solange (Sainte). — *Ange de pureté, ange de notre sol.* 1° Belle devant Dieu et devant les hommes, elle préfère mourir plutôt que de se laisser entraîner au mal. 2° Et depuis lors elle est l'ange du sol natal, la protectrice des siens, de la paroisse et du Berry tout entier. Elle l'a préservé de l'invasion en 1870 ; elle y a multiplié les guérisons miraculeuses, 270-72.

Symbole. — COURTES INSTRUCTIONS SUR LE SYMBOLE *(suite).* — XLII. *Le jugement général.* 1° Sur quoi repose notre foi à ce jugement : sur l'enseignement de N.-S. et sur la raison. 2° Comment il se fera : d'abord le Christ apparaîtra avec une majesté irrésistible ; ensuite les mérites des bons et les péchés des mauvais seront solennellement manifestés et sanctionnés ; et ce jugement sera définitif. 3° Comment nous y préparer : en nous tenant toujours prêts à paraître devant Dieu, et en prenant pour cela des précautions suffisantes, actuelles et personnelles, 65-67. — XLIII. *Le Saint-Esprit.* 1° Ce qu'il est : la troisième personne de la Sainte Trinité, Dieu comme le Père et le Fils, égal à eux en toutes choses, un seul Dieu avec eux. 2° Ses rapports avec le Père et le Fils : il procède de toute éternité du Père et du Fils par voie d'amour. 3° Ses rapports avec le Christ : l'action du Saint-Esprit se manifeste sous trois aspects : dans le fait de l'Incarnation, par l'effusion de la grâce sanctifiante dans l'âme de Jésus, dans toute l'activité de Jésus qu'il dirige, 500-03.

Syndicat. — Pour une messe de Syndicats de la C. F. T. C. : *Ce qu'ils apportent et ce qu'ils demandent à l'Eglise.* 1° Ils viennent rendre hommage à Dieu : tout en restant dans le domaine professionnel, ils reconnaissent l'utilité sociale du catholicisme, et il est bon qu'ils le proclament hautement. 2° Ils viennent demander à l'Eglise une bénédiction, une lumière et une force où s'appuient leurs espérances, 777-78.

Tentation. — Le démon de la tentation : voir *Evangéliques.* LXIV. — Tentés comme Jésus, résistons comme lui : voir *Evangiles,* XVII.

Toussaint. — Pour le Dimanche d'avant : *Préparation à la Toussaint.* Trois voix nous invitent à la célébrer pieusement : 1° la voix de Dieu qui vient du ciel ; 2° la voix de notre âme et de notre cœur ; 3° la voix plaintive qui vient du purgatoire. Prions donc et approchons-nous des sacrements, 598-99.

SERMONS POUR LA TOUSSAINT. — *La beauté morale des saints.* 1° L'Eglise, mère de la sainteté et des saints, a le droit d'en être fière : seule, elle produit des saints ; les uns ont toujours été des héros, les autres ont commencé par être des pécheurs, mais tous sont aimables et conquièrent les âmes ; tandis que les grands hommes excitent l'admiration, les saints appellent l'imitation. 2° Il y a une grande variété dans les saints : martyrs, moines et solitaires, docteurs, fondateurs d'Ordres, réformateurs, ils exercent tous une heureuse influence sur leurs contemporains. Miroirs vivants du Christ, ils sont des agents de civilisation et constituent dans l'Eglise une force et une source de vertus, 599-602. — *L'influence sociale des saints.* 1° La société actuelle est sous la puissance envahissante du mal et du péché. 2° On fait appel de partout aux forces morales, c'est-à-dire aux enseignements et aux exemples de Jésus-Christ, à l'idéal que les saints ont fait rayonner autour d'eux. 3° Si nous voulons contribuer au redressement moral de la société, imitons les saints et sanctifions-nous par la prière et la pénitence, 609-11. — *Nous sommes appelés au bonheur des saints.* 1° L'Eglise nous invite à contempler aujourd'hui l'auguste assemblée des saints. 2° En nous les faisant honorer tous dans une seule fête, elle a voulu surtout nous rappeler que nous sommes destinés à partager leur bonheur, à condition de prendre les moyens qu'ils ont employés, 611-12. — *Notre âme chrétienne.* 1° Nous avons une âme raisonnable et libre, qui nous élève au-dessus de la bête et nous rapproche de Dieu. 2° Nous avons une âme immortelle, faite à l'image du Créateur et appelée à participer à la vie et au bonheur de Dieu. 3° Mais il faut la sauver et, pour cela, en prendre les moyens, 625-28. — Les béatitudes : voir *Evangiles* LXXII. — Voir *Saints.*

Travail. — Le travail à Nazareth : voir *Marie (Mois de).* XIX. — Voir *Ouvrier.*

Trinité. — *Le don de Dieu.* 1° Le Père nous a donné son Fils. 2° Le Fils nous a donné Dieu pour Père. 3° Le Père et le Fils nous ont donné le Saint-Esprit, 340-42. — Les trois Personnes divines et nos relations avec elles : voir *Evangiles,* XXXIV.

Vendredi Saint. — Le chemin de la gloire divine : voir *Gloire de Dieu,* XVI. — La plus grande marque d'amour : voir *Humanité du Christ,* XIV. — Voir *Chemin de la croix* et *Croix.*

Vigne. — La parabole des ouvriers de la vigne : voir *Evangiles,* XIV. — La vigne et les sarments, 16.

Vincent (S.). — *La vie vraiment chrétienne.* Rester uni à Jésus comme les sarments au cep, sous peine de mourir ; s'efforcer de réparer les dommages causés à l'âme par le péché, comme on cherche à réparer les dégâts causés par les fléaux à la vigne ; prévenir les maladies de l'âme aussi bien que celles de la vigne ; utiliser les tuteurs, 15-16.

Vincent de Paul (S.). — *Les étapes de la charité.* 1° Voir : il faut sortir de notre égoïsme pour regarder les autres, à commencer par ceux qui sont plus près de nous. 2° Comprendre : cela suppose la réflexion et le détachement qui font pleurer avec ceux qui pleurent. 3° Agir : notre charité doit être effective, attentive à ne pas blesser, s'exerçant par l'aumône, le bon exemple, l'apostolat, la prière et le sacrifice, 421-23.

Visitation de la T. S. Vierge. — Voir *Marie (Mois de),* XII.

Visite pastorale. — Voir *Evêque.*

Vocations. — En faveur de l'Œuvre des Vocations : *Pourquoi il faut s'y intéresser.* 1° Pour Dieu : depuis les temps apostoliques les ennemis de la religion ont fait la guerre aux prêtres ; aujourd'hui les impies cherchent surtout à entraver ou à supprimer le recrutement sacerdotal, pour atteindre plus sûrement leur but satanique. 2° Pour la France : il y va de son intérêt et même de son existence, car là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus ni moralité, ni idéal, ni ordre social, 653-55. — Devoirs des parents relativement à la vocation de leurs enfants, 363.

Volonté de Dieu. — De la conformité à la sainte volonté de Dieu : voir *Evangiles,* XXVIII.

Zachée. — Sa conversion et celle du pécheur : voir *Evangiles,* LXV.

LANGRES. — Imprimerie de *L'AMI DU CLERGÉ*

9516

205
A516am
v.43
AUTHOR
9516

L'ami du Clerge; Supplement
TITLE
v. 43

DATE DUE	BORROWER'S NAME	DATE RETURNED

DEMCO-220D